





VOL. XXXVIII—No 47 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 7 MARS 1952 PRIX: SEPT SOUS

La survivance de 60,000 colons français constitue un "miracle"

La Providence a contribué au maintien de la tradition française par l'intermédiaire du clergé catholique.

ROCHESTER, N.-Y. — Les Canadiens français étaient une race homogène avant l'arrivée des Anglais au Canada et rien n'est survenu depuis qui ait modifié cet état de choses, a déclaré M. Eustache Letellier de Saint-Just.

M. Letellier, qui est premier éditorialiste à la **Patrie** de Montréal, parlait à une séance d'études de l'université de Rochester sur "le Canada puissance internationale".

Le ministre de la santé, l'hon. M. Martin, et celui de l'immigration, l'hon. M. Harris, étaient au nombre des autres orateurs invités.

"La survivance de 60,000 colons français abandonnés au Canada en 1760, après la conquête du pays par l'Angleterre, a été désignée comme 'le miracle canadien', dit M. Letellier. Nous, Canadiens français, aimons à penser que ce n'est pas seulement une figure de rhétorique."

Rôle du clergé

Il semble que la Providence ait contribué au maintien de la tradition française par l'intermédiaire du clergé catholique qui, pendant les cent premières années qui ont suivi la cession du Canada à la couronne britannique, s'est fait le guide éclairé et dévoué des colons abandonnés à leur sort "dans un Canada auquel manquait dès le début les instruments ordinaires du progrès économique".

On aurait pu s'attendre que, dans l'évolution normale des événements, les colons français seraient peu à peu assimilés dans le milieu social d'une population protestante de langue anglaise de plus en plus nombreuse.

M. Letellier a cité le témoignage suivant de l'hon. Wilfrid Bovey, historien canadien: "Les Canadiens français constituent un peuple homogène, tant par leur culture que par leur origine ethnique, car il existe une culture canadienne-française parfaitement distincte de celle des Etats-Unis. Cela tient probablement au fait que le Canadien français est et a toujours été isolé; sa culture est sa vie".

Traditionaliste

Le Canadien français a été et reste conservateur dans sa façon de vivre, dit M. Letellier. Il ne répugne pas aux changements mais s'est toujours montré lent et prudent en modifiant ses habitudes "de crainte que cette transformation n'aboutit à la diminution ou à la perte des droits qui lui sont chers". Il est doué d'un sens national profond et de discernement politique.

"Ce sens national profond s'appuie sur les droits clairs et définis accordés à la minorité canadienne-française dans la constitution canadienne; ajouté au discernement politique, il vaut au Canada français une influence considérable et, je pense, salutaire dans l'évolution de la nation canadienne. Le Canada est un pays de deux races et de deux cultures et nous estimons qu'il doit le rester."

Place conquise

Le Canada français, dit M. Letellier, occupe dans la vie nationale du Canada une place importante, mais c'est une place qu'il a gagnée par son initiative, son habileté politique et des luttes généralement pacifiques.

M. Letellier considère que la contribution du Canada français à l'accroissement de la population canadienne est l'une de ses plus importantes à la vie nationale. Il est important pour la stabilité sociale et politique qu'il y ait eu augmentation constante du groupe des premiers habitants du pays, "groupement profondément attaché à la terre, n'ayant aucun lien avec un seul pays étranger mais possédant un passé incomparable de loyauté et d'initiatives colonisatrices".

Le Canada a admis 194,391 immigrants l'année dernière

C'est le total le plus élevé depuis 1913. Il comprend 114,786 travailleurs.

OTTAWA — Le Canada a admis 194,391 immigrants en 1951, soit le total le plus élevé depuis 38 ans. Ce nombre, qui représente 1 et demi pour-cent de la population du pays, est le plus considérable depuis celui de 400,000 admissions en 1913.

Le nouveau sommet dépasse de beaucoup le total de 73,912 atteint en 1950 ainsi que l'autre total le plus élevé depuis la guerre, 125,414, atteint en 1948.

Le ministre de l'immigration, l'hon. M. Harris, qui a communiqué les chiffres au Conseil consultatif national sur la main d'oeuvre, a laissé entendre que le rythme de l'immigration se maintiendrait au moins pendant quelques mois encore.

Il a exprimé l'opinion, d'après un compte rendu de la réunion à huis clos du Conseil fourni par le ministère de l'immigration, que le nombre des admissions pourrait être basé sur des prévisions de progrès économique continu au Canada.

Le nombre des immigrants admis en 1951 comprend 114,783 travailleurs, — addition d'environ 2 pour-cent à l'effectif des travailleurs, — et 79,605 personnes à charge.

Bien que le ministre n'ait donné aucune raison particulière pour la hausse importante de 1951, plusieurs conditions nouvelles y ont contribué, notamment plus de facilités de transport sur les bateaux et l'aide des prêts du gouvernement pour payer la traversée.

32,395 Allemands

Les Allemands constituent le plus imposant groupe ethnique de nouveaux venus, soit 32,395 comparativement à 5,825 l'année précédente.

Les îles britanniques ont fourni un contingent de 31,370, soit une augmentation de 134 pour-cent sur celui de 13,427, l'année précédente. De ce total, 19,109 étaient des Anglais, 9,201, des Ecossais, 2,506, des Irlandais, et 544, des Gallois.

L'Europe du nord a fourni 71,872 Canadiens éventuels, soit une augmentation de 321 pour-cent sur le total de 1950, qui était de 17,060. Après les Allemands, ce sont les Hollandais qui constituent le plus fort groupe, 19,130.

Les Italiens admis en 1951 se chiffrent à 24,351, alors que le total de 1950 avait été de 9,059. C'est le plus fort groupe ethnique venu de l'extérieur du Royaume-Uni et du nord du continent.

Parmi les groupes d'immigrants de quelque importance, le seul qui accuse une diminution — mais faible — est celui des immigrants venus des Etats-Unis qui baisse de 7,799 à 7,732.

Voici quelques autres totaux importants: Polonais, 12,938; Ukrainiens, 6,804; Danois, 4,613; Finlandais, 4,130; Yougoslaves, 4,144.

La liste des groupes ethniques mentionne 2,273 Russes, augmentation de 604 sur l'année précédente. Comme plusieurs autres milliers d'immigrants originaires de régions situées maintenant de l'autre côté du rideau de fer, ces Russes venaient de divers pays, mais aucun de la Russie directement.

M. l'abbé Frank Klein est nommé évêque de Saskatoon

OTTAWA — Son Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada, a annoncé la nomination de M. l'abbé Frank Klein, curé de la paroisse de Quinton, Saskatchewan, au poste d'évêque de Saskatoon.

Mgr Antoniutti a également annoncé la nomination de M. l'abbé Lionel Audet, recteur du Grand Séminaire de Québec, au poste d'évêque titulaire de Tibari et second auxiliaire de Son Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec.

L'évêque-élu, Mgr Klein, succède à Mgr Philip F. Pocock, qui a été nommé archevêque de Winnipeg en juin dernier, après avoir gouverné le diocèse de Saskatoon durant 7 ans.

Il a été ordonné prêtre en 1934, à Québec, et depuis 1936 est attaché au personnel du séminaire de Québec; il a également enseigné à la faculté de théologie de l'université Laval.

Quant au nouvel évêque de Saskatoon, il est né à Sedley, en Saskatchewan, en 1911. Il a fait ses études au collège Campion de Régina et aux Grands Séminaires d'Edmonton et de Régina, ainsi qu'à l'Université Laval.

Décédé



Monseigneur Joseph Reibel, P.D., V.G., prêtre d'origine alsacienne qui se dépensa pendant nombre d'années au service des fidèles de diverses paroisses de la Saskatchewan, est décédé le 22 février dernier, à l'âge de 68 ans. Mgr Reibel était curé de Shaunavon depuis 1923.

Mgr Coady, éducateur, a annoncé sa retraite

ANTIGONISH, N.-E. — Mgr Moses M. Coady éducateur de grande réputation et directeur de la section des cours par correspondance de l'Université St-François-Xavier, a annoncé qu'il prend sa retraite. Il est âgé de 70 ans.

Il sera remplacé par l'abbé M. J. MacKinnon, directeur adjoint, chargé de l'enseignement industriel, qui s'occupe de ces cours par correspondance depuis 1935.

Le Cominform n'oriente plus la politique rouge

BERLIN — Après une inactivité apparente de plus de deux ans, le Cominform n'existe peut-être plus et plusieurs observateurs, postés à Berlin, se demandent si cet organisme, jadis puissant, n'a pas tout simplement été mis au rancart par les dirigeants de la politique soviétique.

La dernière réunion officielle du Cominform a eu lieu en Hongrie, en novembre 1949.

Depuis, l'imposant quartier général qu'on avait établi à Bucarest a continué à fonctionner. Mais il n'y a pas eu, comme autrefois, de ces réunions qui faisaient la manchette de tous les journaux du monde. Si l'on a tenu des réunions, on ne l'a pas fait savoir, contrairement à une vieille coutume du Cominform.

Porte-parole de Staline

Le Cominform était autrefois le porte-parole de Staline, mais il a été peu à peu transformé en un quartier général de propagande et d'instruction pour dirigeants de second plan, selon les informations de la presse de l'est de l'Europe qui atteignent Berlin.

Le créateur et le premier chef du Cominform — abréviation de Bureau d'information communiste — fut Zhdanov. Sa mort a non seulement privé l'Union soviétique de l'un de ses chefs, mais elle a laissé le Cominform sans son habileté et ses buts initiaux.

Même si Zhdanov n'était pas mort, on croit que le Cominform serait devenu ce qu'il est parce qu'il a commencé à dépasser ses buts en 1949.

Echecs de cet organisme

L'organisme a failli lamentablement à la tâche en deux occasions dans l'après-guerre. Il n'a pas démoli le plan Marshall et n'a pas extirpé le sentiment nationaliste des pays communistes de l'est de l'Europe, comme il se l'était proposé.

Le bureau central du Cominform a déménagé de Belgrade à Bucarest, après la scission du maréchal Tito. Sept cents fonctionnaires travaillent à l'intérieur de l'immeuble de cinq étages qui loge l'organisation.

Les journalistes qui l'ont visité révèlent qu'il est sous l'étroite surveillance de la police. Ils ajoutent que le but principal du Cominform, maintenant, est de compiler des statistiques mondiales et de fournir matière à discours aux délégués qui se rendent dans les pays communistes.

L'effectif des 3 armes a atteint 91,262 en janvier

OTTAWA — L'effectif des armes régulières du Canada a enregistré une augmentation de plus de 3,000 en janvier et il est en bonne voie vers le total de 100,000, indiquent des chiffres officiels rendus publics.

Le mois de janvier a été celui du plus fort recrutement depuis que des milliers d'hommes se sont présentés aux bureaux de recrutement en mai et juin derniers pour s'enrôler dans la 27e brigade, qui est maintenant en Allemagne.

L'effectif global était de 91,262 à la fin de janvier, comparativement à 88,257 à la fin de décembre. Il signifie que le chiffre de 100,000 devrait être atteint au cours de l'été. L'objectif du programme de trois ans qui se termine en 1954 est de 115,000.

Un aspect significatif des chiffres de janvier est l'augmentation nette de 3,005 en regard du total de 3,896 recrues. Il est souvent arrivé durant les mois précédents que les licenciements aient réduit sensiblement l'augmentation des effectifs.

L'armée a reçu 2,103 nouveaux venus, l'aviation, 1,501 et la marine 292. A la fin du mois, l'armée comptait 47,479 militaires, comparativement à 45,986 le 31 décembre, l'aviation, 30,860, au lieu de 29,552, et la marine, 12,923, au lieu de 12,719.

Exception faite de mai et juin, pendant lesquels près de 10,000 hommes se sont enrôlés dans la 27e brigade, les totaux de janvier ont été les plus élevés des douze derniers mois. Il est possible que la hausse de la solde en décembre y soit pour quelque chose de même que la perspective pour l'armée et l'aviation de servir outre-mer.

L'effectif de l'armée de réserve a aussi enregistré sa plus forte augmentation depuis plusieurs mois, passant de 55,776 à la fin de décembre à 56,806 à la fin de janvier.

Le Saint-Père rappelle aux agriculteurs leurs devoirs

VATICAN — Le pape Pie XII a tracé les devoirs des agriculteurs, dans un discours qu'il a prononcé en recevant M. Amintore Fanfani, ministre italien de l'Agriculture, et plusieurs milliers de membres de la Confédération des cultivateurs.

Faisant ressortir les qualités et les défauts des cultivateurs, Pie XII a souligné que ces derniers, s'ils sont plus réfléchis que les citadins, s'ils ne se laissent pas endoctriner par de séduisantes paroles, perdent souvent de vue les intérêts communs et ne songent pas que si les choses vont mal pour les autres elles ne tarderont pas à aller mal pour eux-mêmes.

Enregistrant ensuite les progrès réalisés dans l'oeuvre de reconstruction nécessitée par la guerre, le pape a donné 3 conseils à ses auditeurs:

"1. Formez les jeunes, a dit le Saint-Père, et préparez-les à leurs devoirs de cultivateurs par des cours spéciaux, éduquez-les à de plus larges vues spirituelles et sociales.

"2. N'oubliez pas que la base solide de l'économie et du bien-être de votre organisation est la famille. Pour sauver la famille, fixez votre attention aussi sur le prolétariat rural: il devra disparaître.

"3. Finalement, pensez à Dieu, aimez Dieu, rien ne peut se faire sans lui, personne ne doit l'oublier, l'agriculteur moins que quiconque, car les plus merveilleux progrès techniques ne servent à rien si Dieu, dans sa grâce et sa miséricorde, n'accorde pas le succès."

Le pape, en terminant, a donné sa bénédiction à l'assistance.

Les efforts de fermiers ruinés par la fièvre aphteuse



Quatre officiers de la Gendarmerie Royale à Cheval se préparent à exécuter l'ordre du Ministère de l'Agriculture en détruisant les troupeaux de bétail de 2 fermiers de la région de Régina, en raison de l'épidémie de cocotte qui sévit dans les fermes du sud de la Saskatchewan. Les bêtes à cornes furent conduits dans une vaste fosse creusée à cet effet et rapidement tuées. On recouvrit les carcasses de chaux avant de les enterrer. (CPC)

Trois religieuses canadiennes libérées du joug communiste

Elles furent soumises à de mauvais traitements avant leur libération.

HONG-KONG — Trois religieuses canadiennes, dont on a ordonné l'expulsion de la Chine communiste à la fin d'un procès public, en décembre dernier, sont arrivées à Hong-Kong.

Ce sont: Soeur Ste-Foy (Elisabeth Lemire, de Baie-du-Febvre, comté de Yamaska, P.Q.), Soeur St-Victor (Germaine Tanguay, une citoyenne canadienne née à Nashua, New-Hampshire), et Soeur Ste-Germaine (Imelda Lapierre, de Pont-Rouge, comté de Portneuf, P.Q.).

Elles ont subi leur procès en même temps que deux autres religieuses canadiennes de l'orphelinat du Sacré-Coeur, à Canton, sous l'accusation d'avoir assassiné 2,116 orphelins. Leurs deux compagnes ont été condamnées à cinq années d'emprisonnement et à la déportation après leur libération.

Il s'agit de la supérieure de l'orphelinat, mère St-Alphonse du Rédempteur (Antoinette Couvrette, de Ste-Dorothée, comté de Laval, P.Q.), et de Soeur Ste-Marie-Germaine (Germaine Gravel, de St-Pasteur, comté de Champlain, P.Q.).

Les cinq religieuses ont subi un procès public à Canton le 2 décembre. Durant deux heures et demie, elles s'entendirent accuser de meurtre et de mauvais traitements.

Le tribunal a prétendu que du 19 octobre 1949 au 19 février 1951, les religieuses ont accepté 2,251 enfants à leur orphelinat et qu'au moment où les communistes se sont installés à cette institution, 2,116 étaient morts ou disparus.

Les accusations ne mentionnaient toutefois pas que la plupart de ces enfants étaient si près de mourir, quand leurs parents les conduisaient à l'orphelinat, qu'on ne pouvait plus faire beaucoup pour leur sauver la vie.

Les communistes ont porté de semblables accusations contre de nombreux missionnaires catholiques au cours des derniers mois afin de justifier leur arrestation.

Les trois religieuses ont pleuré et ri de joie en descendant du train qui les avait conduites de la frontière chinoise jusqu'à Kowloon, dans cette colonie britannique.

Elles étreignirent et embrassèrent d'autres religieuses venues à leur rencontre. Elles avaient passé 12 mois dans une prison communiste.

Mauvais traitements

Toutes trois ont dit aux journalistes qui étaient aussi à la gare, qu'avant leur procès, on les a fait parader lentement dans les rues de Canton, perchées à l'arrière d'un camion.

La foule leur lança alors des pierres, de la boue et des pommes de terre. Deux d'entre elles furent atteintes à la tête et aux jambes par des pierres. Leur compagne fut frappée à coups de bâton.

Les trois religieuses croient que leurs deux compagnes condamnées à l'emprisonnement sont "en mauvais état de santé".

Dans leur cas, la manière dont on les traita dans leur prison s'améliora après le procès. Cependant, on ne leur donnait pour toute nourriture que deux bols de riz chaque jour.

Elles avaient l'air bien et portaient leur costume religieux. Elles ont déclaré encore que durant leur procès, on les a forcées à marcher tête basse, à travers la foule, tout en demandant pardon pour leurs "crimes".

Six mille spectateurs hurlaient des chants communistes dans des haut-parleurs tandis que des témoins "hystériques" vociféraient des accusations contre elles.

Deux gardes communistes les ont accompagnées dans le train de Canton jusqu'à la frontière britannique.

Bilinguisme à l'honneur à l'assermentation de M. Massey

OTTAWA — Le T. H. Vincent Massey, qui a été assermenté comme gouverneur général du Canada et qui a ensuite présidé l'ouverture de la session fédérale, n'a pas manqué une occasion de souligner que le français et l'anglais sont, au même titre, les langues officielles du Canada.

Au cours de cette double cérémonie, le nouveau gouverneur général s'est exprimé dans les deux langues, même lorsqu'il s'agissait de simples détails. Ainsi, lorsqu'il est entré au Sénat pour y être assermenté et y lire plus tard le discours du Trône, il a dit à l'audience qui se tenait debout: "Pray be seated. Veuillez vous asseoir".

Les chefs du protocole, qui ont eu beaucoup à faire au cours de la journée, affirment que tout s'est déroulé dans un ordre parfait.

Déboursé de $1,330,000,000 pour la sécurité sociale en 1952

"Il n'existe pas de formule secrète pour défrayer la sécurité sociale."

ROCHESTER, N.-Y. — L'hon. Paul Martin, ministre fédéral de la Santé, a révélé que les sommes d'argent qui doivent être dépensées cette année pour la sécurité sociale par tous les gouvernements du Canada et les organismes bénévoles se chiffreront à $1,330,000,000.

Au cours des dernières années, ces dépenses ont augmenté graduellement. En 1913, elles se chiffraient à seulement $15,000,000.

M. Martin a cité ces chiffres en un discours à l'occasion d'une réunion de l'Institut des Affaires canadiennes, à l'Université de Rochester.

Ce discours fait partie d'une série de conférences au sujet du "Canada qui devient une puissance mondiale". Parmi les autres conférenciers qui se sont fait entendre, il y a eu le ministre de l'Immigration, M. Walter Harris, et M. Eustache Letellier, de St-Just, rédacteur en chef adjoint du journal **La Patrie**, de Montréal.

M. Martin a dit que, bien que la période significative dans le domaine du progrès social au Canada n'ait débuté qu'il y a une douzaine d'années, elle a été marquée de développements constants quoique peu spectaculaires et la mise en oeuvre de mesures conçues avec pondération et profonde considération.

M. Martin a précisé qu'il n'existe aucune formule secrète pour défrayer le coût de la sécurité sociale. Il doit être obtenu de la production. Si le principe de la sécurité sociale est poussé trop loin, il peut fort bien mettre en danger l'économie d'un pays.

Les mesures sociales, a dit le ministre, doivent être conformes au peuple.

"Il est infiniment préférable, quand la chose est possible, d'éviter la centralisation des services sociaux. Au Canada, nous sommes d'avis que le gouvernement fédéral ne doit pas adopter de mesures relativement à la santé ou au bien-être si une province peut offrir davantage. Il en découle que la province doit laisser à la municipalité et cette dernière à la famille ou au citoyen toute initiative jugée nécessaire au niveau approprié."

La Session en Saskatchewan

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

REGINA — Au début de la semaine, une atmosphère douce et calme régnait à la Chambre dans l'attente du débat sur le budget! On se demandait si vraiment les membres du gouvernement étaient fatigués de siéger ou s'ils gardaient leur salive pour de plus importants problèmes. Toutefois, le ministre de l'Agriculture, M. Nollet, fit une violente sortie contre la presse qui semblait, selon lui, surtout sympathiser "sentimentalement" avec le public au sujet de la fièvre aphteuse qui sévit présentement chez les animaux de la Saskatchewan, au lieu d'appuyer sur l'importance qu'il y a d'enrayer le mal immédiatement.

Il présenta au gouvernement une résolution concernant la formation d'un comité spécial pour faire enquête sur les prix des instruments aratoires. Ceci comprendrait le coût de production des machines agricoles, les prix de vente et le coût de distribution. Le comité, sous la présidence de A. L. S. Brown (CCF-Bengough), sera formé de 15 membres du présent gouvernement et de 10 de l'Opposition et de M. J. Benson (Last Mountain Independent) pour compléter le groupe.

M. Tucker, chef de l'Opposition, assura la Chambre de l'entière collaboration des Libéraux dans cette enquête faite dans l'intérêt des fermiers de la province.

Logement urbain

Une autre résolution très intéressante fut présentée par D. H. R. Heming (CCF-Moose Jaw). Elle portait sur le logement urbain à bon marché construit aux frais du gouvernement fédéral. M. H. Gibbs (CCF-Swift Current) seconda la motion en suggérant que le fédéral pourrait facilement convertir quelques-unes des dépenses affectées à la Défense, à pourvoir la population urbaine de logements suffisants et plus appropriés.

Rapport financier

La présentation du rapport financier par le trésorier provincial, M. Fines, constituait un bijou de littérature; chose rare et tout à fait remarquable pour un exposé de statistiques. Quel tour de force! On peut s'attendre à

(Suite à la deuxième page)

Appel du Pape en faveur de l'enfance

NEW-YORK — Au cours d'une allocution du carême endisquée et radiodiffusée à l'adresse des écoliers catholiques de l'Amérique, Sa Sainteté le pape Pie XII a demandé aux jeunes Américains de continuer de se montrer généreux à l'endroit de leurs frères et soeurs moins favorisés dans d'autres pays afin d'aider à préserver du péché les sans-gîte et les affamés.

Le Saint-Père a remercié les jeunes Américains des secours déjà fournis, mais il a fait observer que "même présentement des milliers de ces petits frères et petites soeurs ont encore froid et faim et errent sans gîte et sans protection".

Le Souverain pontife a dit que l'"innocence et la bonté naturelle" des enfants "leur assurent le ciel". Hélas, ils peuvent perdre cette innocence et lorsque les enfants sont affamés, en haillons et sans foyer, il est si facile de succomber au péché.

"Et combien est toujours extrêmement regrettable cette perte! Vous pouvez donc vous rendre compte jusqu'à quel point tous vos dons aideront à préserver ces malheureux enfants, vos frères et vos soeurs, du péché, à continuer à les rendre chers au coeur du Christ et à leur permettre de devenir de braves défenseurs de Dieu et de son Eglise de même que de loyaux citoyens de leur pays."

Troupes américaines maintenues au Japon après l'occupation

TOKYO — Les Etats-Unis et le Japon ont signé des clauses selon lesquelles des forces armées américaines pourront demeurer au Japon lorsque l'occupation de ce pays aura pris fin.

Souriants et pleins d'entrain, deux délégués américains et un délégué japonais ont signé une entente administrative précisant les détails du pacte de sécurité américano-japonais.

Ce pacte, qui est distinct du traité de paix entre les deux nations, prévoit que les Etats-Unis pourront maintenir des forces armées au Japon jusqu'à ce que ce pays soit suffisamment fort pour se défendre lui-même.

Travail pour tous les diplômés des collèges en 1952, dit M. Gregg

OTTAWA — Il y aura du travail pour tous les diplômés des collèges cette année, a dit le ministre du Travail, l'hon. M. Gregg, dans une déclaration.

"Tout indique que chaque diplômé qualifié sera capable de trouver du travail en 1952", a-t-il dit.

Il est possible, toutefois, que dans chaque cas le travail ne soit pas exactement conforme au goût du candidat, mais pour ceux qui désirent sincèrement travailler, il y aura de l'emploi."

Il y aura aussi amplement de travail d'été pour les autres étudiants, a-t-il ajouté, pourvu qu'ils soient consentants à accepter le travail qui leur est offert et ne s'opposent pas à un emploi parce qu'il n'est pas conforme à leur goût.

FRIBOURG — L'agence d'information catholique "Kipa" annonce que Martin Bormann, âgé de 25 ans, fils de l'ancien chef nazi, est entré récemment comme novice à la Société des missions du Sacré-Coeur à Bederaun, près de Villach, en Autriche.

On trouvera dans cette édition les rubriques suivantes:

Chronique sportive	P.2
Chronique de CKSB	P.2
Billet par L'Illettré	P.3
Chronique internationale	P.3
Chronique parlementaire	P.3
Nos Mots Croisés	P.11
Comiques	P.12
Autour des Mots	P.12
Chronique médicale	P.13
Problèmes de Bridge	P.13
La Vie de l'Esprit	P.13

La semaine à la Chambre

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

WINNIPEG — Quand nous avons quitté la Chambre, la semaine dernière, les Messieurs du gouvernement discutaient encore le programme tracé par le discours du trône. Ils l'approuvèrent finalement, mais auparavant 9 membres prirent la parole pour éclaircir ou pour embrouiller, selon certains, quelques petits points laissés en suspens.

Ce fut d'abord M. W. A. Kardash, L.P.P., Winnipeg-Nord, qui s'enflamma en dénonçant l'attitude des autorités de l'immigration américaine qui, en collaboration avec la gendarmerie royale canadienne, exigent l'examen du troisième degré de tous les citoyens canadiens désireux de traverser aux Etats-Unis.

S'occupe-t-on des ouvriers?

La Chambre, par un vote de 34 contre 15, approuva la formation d'un comité spécial pour voir si l'Acte de Compensation répond aux besoins des ouvriers (Workmen's Compensation Act). On sait que M. D. Swailes, C.C.F., Winnipeg-Centre, avait demandé une enquête royale. Le ministre du Travail, C. E. Greenlay, proposa plutôt la création d'un comité. Il est temps que l'on s'occupe de la revision de cette loi; elle n'est certainement pas à la page.

La télévision

Comme il serait intéressant pour le grand public de suivre les débats à la Chambre par le moyen de la télévision! Ce serait certes un spectacle captivant: des orateurs brillants dépensant leur énergie et leur salive sur des controverses qui souvent, hélas! n'en valent pas la peine, des membres de l'Opposition frappant leur bureau du poing afin d'étouffer les sages paroles d'un adversaire, etc. Mais on n'en est pas encore là, car la télévision est encore du domaine des possibilités au Manitoba. Toutefois, à en juger par le fameux concours oratoire des Messieurs de la Chambre sur l'opportunité de radiodiffuser les débats parlementaires ou encore de faire imprimer un "Hansard", on serait porté à croire qu'il serait préférable pour le public d'assister bien confortablement à une séance de télévision et de jouir des instants pathétiques qui se déroulent à la Chambre. La suggestion de M. Stinson, C.C.F., Winnipeg-Sud, de radiodiffuser les activités sessionnelles, fut for-

(Suite à la septième page)



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Avec la fonte des neiges, la saison du hockey tire rapidement à sa fin. Dans tout le pays, les clubs des catégories junior, juvénile et bantam ont déjà terminé leur cédule régulière et sont maintenant à la veille de déclarer leurs champions. Puis viendront les éliminatoires nationales au cours desquelles, il faut bien l'admettre, l'ouest a très peu de chances de se distinguer. Il semble bien que l'est du pays ait, à l'heure actuelle, le monopole du hockey junior et senior. Il restera aux clubs de l'ouest la possibilité de remporter la coupe Allan. Depuis que la ligue senior de l'ouest n'existe plus, la lutte pour la coupe Alexander a perdu beaucoup de son intérêt.

Autrefois, les matchs est-ouest stimulaient l'imagination populaire presque autant que les grandes finales de football Mais le professionnalisme outrancier du pseudo hockey amateur l'a emporté dans l'ouest, et les villes comme Calgary, Régina, Edmonton, Saskatoon, qui se glorifiaient toujours de lancer dans la mêlée un club digne de représenter l'ouest, ont trouvé qu'il était beaucoup plus logique de se joindre à la ligue du Pacifique, ce qu'ils ont fait cet hiver. Ces clubs n'ont jamais regretté ce geste.

Dans l'est, il n'y a que la ligue senior du Québec qui compte pour quelque chose avec ses clubs presque aussi puissants que les clubs de la ligue Nationale, et qui s'alimentent très librement des joueurs qui ne sont pas capables de passer à la ligue Nationale en permanence. Lorsque cette ligue sera devenue elle aussi professionnelle de nom, il sera intéressant de voir des éliminatoires entre les champions de la côte du Pacifique, les champions de l'est et les champions des deux sections de la ligue Américaine. Voilà un tournoi qui serait aussi intéressant que les éliminatoires de la ligue Nationale.

Olympiades

Le Canada a remporté le championnat aux jeux olympiques et, sans rien enlever aux champions, disons immédiatement que le calibre olympique, une fois de plus, peut à peine se comparer au calibre junior "A" de notre pays. Comme il fallait s'y attendre, certains incidents se sont produits au cours de ces jeux d'hiver. Les Européens, qui croient toujours que nous leur envoyons nos meilleurs joueurs de hockey, sont très anxieux de nous battre "à notre propre jeu". Pour ce faire, ils interprètent le hockey à leur façon et défendent aux Canadiens d'aligner un club bien représentatif de la force de notre pays, alors que les clubs européens sont des clubs professionnels, subventionnés dans bien des cas par l'Etat, qui, durant tout l'hiver, ne font pas autre chose que de jouer au hockey. Nous attendons avec impatience le jour où nos dirigeants réalisant l'importance qu'il y a pour le pays d'être représenté par un club qui n'affirme pas notre décadence mais bien notre force, demanderont que les règlements de la CAHA soient en vigueur aux jeux olympiques et enverront à ces jeux des joueurs comme Terry Sawchuck, Bouchard, Mortson, Bolton, Kelly, Kennedy, Howe, Lindsay, Ezinicki (nous insistons pour que Bill fasse le voyage), Sid Smith, Richard, Lach, etc., pour donner une démonstration de ce qu'est notre jeu national tel qu'inventé et pratiqué par les Canadiens.

Un anniversaire

Une revue américaine, **The Ring**, célèbre ce mois-ci le 30ème anniversaire de son existence. On peut aimer ou ne pas aimer la boxe, mais personne niera que l'éditeur de cette revue, Nat Fleischer, mérite la considération de tous les sportifs, tant à cause de son intégrité qu'à cause de son immense travail pour aider aux progrès de la boxe. Fleischer a commencé son travail alors que Tex Richard était le promoteur attitré du Garden de New-York. Disons en passant que c'est grâce aux efforts de Fleischer si la boxe n'a pas été mise hors la loi dans l'Etat de New-York, en 1922.

En parlant de cette époque, Fleischer écrit: "A ce temps-là, la boxe était contrôlée par un groupe de politiciens peu scrupuleux, aidés de personnages du monde interlope". Puis, il ajoute en guise de commentaires: "De nos jours, il y a encore des gangsters dans la boxe qui se cachent derrière certains puissants promoteurs". Un homme qui peut dire ces choses à deux pas du bureau d'Al Weill mérite certainement la considération de ses concitoyens. Fleischer ne parlait pas pour Weill, il va sans dire, mais il parlait de tous les personnages louches qui, aujourd'hui plus qu'en 1922, menacent encore la survie de la boxe. Fleischer a porté, grâce à son travail et à sa persévérance, la circulation de son magazine de 2,700 copies en 1922 à plus de 300,000 aujourd'hui. C'est grâce à lui que les pugilistes européens ont pu se faire connaître aux Etats-Unis et c'est encore grâce à lui si des centaines de jeunes boxeurs ont obtenu la chance de récolter dans l'arène un peu d'argent et de gloire dans un sport qui donne plus de prunes et de mauvais coups que tous les autres réunis. Notons en terminant que Fleischer a refusé des sommes énormes en appliquant une censure très rigoureuse à toutes les annonces publiées dans sa revue. On n'aura jamais trouvé au cours de 30 ans d'existence de cette revue une image obscène ou simplement blessante ou disgracieuse. Voilà un compliment qu'on ne peut pas payer à toutes les revues américaines et canadiennes.

Plus d'Américains

Pour des raisons financières certainement très compréhensibles, on a décidé de porter à 8 le nombre de joueurs américains qui pourront porter l'uniforme d'un club canadien au cours de la prochaine saison de football. On a aussi adopté une mesure qui rendra le jeu plus rapide, plus intéressant et moins dangereux pour tous. La question des joueurs américains a été discutée à maintes reprises, au long et au large. Il semble bien certain maintenant qu'on retiendra toujours dans le jeu canadien les principaux éléments qui en font un sport si intéressant. Quant au reste, nous nous acheminons vers une américanisation presque complète. Tant qu'on gardera les 3 essais, le rouge, le botté et qu'on ne permettra pas aux joueurs de bloquer à plus de 10 verges de la ligne de jeu, le football restera canadien. Dès qu'on enlèvera une ou plusieurs de ces coutumes, notre jeu canadien cessera d'être à nous pour devenir en entier la propriété des visiteurs du sud.

Un bon règlement

Il est indéniable que le football canadien, après avoir adopté plusieurs méthodes américaines comme un meilleur jeu de passes, a fait des progrès. Il faudrait être aveugle pour ne pas admettre cela. C'est pourquoi, en dépit de notre grande admiration pour le jeu canadien, nous nous réjouissons de ce que les directeurs de la Fédération canadienne aient accepté de permettre de bloquer sur le botté initial. De cette façon, le joueur qui recevra la balle ne sera pas laissé seul au beau milieu du champ. Il pourra compter sur ses copains. Quant au reste du jeu, il est très bien comme nous le pratiquons et cette mesure n'a été adoptée que pour éviter des blessures graves au joueur qui recevra le ballon. Les spectateurs apprécieront eux aussi cette nouvelle mesure, n'en doutons pas.

Même si l'hiver n'est pas encore terminé, Georges Trafton songe toujours à doter Winnipeg d'un club capable de remporter le championnat de l'Ouest et la coupe Grey. L'an dernier, les Bombers ont joué de malheur, mais cette année ils pourront se mettre à l'oeuvre dès le début des pratiques du mois d'août et, si nos informations sont exactes, le club n'aura pas à porter ses griefs jusque devant les tribunaux. L'affaire Huffman ne se répètera pas, et il est même permis de croire que d'ici deux ans, la proposition de Léo Dandurand pour un accord entre les circuits canadiens et américains sera adoptée. Ce sera tout à l'avantage des deux partis en présence.

Le jeu de dames au Cercle Ouvrier



Solution du 13ème problème:

Blancs:	Noirs:
40-35;	
35-28;	7-20;
68-61;	22-35;
44-38;	65-68;
47-41;	68-31;
30-13	31-36;

et gagnent.

Nous vous proposons comme 14ème problème un coup joué le 1er janvier 1951 par M. Adélard Hébert, âgé de 86 ans. Les blancs jouent et gagnent.

Noirs: 7, 9, 11, 13, 15, 16, 17, 18, 20, 21, 23, 24, 26, 27, 28, 29, 30, 33, 34, 36, 43.

Blancs: 39, 41, 42, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 60, 61, 63, 66.

CANADIAN PIPELINES LIMITED

Par ces présentes, avis public est donné qu'une demande sera présentée au Gouvernement du Canada à la session courante, prochaine ou subséquente de décréter la constitution d'une société sous le nom de Canadian Pipelines Limited ou tout autre nom que le Parlement jugera bon d'accorder, dans le but d'acquérir, de construire, de posséder et d'exploiter des pipe-lines pour le transport ou la distribution de gaz et d'huile naturels ou artificiels, à l'intérieur et à l'extérieur du Canada, et d'exercer d'autres fonctions qui pourraient être nécessaires à l'accomplissement du but spécifié plus haut, sous réserve des dispositions de la Loi concernant les pipe-lines et autres lois qui s'y rapportent.

Daté à Ottawa, Ontario, ce 4ème jour du mois de février 1952.

GOWLING, MacTAVISH, OSBORNE & HENDERSON,
procureurs du requérant
88, rue Metcalfe,
Ottawa, Canada

"Le monde où l'on s'ennuie"

(Version manitobaine — sans ennui)

Deux impressions se sont nettement crystallisées depuis la soirée du 18 février, au collège de St-Boniface: la troupe française de l'Université du Manitoba sait rigoler, et, je vous prie de le croire, ces jeunes gens savent aussi nous faire rigoler. Félicitations!

Pour leur rigolade, ils sont allés cette fois-ci chez Edouard Pailleron qui n'avait certes pas prévu que sa composition de 1881 serait reprise en 1952 par des universitaires manitobains anglophones pour être jouée sur la scène des Révérends Pères Jésuites en plein milieu francophone. La jeune troupe s'est lancée dans une oeuvre assez exigeante pour des débutants; mais il n'y avait pas que des novices sur la scène. (Novices ici est pris au sens dramatique et non monastique).

Vraiment il n'y a pas grande retouche à faire au rôle de la Duchesse de Réville (Ann Carson). Même note pour Jeanne Raymond (Betty Shepherd), la femme du sous-préfet et pour Suzanne de Villiers (Ruth Bernstein). La gravité tout à fait britannique de Lucy Watson (Helen Boone) était de mise pour son jeu. Peut-être cette gravité diminuait-elle quelque peu l'exubérance française chez Mme de Céran (Danielle Moreau). Notre général (Fred Harper) ... superbe! Bellac (Cliff Weidman) était bien dans son rôle. Que dire maintenant du sous-préfet (Walter Pilutik)? Il ne faudrait pas que le brio dans l'interprétation de sa conjointe nous fasse oublier ses bons efforts ... Et j'en passe ... Quitte à revenir aux autres personnages dans la section des autographes.

Il ne faudrait pas que des impressions de détail nous fassent oublier une dominante: cet élan, ce mouvement qui animait tout ce monde — et un monde peu habitué à la généreuse gesticulation française. Gageure sans doute que le maintien de cet élan malgré un certain nombre de messieurs, bien résignés à la sobriété du geste. Et la gageure fut gagnée. Le secret de tout cela? Demandez-le à la directrice: Mlle Emilie Sumi.

Un autre obstacle s'interposait au maintien d'un rythme ailé. Après la gesticulation française, il y a la phonétique française avec toutes les rigueurs de ses contours nettement tranchés. Ajoutez à cela une certaine rapidité du débit qui essouffle des étrangers, et vous comprendrez la tâche rude que se sont imposée nos acteurs. Avec quel succès, me demandez-vous? D'abord, ils étaient certainement compris — comment expliquer autrement que les mots d'esprit furent si bien scandés par les rires de l'auditoire, rires où l'on reconnaissait passim la voix si sympathique du professeur Richard? Mme de Céran (Danielle Moreau): diction impeccable. Pour trouver à redire à l'élocution de la Duchesse (Ann Carson), il faudrait une oreille bien fine. On remarquait chez tous un bon effort d'articulation — effort qui, chez quelques-uns, accaparait une énergie qui aurait dû se prodiguer un peu plus à la modulation si souple de la phrase française.

Qu'importe qu'il y ait eu chez l'un ou l'autre des acteurs un accent, disons original!

Je songe à mes amis du British Council que j'ai connus durant un séjour à Addis Abéba, — des Britanniques de belle culture qui vous parlaient un français délicieux. J'ai regretté leur absence du "Monde où l'on s'ennuie". Ils auraient vivement applaudi nos jeunes acteurs de leurs efforts si louables, si fructueux.

Il est temps que je résume! Et je résume en reprenant mon mot du début. A la troupe française de l'Université du Manitoba, troupe qui sait rigoler et qui nous a fait rigoler: Merci pour une agréable soirée. Merci à Mlle Sumi et à ses aides.

Lecteurs, j'allais oublier vos albums d'autographes. Voici les signatures des personnages de la pièce. Je les mets en ordre strictement alphabétique: — manie, sans doute, de professeur:

Ruth Bernstein, Helen Boone, Jim Cameron, Ann Carson, Alan Decter, Edith Denmark, David Evans, Gail Florance, Fred Harper, George Jackson, Danielle Moreau, Walter Pilutik, Mike Sablatash, Morley Schulbaum, Betty Shepherd, Mary Lou Sime, Barry Speton, Mary Wheeler, Cliff Weidman ...

Et je signe, moi aussi!

A. SAMAAN-HANNA, S.J.

Chronique de CKSB

A propos du "Carnet Social"

Depuis les tout débuts du poste, il est une émission à CKSB qui n'a pas changé. C'est notre "Carnet Social". Il passe toujours en ondes à la même heure, 7 h. 05 du soir, soit immédiatement après le bulletin de nouvelles locales. Cette émission prend de plus en plus d'ampleur. Il y a de plus en plus d'auditeurs qui profitent de cette rubrique pour transmettre messages et communications. Il y a toutefois certains règlements que nous avons établis relativement au "Carnet Social" et qu'il est bien de répéter de temps à autres. Aujourd'hui, nous voulons en faire l'objet de la première partie de notre chronique hebdomadaire.

D'abord, nous n'acceptons pas de message par téléphone. Plusieurs se demandent pourquoi ce règlement ... ce serait tellement plus simple de n'avoir qu'à téléphoner à CKSB pour leur laisser savoir ce qu'on aimerait à communiquer. Eh bien, voici. C'est que dans le passé, il nous est arrivé de fâcheuses aventures. Il y en a toujours qui ont un drôle de sens d'humour et même si ce n'était que pour prévenir un seul cas par année, le règlement aurait sa pleine raison d'être. La demoiselle qui reçoit les appels n'a aucune raison de douter des bonnes intentions de celui ou de celle qui est à l'autre bout de la ligne. Alors, elle prendrait en note le communiqué et le retransmettrait sans savoir à qui elle a eu affaire. Si la nouvelle était fausse et même parfois méchante, nous serions les premiers à en être blâmés et c'est ce que nous voulons éviter.

Autre règlement: tous les messages, toutes les communications doivent nous parvenir avant cinq heures de l'après-midi et voici la raison d'être de ce règlement. C'est qu'après 5 heures, il n'y a plus de réceptionniste et les appels sont reçus par l'opérateur au contrôle. L'opérateur peut très bien donner un renseignement sur un disque ou sur une personne à qui vous voulez vous adresser, mais on ne peut pas lui demander de prendre de la dictée lorsque sa fonction principale est de voir à ce qu'il n'y ait pas d'accrocs aux programmes. Il nous semble que ce règlement ne soit pas tellement sévère car s'il s'agit d'une partie de cartes ou d'une réunion, on le sait certainement avant cinq heures de l'après-midi.

Pour ce qui est d'un avis de décès, à moins qu'il ne s'agisse d'un décès qui survient à la dernière minute, on devrait s'organiser pour le laisser savoir avant cinq heures. Nous sommes organisés dans les bureaux pour prendre tous les détails tandis que si vous le donnez à la hâte à un opérateur qui a autre chose à faire, vous risquez que les détails soient omis ou inexacts.

Alors, afin d'éviter tous ces inconvénients, nous avons décidé de remettre en vigueur ce règlement qui existait depuis toujours, à savoir que toute communication ou message pour le "Carnet Social ou les Avis de Décès" doivent nous parvenir avant cinq heures. Nous vous rappelons encore une fois que le taux pour ces communiqués est de $1.00 par occasion.

Assemblée annuelle

Nous rappelons à nos lecteurs que l'asemblée annuelle de Radio-St-Boniface Limitée aura lieu le 18 mars, à la salle académique du collège de St-Boniface. La première réunion commencera à 9 h. 30 le matin et l'assemblée se continuera durant l'avant-midi et l'après-midi. Tous sont invités à venir assister à cette assemblée annuelle. Toutefois, seuls les délégués officiels des districts ont droit de vote. Bienvenue donc à cette assemblée et venez y prêts à nous faire des suggestions et des remarques.

→ A la Chambre des Communes

(Suite de la troisième page)

débats seront orageux en autant que le voudra l'opposition. C'est en effet elle qui donne le ton aux délibérations. On prévoit que l'opposition fera d'amers reproches au gouvernement en marge du coût élevé de la vie.

Les conservateurs présenteront dès cette semaine une motion de non-confiance en reprochant au gouvernement d'avoir été impuissant à enrayer l'inflation. On se souvient de la lutte mémorable menée par les conservateurs lors de la dernière session. Ils se sont opposés pendant plus de deux semaines au bill rendant illégal la pratique qu'ont les manufacturiers de fixer les prix au niveau du détail. Cette loi fut finalement adoptée après la Noël. A venir jusqu'aujourd'hui, cette loi n'a pas réussi à réduire dans la mesure prévue le coût de la vie.

Quelle mesure prendra le gouvernement au cours de la présente session contre l'inflation? Le discours du Trône ne le dit pas. Il annonce simplement qu'il importe de poursuivre la lutte contre la hausse des prix. Le gouvernement nous réserve sûrement une surprise. Ainsi, les surprises qu'on cherche dans le discours du Trône, nous les trouverons au cours des débats de la session qui vient de commencer.

Radio-Gravelbourg

C'est à la bâtisse du transmetteur que s'est accompli le travail le plus important de la semaine dans la construction de CFRG. Nos ingénieurs ont, en effet, concentré leurs efforts sur les différents (et nombreux) câbles électriques nécessités par l'installation des appareils de transmission. Ils ont d'abord câblé ce qui sera le régulateur de tension: cet appareil, destiné à assurer la constance du pouvoir, garantira aux autres appareils de transmission un fonctionnement égal. On sait que le poste CFRG sera doté d'un transmetteur automatique dont le réglage et les lectures se feront à distance dans la baie d'amplificateurs de notre salle de contrôles, à Gravelbourg même. Nos directeurs ont décidé d'installer ce transmetteur automatique afin de réduire le coût d'opération et le nombre d'employés. C'est précisément à cause de cette absence d'opérateurs au transmetteur que le régulateur de pouvoir devra, lui aussi, être automatique.

MM. Drouin et Galouchko, nos ingénieurs, aidés de MM. Braconnier et Michaud, ont aussi, la semaine dernière, complété le posage des fils électriques devant alimenter et relier à la source de pouvoir les circuits tels que systèmes de sécurité, disjoncteurs, relais. Ils ont également installé les fils et les prises de courant nécessaires à l'alimentation du projecteur qu'ils poseront éventuellement à l'arrière de la bâtisse afin d'éclairer le champ en cas de bris et de réparations nocturnes. Dans la bâtisse, ils ont aussi construit les conduits qui recevront les circuits de transmission; ces conduits abriteront, à leur arrivée, les téléphones et les lignes reliant les studios au transmetteur, et, à son départ, le câble coaxial qui va du transmetteur à la tour. Ils ont finalement terminé l'installation des autres conduits protecteurs des circuits de liaison entre les divers appareils.

Puisque nous parlons du transmetteur, il nous fait plaisir d'annoncer que la Corporation Provinciale de l'Electricité nous a assurés que le pouvoir y serait rendu à la fin de cette présente semaine. Ce sera sûrement à l'avantage de nos ingénieurs qui pourront s'attaquer à l'établissement des circuits.

Aux studios mêmes de Radio-Gravelbourg, le travail va également bien. Dans la cave, sous la baie de commande qui les recevra, les circuits des microphones, des haut-parleurs, des lumières de prévention, des téléphones et des "buzzers" ont été centralisés dans des boîtes de jonction. Chaque circuit a été soigneusement inspecté et vérifié; il ne restera donc qu'à les souder dans la baie d'amplificateurs de la salle de contrôles.

Dans le domaine de la construction proprement dite, les ouvriers de M. Antonio Fournier poursuivent la décoration des bureaux et des studios. C'est M. Fournier lui-même qui a entrepris de construire les tables et le pupitre de la salle de contrôles et nous pouvons être certains qu'il accomplira un beau travail.

Le R. P. V. Gaudet, autrefois d'Edmonton, ira en Bolivie

MONTREAL — Les Oblats canadiens viennent d'accepter d'aller en Bolivie, pour répondre à un "désir formel du Souverain Pontife", le pape Pie XII. Deux des leurs ont déjà été nommés à cette fin: le R. P. Alexandre Gazé, de Montréal, jadis maître des novices à Richelieu, puis l'un des secrétaires particuliers du supérieur général des Oblats à Rome, et le R. P. Valérien Gaudet, ancien supérieur du collège St-Jean, à Edmonton, actuellement, lui aussi, à la Maison Générale des Oblats, à Rome.

Cette décision d'une mission oblate en Bolivie fait suite aux instances de la Consistoriale, à celles du Nonce apostolique en Bolivie, S. Exc. Mgr Sergio Pignedoli, à celles de la Secrétairerie d'Etat du Vatican, en particulier, de S. Exc. Mgr Jean-Baptiste Montini, lors de son passage à Montréal, il y a quelques mois.

La décision de l'Administration générale des Oblats, à Rome, d'envoyer des prêtres en Bolivie, fut prise le 19 février dernier.

C'est le désir formel du Saint-Père qui a fait accepter aux Oblats cette nouvelle mission difficile, malgré les lourdes obligations qu'ils ont déjà, même dans de nombreux pays de missions. Il ne s'agissait donc pas d'une simple offre, mais d'une intervention personnelle du Saint-Père.

Les deux premiers envoyés en Bolivie, les RR. PP. Gazé et Gaudet, organiseront au Canada, à la mi-mars, leur départ pour l'Amérique du Sud.

Enquête préliminaire

L'acceptation d'un territoire de mission en Bolivie ne sera définitive toutefois que lorsque les Oblats auront étudié sérieusement la situation sur place. L'on croit que cette enquête préliminaire sera faite bientôt par le R. P. Albert Sanschagrin, vicaire provincial des Oblats au Chili.

C'est aussi au Chili que les premiers Oblats boliviens apprendront la langue espagnole et s'initieront de plus près à leur futur apostolat. Il n'est pas impossible que d'autres Oblats déjà au Chili traversent en Bolivie. On sait qu'ils s'y sont rendus au nombre de quinze depuis trois ans.

La Sovereign Life réalise des bénéfices constants

Il est à remarquer que les profits constants que la Sovereign Life a réalisés au cours des dernières années se sont répétés en 1951. De nouvelles sommes se chiffrent à $17,072,116, soit une augmentation sur les montants correspondants de l'année précédente. Les assurances totales en vigueur, en dehors des annuités immédiates, s'élèvent maintenant à $110,979,790.

L'actif total de la Compagnie est actuellement de $22,211,330, ce qui accuse une augmentation sur 1951 de $1,726,066. Le détail des placements indique que tout l'actif, sauf un léger pourcentage, tel que les soldes comptant, est placé dans divers fonds approuvés et sûrs, et dans une certaine quantité d'hypothèques et de prêts sur polices, choisis avec soin.

(Annonce)

→ A la Chambre de la Saskatchewan

(Suite de la première page)

tout ... Malgré ses phrases bien formées et artistiquement stylées, ce rapport sembla répandre une odeur éthérée qui endormit bon nombre des membres. Il ne faut pas trop leur en vouloir: de si longues sessions sont toujours fatigantes. Tout à coup, M. Fines lança le signal du réveil par l'énoncé du budget qui se chiffre à la modeste somme de $60,000,000. Tous étaient aux aguets pour de plus amples explications.

Le critique financier de l'Opposition, G. Herman Danielson (L-Arm River) lança le débat sur le rapport en déclarant que le trésorier provincial s'était vraiment surpassé en s'attendant à ce que les municipalités continuent à percevoir la taxe sur le revenu public pour être affectée à l'approvisionnement d'un fonds pour l'augmentation des octrois scolaires. Le gouvernement, selon M. Danielson, aurait dû abolir cette taxe en conformité avec la recommandation faite dans le rapport de Britnell-Cronkite-Jacobs. M. Tucker, chef de l'Opposition, accusa M. Fines de lancer la "pomme de discorde" dans les municipalités, encourageant ainsi les disputes meurtrières qui, sans doute, diviseront ce beau front uni ...

La lutte, qui s'engagea entre M. Tucker et M. Douglas à l'issue de cette accusation par le chef de l'Opposition, fut chaude. On se jeta la pierre réciproquement: le gouvernement cécéfiste argumentant sur le fait que le parti libéral aurait dû abolir cette loi il y a 25 ans, et l'Opposition signalant l'inertie du présent gouvernement. On clôt le débat pour la fin de semaine, mais non définitivement, car on s'attend à de plus amples développements de part et d'autre. Attendons la semaine prochaine pour plus de lumière. Espérons que les membres de la présente législature pourront éclaircir la situation.

Chaque demande de changement d'adresse doit aussi être accompagnée d'une des dernières bandes jaunes.

ABC LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Canadian Publishers Ltd
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Telephone: 21 816.

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 3 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Treize années de pontificat glorieux

Treize années mouvementées se sont écoulées depuis le couronnement de Sa Sainteté le Pape Pie XII. En effet, c'est le 2 mars 1939, jour anniversaire de sa naissance, que l'ancien secrétaire d'Etat du vénérable Pie XI fut choisi pour lui succéder sur la chaire de Pierre, et c'est dix jours plus tard, en présence de dignitaires religieux et civils de toutes les parties du monde qu'il fut glorieusement couronné.

Cependant, longtemps avant son accession au suprême pontificat, le cardinal Eugenio Pacelli s'était acquis l'estime universelle. Ainsi à Berlin, il avait tenu tête aux communistes agitateurs qui s'étaient introduits dans les appartements du nonce apostolique. A titre de légat papal il avait apporté, dans l'exercice de ses fonctions à Lisieux et à Buenos Aires une piété remarquable, un verbe à la fois sublime et chaleureux, un don des langues qui révélait une intelligence supérieure. Lors de sa visite-éclair des Etats-Unis, par avion, l'éminent cardinal avait capté l'imagination du Nouveau-Monde. "Voilà, disait-on, un prélat moderne." Subitement cet homme, de par la volonté de ses collègues et de l'Esprit Saint, est élu successeur de Pierre et devient Vicaire du Christ. En un moment historique, tous les peuples sincèrement avides de paix et de justice applaudiront à ce choix.

La photographie a fixé les incidents mémorables de ce pontificat glorieux: le père qui prie au milieu de son peuple affolé par les bombardements, le chef qui prêche au micro un programme de pacification, chaque Noël, dans un message qui servira d'inspiration aux politiques, le Vicaire du Christ, qui proclame l'universalité de l'Eglise par le choix du premier cardinal chinois. Il faudrait également décrire cette procession interminable de pèlerins qui réclament une audience du Pape, de ces soldats, de ces diplomates, de ces nouveaux époux, de ces réfugiés, de ces pauvres, de ces riches, bref des représentants de toutes les classes sociales, qui par milliers peuvent se vanter d'avoir reçu un mot d'encouragement de Pie XII. Les dentistes, les conducteurs de tramways, les chefs de syndicats, les reporters, les banquiers, les sages-femmes, les savants sont tour à tour émerveillés du charme et de l'érudition de cet homme.

Il serait fort intéressant de multiplier ces faits et de les analyser jusque dans leurs détails les plus minutieux. Le journaliste, par exemple, pourrait se livrer à une méditation profitable sur sa responsabilité professionnelle, en pensant que Pie XII corrige lui-même les épreuves de ses écrits pour éviter la moindre inexactitude dans la prédication de la vérité. Quel sujet de noble inspiration tiré des nombreux incidents qui montrent ce Pape extraordinaire si attentif aux bons procédés envers les enfants et les pèlerins timides. Quelle leçon de piété que de voir cet homme de Dieu tenir à la récitation collective du Rosaire, même au milieu de ses préoccupations continuelles!

Il est difficile pour les fidèles de comparer le règne d'un Vicaire du Christ avec celui d'un autre. Chaque Pape, en effet, joue un rôle providentiel dont la portée véritable ne sera appréciée qu'au jugement dernier. Il est permis de croire néanmoins que l'Eglise possède aujourd'hui un Chef qui est à la hauteur des temps difficiles que nous traversons. La victoire de l'Eglise ne dépend alors que de la loyauté des fidèles envers ce Chef, de leur docilité à ses enseignements et de leur courage à les mettre en pratique.

A l'occasion du treizième anniversaire de couronnement du Souverain Pontife il convient d'assurer le Vicaire du Christ de l'appui constant de nos prières, mais il faut surtout jurer fidélité à ses enseignements. Or voici ce que nous demandait Pie XII dans son message du dix février 1952:

"Devant la persistance d'une situation qui, Nous n'hésitons pas à le dire, peut à chaque instant provoquer une explosion et dont il faut rechercher l'origine dans la **tiédeur religieuse** d'un si grand nombre, dans l'abaissement du niveau moral de la vie publique et privée, dans l'entreprise systématique d'intoxication des âmes simples auxquelles on verse le poison après avoir, pour ainsi dire, anesthésié en elles le sens de la véritable liberté, **les bons ne peuvent s'immobiliser dans les sentiers accoutumés, spectateurs passifs d'un avenir terrifiant.**"

"Ce n'est pas le moment de discuter, de chercher de nouveaux principes, d'assigner de nouveaux buts et objectifs. Les uns et les autres sont déjà connus et assurés dans leur substance, parce qu'enseignés par le Christ lui-même, mis en lumière par l'élaboration séculaire de l'Eglise, adaptés aux circonstances immédiates par les derniers Souverains Pontifes; **ils n'attendent qu'une chose: leur réalisation concrète.**"

L'Espagne protège le droit au travail

Le **New York Times** publiait dans son édition du 29 février une dépêche en provenance de Madrid que nous n'avons pas trouvée dans nos journaux métropolitains. Il s'agit d'un ouvrier protestant qu'un patron catholique voulait congédier à cause de sa religion. L'ouvrier protestant était, en plus, dit la dépêche, trésorier d'une secte évangélique, de l'une de ces sectes qui s'efforcent de 'convertir' les Espagnols en attaquant la dévotion à la Sainte Vierge.

Or, l'ouvrier protestant fit appel à un tribunal présidé par un juge de la Cour du Travail. Quelle fut la sentence rendue? S'il fallait se fier aux nouvelles que nos journaux répandent habituellement sur le compte de l'Espagne il aurait fallu s'attendre au triomphe du patron catholique.

Mais c'est le contraire qui se produisit. Le magistrat nia au patron catholique le droit de congédier un ouvrier pour un motif religieux. "Le fait, dit-il, que le défendeur professe la religion protestante et qu'il remplit la charge de trésorier d'une société évangélique ne suffit pas pour établir son incompatibilité au travail et pour justifier l'invalidation de son contrat de travail."

Le tribunal ordonna que non seulement l'ouvrier soit réintégré à son poste mais aussi que le patron lui verse son salaire pour la période de temps où il avait été suspendu. Voilà un incident révélateur sur la soi-disant 'discrimination' religieuse en Espagne.

Un ministre réclame l'enseignement religieux à l'école

Au Canada, la semaine du deux mars a été consacrée à l'Education. Dans tout le pays des manifestations ont été organisées pour souligner auprès des Canadiens l'importance de l'instruction.

Par une coïncidence heureuse, les annonces du Bureau d'information religieuse des Chevaliers de Colomb, qui paraissent dans nombre de revues populaires du Canada et des Etats-Unis, traitent cette semaine de "la place de Dieu à l'école".

Il semble profitable de comparer certains extraits de l'annonce "Should Children Learn About God — In School?" avec les rapports des discours et sermons prononcés depuis l'ouverture de la Semaine de l'Education au Canada, et qui ont paru dans la presse. On sera surpris de découvrir jusqu'à quel point la conception catholique de l'Education est partagée par nos frères séparés.

Dans l'annonce des Chevaliers de Colomb, on trouve les phrases lapidaires suivantes: "La religion est le coeur, le centre, l'âme de toute connaissance humaine. C'est le facteur qui gouverne notre compréhension et notre appréciation de toute science . . ." Dimanche dernier, à la "Young United Church", le révérend W. E. Donnelly a parlé des "Essentials of Education". Après avoir déclaré que "nous avons gardé trop longtemps un silence discret au sujet de la religion et qu'il est temps que nous remettions la religion là où elle doit être — au centre même de l'Education", M. Donnelly a ajouté: "La religion est le coeur de toute connaissance humaine, et elle constitue l'appréciation de tout ce qui a quelque valeur dans la vie".

Le message de M. Donnelly ressemble singulièrement à celui des Chevaliers de Colomb. Il y a trois facteurs possibles qui puissent expliquer ces similarités. Tout d'abord, le Dr Donnelly a pu être influencé par la lecture de l'annonce des Chevaliers de Colomb. Tant mieux. Il se peut aussi qu'il ait puisé son inspiration à la même source que les Chevaliers de Colomb —— une encyclique du pape. Encore mieux. Enfin, il appartient peut-être à ce groupe de ministres non-catholiques qui commencent à découvrir les résultats de l'école sans-Dieu.

Quant aux catholiques, ils peuvent tirer profit de l'incident que nous signalons aujourd'hui. Il leur servira d'encouragement dans la lutte qu'ils n'ont cessé de mener pour que Dieu soit restauré à l'enseignement.

La fièvre aphteuse

Un mot inconnu du grand public il y a une semaine fait partie de tous les vocabulaires maintenant, c'est la "fièvre aphteuse". Le virus de cette maladie fait pleurer des fermiers qui voient abattre leurs bestiaux par les membres de la gendarmerie royale, il fait proclamer la quarantaine et les interdictions interprovinciales, il fait fermer les salaisons et augmenter le nombre de chômeurs employés normalement aux abattoirs. La frontière américaine que les canadiens traversent habituellement avec tant de facilité est fermée à tout ce qui peut apporter ce virus aux Etats-Unis. Le mouvement de l'immigration européenne au Canada en est affecté à son tour. L'unité canadienne, si chèrement érigée, se révèle trop faible pour empêcher les autorités provinciales de fermer leurs frontières dans un excès de soupçons mutuels et de méfiance à l'égard d'Ottawa. A voir agir certains politiciens, on dirait même qu'ils sont atteints de la fièvre aphteuse.

Commenter cet épisode avant que la confusion qui en résulte soit modérée serait chose risquée, mais il y en a un aspect qui déjà semble insinuer une leçon durable. C'est l'incompétence de la science moderne devant ce petit virus qui pourtant fait des ravages depuis des siècles. D'abord il a fallu trois mois pour l'identifier comme il faut en se servant des instruments les plus perfectionnés du laboratoire le mieux équipé à cet effet au Canada. Ensuite il n'y a pas de remède, il n'y a pas de vaccin contre cette infection: il faut tout simplement abattre les victimes et les enterrer sous des pieds de glaise. La science ne peut même pas expliquer pourquoi ce virus n'attaque pas d'autres genres d'animaux ni les humains non plus. Heureusement elle a pu établir ce fait.

Cette ignorance est due en grande partie à la guerre qui enrégimente la science dans le but de développer les instruments de destruction. Il en résulte parfois des découvertes utiles, mais quel monumental gaspillage de talent et d'urgent cela n'entraîne-t-il pas! Dans ce sens la guerre se paye très cher. Les scientistes auraient sans doute d'autres excuses. Néanmoins l'épisode restera gravé dans l'esprit de nos gens qui s'en souviendront lorsque dans les journaux, les revues et les conférences, on leur parlera de la science moderne comme pouvant remplacer Dieu.

Demande urgente de retouche . . .



Billet du vendredi

Le mystère et les habiletés du romancier Jean Giono

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

On ne lit pas Giono sans appréhension, ni un plaisir d'abord mitigé, qui s'accroît d'heure en heure. On le craint un peu, car son écrit a souvent l'air de n'aller nulle part, et l'on se demande ce qu'il cherche. Sa façon de concevoir un roman et de le livrer, de poser un problème et de le résoudre, ou d'y manquer, ne ressemble à celle de personne. Il est lui-même et s'en contente. Il ne se préoccupe pas de ce que l'on pense de lui, ni de causer des surprises à ses fidèles, bonnes ou mauvaises. Il va son chemin et finit par arriver au terme prévu, même s'il lui faut, pour s'y rendre, s'engager dans des sentiers détournés. De sa manière, on ne saurait trouver meilleur exemple que dans l'un de ses derniers livres, ces **Grands chemins** (1) qui nous promènent à travers la France, sans qu'il paraisse avoir un dessein précis, et sans que le lecteur devine où il le conduit. L'étonnant, c'est qu'il nous prend après quelques pages, que notre curiosité s'avive, alors qu'il n'a pas de sujet, ou si peu qu'on se demande à quoi il tient. L'art de Giono est unique. Il se compose de menus faits et de multiples riens, qui nous enveloppent comme les fils d'une toile d'araignée. Qu'on le veuille ou non, Giono nous attire, nous repousse, nous tient en haleine et nous abandonne, pour nous amener à une plus entière sujétion. On s'en indigne, on proteste, mais on ne lui échappe pas. Il est homme, autant qu'on peut l'être, mais il y a en lui une sorte de rouerie féminine, dont il use avec une habileté qui n'a l'air de rien, et qui est tout.

* * *

Quand on a parcouru dix pages des **Grands chemins**, on n'est guère plus avancé qu'à la première. Le personnage central du livre, dont on ignore le nom jusqu'à la fin, est un chemineau qui ressemble à celui de Richepin, mais dans la note d'aujourd'hui. Il va à pied, mais il ne dédaigne pas de voyager sur le pouce, comme on dit, profitant des autos, camions ou autres véhicules qui acceptent de le voiturer. Il a de la lecture. Il connaît la nature et l'aime, le dit sans le dire, dans le tour de sa conversation. Il se passe volontiers de travailler, mais il n'hésite pas, s'il le faut, à accepter sa part d'une besogne. Il est un dilettante de la paresse, et aussi de la liberté. Il ne voit pas la vie en rose, mais il s'étudie à la prendre par le bon bout. Il ne s'en fait pas. Avec le temps, il acquiert une philosophie aussi sereine que forte, qui le porte à accepter avec le sourire hommes et événements, même ceux qui peuvent influer sur sa propre existence. Détaché des biens de ce monde, ne subissant aucune contrainte, pas même et surtout celle de la famille, il est libre comme l'air, indépendant comme l'oiseau, fantaisiste comme les nuages. Chemineau, il chemine. Il s'arrête où il lui plaît, repart quand il juge à propos, ne jette jamais l'ancre pour de bon. En cours de route, le hasard le met en face de l'amitié, qu'il l'intéresse puis le fascine, ce qu'il s'explique mal, d'autant plus qu'il ne paraît payé de retour. Au vrai, l'homme qu'il accepte comme frère n'est pas digne de lui, mais il ne se tourmente pas à ce sujet.

* * *

L'étonnant du livre, c'est qu'il s'appuie sur peu et réussit à maintenir l'intérêt. L'intrigue manque, mais le jeu des personnages y supplée, ou c'est une illusion. Le langage est dru, argotique, souvent vert, mais il n'est jamais ennuyeux. L'auteur connaît la campagne sur le bout du doigt, et c'est une incessante satisfaction que de sentir sa compréhension, ou son interprétation, et la poésie qui s'en dégage. La faiblesse du roman, c'est qu'il ne finit pas. Ou il se termine en queue de poisson, de façon aussi abrupte que brutale et incompréhensible. Du moins, au premier abord. On soupçonne l'auteur d'une certaine coquetterie, en ce qui regarde son héros, comme s'il voulait le montrer plus original que nature, d'un je-m'en-fichisme qui atteindrait à la sécheresse de coeur. Il y a là comme une contradiction, car le chemineau du livre est avant tout un sensible et un sentimental, sous des dehors rudes.

Nous ne tenterons pas de rapprochements entre **Les Grands Chemins** et les ouvrages antérieurs de l'écrivain. Ils sont d'une seule veine, même si celui d'aujourd'hui paraît plus dénué de passion. A noter que Giono réussit cette gageure, toujours difficile, de donner un roman où le double élément femme et amour n'existe pas. C'est là un point en sa faveur. Assez rares les romanciers qui prennent ce risque d'ignorer la femme, sinon comme comparse de second plan. Pour se le permettre, il faut être sûr de ses moyens, de son habileté à provoquer l'attention, en marge de la préoccupation constante du plus grand nombre.

L'ILLETTRE.

(1) Le Cercle du Livre de France, Montréal.

Sur le front coréen

Le commandant de la brigade internationale en Corée est le général russe V. I. Osmolov, spécialiste dans la guérilla; il a participé à la révolution slovaque en 1944. On signale sur le front la présence d'unités polonaises, tchèques, hongroises et allemandes. De nombreux officiers polonais ont été formés dans les académies de Moscou, Kiev et Tula. Le chef polonais est le général Hubner qui était capitaine de la brigade polonaise en Espagne. Il a suivi les cours de l'école Lénine et a été chef du corps de sécurité intérieure en Pologne, son adjoint est le lieutenant-colonel Salamuga. (S.P.C.)

La Bible vous parle . . .

Lorsque "Joseph" arriva auprès de ses frères, ils le dépouillèrent de sa robe, de la longue robe qu'il portait; et, l'ayant pris, ils le jetèrent dans la citerne (Genèse 37, 23-24).

(Texte choisi par la Société catholique de la Bible)

La Chronique ... internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

Le gouvernement de M. Attlee avait conclu une entente militaire secrète avec Washington.

D'intéressantes révélations ont été faites au Parlement de Westminster, la semaine dernière. Au cours du débat sur la politique étrangère du gouvernement conservateur — débat qui s'est terminé par un vote de confiance — M. Winston Churchill a levé un coin du voile sur les agissements et les intentions réelles du gouvernement travailliste. Celui-ci, tant à cause de ses traditions, qui remontent à Ramsay MacDonald, qu'à cause de la présence dans ses rangs d'une importante minorité, pratiquait officiellement une politique pacifiste. Les faits révélés par M. Churchill montrent le gouvernement Attlee sous un jour tout différent. L'opposition travailliste a donc proposé une motion de censure à l'endroit du gouvernement conservateur, accusant ce dernier d'avoir contracté des engagements secrets avec les Etats-Unis, durant la récente visite de M. Churchill à Washington. Les travaillistes ont exploité à fond la déclaration de M. Churchill au Congrès assurant les Américains d'une intervention "prompte, résolue et efficace" en Corée advenant la rupture, par les communistes, d'une trêve éventuelle. Le débat a ensuite porté sur la bombe atomique dont l'Angleterre fera bientôt l'essai en Australie.

Attlee et non pas Churchill

Tout le monde sait que M. Churchill est un dangereux lutteur. Il ne s'en laisse pas imposer facilement. Aux accusations travaillistes il a opposé une dénégation absolue. Ce n'est pas lui qui a passé une entente secrète avec Washington, mais bien le gouvernement travailliste! Il a affirmé **"que le gouvernement de M. Attlee avait conclu une entente militaire secrète avec Washington en mai dernier, en vertu de laquelle la Grande-Bretagne interviendrait avec les Etats-Unis 'en dehors de la Corée', si l'aviation communiste menaçait trop sérieusement, de ses bases chinoises, les troupes des Nations unies".** M. Churchill a approuvé l'engagement pris par Attlee. Mais il a ajouté: **"En principe, nous nous sommes conformés à la politique de nos prédécesseurs et, d'un certain point de vue, on peut même dire que nous ne nous sommes pas engagés aussi loin qu'eux".** C'était river un clou d'importance à ses accusateurs. Il est évident que le gouvernement Attlee jouait double jeu: officiellement, il posait au champion de la paix internationale et de la reconnaissance du régime communiste chinois; en secret, il prenait des engagements envers les Etats-Unis contre la puissance militaire chinoise.

A propos de la bombe

Le double jeu pratiqué par le gouvernement Attlee est encore plus évident quand on sait ce qui s'est passé à propos de la bombe atomique. Sous le régime Attlee, les savants britanniques ont découvert à leur tour le secret de fabrication de la bombe. Ils en ont même fabriqué au moins une (mais il est plus probable qu'ils en ont quelques-unes en réserve). Le gouvernement Attlee a même aménagé une usine pour la fabrication de cette arme. Or, de dire M. Churchill, le gouvernement Attlee a gardé le secret le plus absolu là-dessus: M. Churchill n'a appris la chose qu'après avoir pris le pouvoir. Durant la dernière campagne électorale, les travaillistes ont représenté les conservateurs comme des fauteurs de guerre, alors qu'eux-mêmes produisaient des armes atomiques et prenaient des engagements militaires secrets avec Washington contre la Chine communiste! En faisant ces révélations à la Chambre, M. Churchill a peut-être vaincu définitivement ses adversaires.

Modérés et extrémistes

M. Attlee a fait piètre figure dans le débat (s'il faut en juger d'après les dépêches). Il a dit qu'il avait toujours été prêt à discuter avec M. Churchill la question de la fabrication de la bombe atomique; d'ailleurs, lord Cherwell, conseiller scientifique de M. Churchill et directeur du programme atomique de Grande-Bretagne, a toujours été au courant de la situation. Réponse faible. Aussi le parti travailliste ne pourra pas manquer de traverser une crise sérieuse. On est d'avis que les extrémistes du parti s'éloigneront davantage des modérés. M. Bevan, chef des extrémistes, a accusé M. Churchill d'avoir lâchement révélé des secrets ministériels. M. Bevan est un homme puissant, du moins par ses dons oratoires. Il ne peut rien cependant contre les faits. Et si la situation empire entre modérés et extrémistes travaillistes, peut-être M. Churchill en profitera-t-il pour brusquer une nouvelle élection dans le but de consolider ses positions et d'augmenter sa majorité parlementaire.

Arme volée par les Russes

Un officier de la marine des Etats-Unis a déclaré à Paris (26 février) que la Russie avait volé une arme secrète américaine. Il s'agirait d'une mine qui peut flotter sur l'eau durant des jours sans être décelée. Un dragueur de mines ordinaire ne pourrait pas la recueillir. Découverte importante. On sait, en effet, le rôle que les mines ont joué durant la dernière guerre, pour enrayer le transport maritime. Le vol de ce secret démontre deux choses. Tout d'abord, l'efficacité de l'espionnage soviétique. Ensuite, la nécessité d'une lutte plus sévère aux éléments communistes. Il se peut que les Américains et les Anglais aient, eux aussi, un système d'espionnage très efficace en Russie et dans les autres pays communistes; à preuve, les déclarations officielles de M. Truman au sujet des expériences atomiques en Russie. Mais il est évident que ce contre-espionnage n'est pas suffisant. Il faudrait que les nations occidentales, tout particulièrement les grandes puissances militaires, prennent les moyens nécessaires pour décourager l'espionnage communiste. A quoi sert-il de mettre au point des découvertes nouvelles si elles sont mises aussitôt à la disposition de Moscou?

Travaux de l'O.T.A.N.

Sur les récents travaux de l'O.T.A.N. à Lisbonne, les opinions sont partagées. Quelques-uns soutiennent que l'on a fait un pas décisif en vue de consolider les forces défensives de l'Europe. D'autres prétendent qu'on est encore fort loin de l'objectif final. Les principales résolutions adoptées à Lisbonne doivent être approuvées par les parlements des pays concernés. Si la France a obtenu près de $600,000,000 des Etats-Unis (qui l'aideront à soutenir la guerre en Indo-Chine et à accélérer sa contribution militaire à l'O.T.A.N.), les Anglais, par contre, se tiennent encore sur la réserve: c'est ainsi que sir Oliver Franks, ambassadeur britannique à Washington, a refusé le secrétariat de l'O.T.A.N. Il se peut que ce refus s'explique par autre chose que par des raisons d'ordre personnel de la part de sir Oliver Franks. M. John J. McCloy, haut-commissaire américain à Bonn, a déclaré, de son côté, que l'Allemagne s'achemine vers un désastre national si elle ne met pas fin aux aspirations nationalistes de la plupart de ses partis politiques. Ce qui montre bien que tout ne va pas pour le mieux dans les relations des pays qui constituent l'O.T.A.N.

Le Canada, pour sa part, semble optimiste. MM. Pearson et Claxton, ministres des Affaires extérieures et de la Défense nationale, sont revenus tout souriants. Le Canada augmentera sa contribution à la défense européenne. Il portera de 11 à 12 le nombre de ses escadrilles stationnées en Europe. Rappelons, à ceux qui sont portés à l'oublier, que nos engagements internationaux dépassent maintenant la solidarité des pays du Commonwealth; ils s'étendent à l'O.N.U. et à l'O.T.A.N.

Surveillons de près ce qu'on dira à ce propos à Ottawa, au cours des prochaines semaines.

A la Chambre ... des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Denys PARE

Le bilinguisme fut à l'honneur lors de l'ouverture de la session fédérale.

OTTAWA — L'ouverture de la session fédérale donne toujours lieu à une cérémonie imposante. Celle que vient de présider le nouveau gouverneur général, le T. Hon. Vincent Massey, ne dérogeait pas à la coutume. Ce fut en fait une cérémonie officielle où rien ne manquait: le déploiement des gardes d'honneur devant le Parlement, la fanfare, la canonnade . . .

A l'intérieur, l'éclat et la dignité de la cérémonie d'ouverture a prouvé à ceux qui pouvaient encore en douter qu'un gouverneur général d'origine canadienne peut occuper ce haut poste tout aussi bien qu'un Britannique.

Le français à l'honneur

Tout le monde avait évidemment les yeux braqués sur le nouveau représentant de Sa Majesté au Canada. M. Massey n'a déçu personne. Le premier ministre du Canada, le T. Hon. Louis St-Laurent, devait être fier de son choix pendant que le nouveau titulaire lisait au Sénat, dans les deux langues officielles du pays, le discours du Trône.

A la droite du gouverneur général se trouvait le premier ministre, un autre grand canadien qui n'oublie jamais d'utiliser les deux langues de son pays dans les grandes circonstances. En face de M. Massey, les juges de la Cour suprême avaient pris place sur des chaises. Il y a quelques années encore, les juges de la Cour suprême du Canada, lors de cérémonies semblables, se tournaient mutuellement le dos en étant assis sur un immense puff (woolsack). Aujourd'hui, on range des chaises à la place de la table du greffier du Sénat. Trois chaises constituaient la première rangée dont deux étaient occupées par d'éminents canadiens d'origine française: le T. Hon. Thibaudeau Rinfret et l'hon. juge Robert Taschereau.

Comme question de fait, les Canadiens français et la langue française ont été à l'honneur lors de l'ouverture de la sixième session de la vingt et unième législature. Le nouveau gouverneur général parle facilement le français. On soupçonne à peine un accent lorsque M. Massey parle notre langue.

Une entrée solennelle

Après la lecture du discours du Trône, les députés et les ministres sont retournés dans l'enceinte des Communes. Le premier ministre fut alors reçu par un tonnerre d'applaudissements comme si les députés auraient voulu marquer ainsi leur reconnaissance envers celui qui est responsable du choix d'un Canadien comme représentant de Sa Majesté au pays.

M. St-Laurent présenta deux motions relatives à des messages de condoléances de la part des Communes à l'adresse de la reine Elizabeth II et à la reine-mère. Le premier ministre marqua alors une fois de plus le fait français en déclarant qu'il allait lire "dans l'autre langue officielle de notre Parlement" les termes des deux adresses.

L'entrée du nouveau gouverneur général dans l'enceinte du Sénat mit soudainement fin aux murmures provenant des galeries combles et du parquet de la Chambre où avaient pris place les diplomates, les sénateurs, les épouses des dignitaires . . .

Le gouverneur général portait le costume Windsor. Celui-là même dont s'est servi Lord Tweedsmuir lors de son terme d'office à Rideau Hall de 1935 à 1940. Ce costume a été donné en cadeau à M. Massey par Lady Tweedsmuir. C'est un riche uniforme que le nouveau représentant de Sa Majesté porte avec élégance. Les prédécesseurs immédiats de M. Massey n'avaient pas porté le costume Windsor lors de leur terme d'office à Rideau Hall. Le port de ce costume qui convient à merveille à un homme de la dignité de M. Massey ajoutait encore de l'éclat à la cérémonie d'ouverture. A vrai dire, c'est avec beaucoup d'aisance et une grande dignité que M. Massey a assumé ses premières fonctions vice-royales.

Malgré les multiples projecteurs des cinéastes, projecteurs dont le nombre semble augmenter chaque année, et qui sont devenus autant par leur nombre que par leurs dimensions fort agaçants pour les spectateurs comme pour les officiants, il manquait tout de même un peu de couleur, cette année, à l'ouverture de la session. On est encore en deuil national. Les toilettes des femmes étaient alors aussi sombres que les brassards des militaires. Les réceptions habituelles des présidents des deux Chambres n'ont pas eu lieu cette année à cause aussi de la mort récente de George VI.

Une longue session

Le traditionnel discours du Trône énumère d'une façon générale les principaux projets de loi que le gouvernement entend présenter au cours de la session. Ces bills sont fort nombreux cette année. Presque tous les projets de loi qui seront soumis au Parlement durant les quelques prochains mois sont déjà connus du public. Les pronostics des courriéristes parlementaires ont été, pour une fois, justes.

Les grandes lignes de la législation énoncée dans le discours du Trône nous laissent déjà entrevoir une longue session. Les

(Suite à la deuxième page)

3e congrès de langue française

Avantages additionnels du voyage à Québec

Nous vous avons fait entrevoir l'intérêt du voyage lui-même, lorsqu'il est fait en groupes comme seuls les chemins de fer permettent de le faire, avec agrément et confort. Mais nous avons d'autres avantages à vous offrir.

Québec

Le Comité du voyage se propose de s'assurer du logement pour les groupes — soit dans des hôtels soit dans des maisons privées.

Pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré

Les Manitobains se rendront prier la bonne sainte Anne, à son sanctuaire de Beaupré, et visiter la basilique imposante que la piété des catholiques de toute l'Amérique a élevée en son honneur.

Au Cap-de-la-Madeleine

Déjà le Comité a reçu une invitation des gardiens du sanctuaire de Notre-Dame du Cap, nous incitant à nous arrêter là — ce que nous nous proposions aussi de faire.

L'Oratoire St-Joseph

A Montréal, la délégation manitobaine se donnera rendez-vous à l'Oratoire St-Joseph

Pèlerinage patriotique et religieux

Donc, ce sera un double pèlerinage, patriotique et religieux, que nous ferons en juin prochain.

Vous serez du nombre des voyageurs, n'est-ce pas?

Grande partie de cartes des Dames Auxiliaires du Collège de St-Boniface

L'Association des Dames Auxiliaires du collège de St-Boniface organise pour le vendredi 21 mars une grande partie de cartes à l'Auditorium du collège.

Une invitation pressante est faite à tous les membres et à leurs amis pour faire de cette partie un succès.

Il y aura un prix d'entrée et plus de 40 prix seront distribués aux heureux gagnants.

Le travail des Dames Auxiliaires en faveur de notre collège mérite le plus grand encouragement. Un appel spécial est fait aux Anciens et à leurs familles, de St-Boniface, ainsi que de la campagne.

Le prix du billet d'entrée n'est que de 25 sous.

Retraites fermées

MARS

7-10 mars: Demoiselles de langue anglaise.

11-13: Hommes des paroisses suivantes: St-Pierre, St-Malo, Otterburne, Ile-de-Chênes. Cette retraite commence le matin à 10 h. 30.

14-17: Hommes des paroisses urbaines: la basilique de St-Boniface, Précieux-Sang, St-Eugène, St-Emile, Ste-Marie, Ste-Famille, Fort Garry et Sacré-Coeur de Winnipeg.

18-21: Hommes des paroisses suivantes: St-Jean-Baptiste, Letellier, St-Joseph, Morris.

21-24: Jeunes filles de la ville.

Les catholiques sagement progressifs utilisent la retraite fermée comme moyen de renouvellement spirituel.

Tableau d'honneur en catéchisme à l'Institut C. St-Joseph

Ont mérité les honneurs pour le mois de février 1952:

Cours français

Grade XII: Louise Dubreuil.
Grade XI: Agnès Charette.
Grade XI (C): Irène Prescott.
Grade X: Jeannette Boyer.
Grade X (C): Louise Bodin.
Grade IX: Jacqueline Sherwood, Rose-Aimée Poulain.
Grade VIII: Laurette Brodeur, Jeannine St-Laurent.
Grade VII: Cécile Avanthay, Lucille Coutu.
Grade VI: Monique Côté, Yvonne Lemoine.
Grade V: Béatrice Tellier, Annette Dubreuil.
Grade IV: Denise Archambault, Agnès DeCruyenaere.
Grade III; Yvonne Tessier, Paule Faure.
Grade II: Jacqueline Dussault, Louise Delorme.
Grade I: Annette Barnabé, Michelle Guigné.

Cours anglais

Grade XII: Betty Wolinski.
Grade XI: Jeannine Mathez.
Grade X: Marlene DeBlaere.
Grade IX: Yvonne Daeninck, Leona Janssens.
Grade VIII: Renée Rodvick.
Grade VII: Myrtle Wynant.
Grade VI: Anita Warnier.
Grade V: Lorraine Janssens, Bernice Stubbe.
Grade IV: Irène Nys, Janet Lamoureux.
Grade III: Jo-Ann Grégoire, Rosanne Danewith.
Grade II: Yvonne Carrière.
Grade I. Elaine McVarish.

L'Alliance Française convoquée à une exposition

A l'invitation de M. Alvan K. Eastman, conservateur, et avec l'autorisation du Conseil d'Administration de la Galerie d'Art de Winnipeg, l'Alliance Française se réunira le lundi 10 mars, à 8 h. 30 du soir, dans les salons de la Galerie d'Art, Auditorium Municipal, porte Vaughan.

La peinture et la sculpture de plusieurs membres de l'Alliance seront exposées, notamment les oeuvres de Mme Pauline Boutal, de Mlle Doris Hunt et de Mme Hilliard Taylor.

Des rafraîchissements seront servis au cours de la soirée.

Billets de non-membres, 50c.

Tous les membres de l'Alliance Française, ainsi que tous les amis de l'art sont invités à venir donner par leur présence cette marque d'estime et d'encouragement que méritent nos artistes.

Ecroué par les rouges



Un autre prélat américain de naissance a récemment été arrêté par les communistes chinois, ainsi que deux prêtres chinois, et accusé de participer au mouvement connu sous le nom de "Légion de Marie" que les rouges taxent de "réactionnaire et d'antirévolutionnaire". Il s'agit de **S. Exc. Mgr John O'Shea,** de Deep River, Conn., qui est en Chine depuis 1921. (NCWC)

Décès

M. CAMIEL SYS

M. Camiel Sys, de 199, chemin Mazenod, St-Boniface, est décédé à sa résidence, le mercredi 27 février, à l'âge de 72 ans.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, Amandine, un fils, George, à la maison; 5 filles, Mmes A. Debaets et J. Gheereart, de St-Boniface, Mary, Esther et Audrey, à la maison; 3 petits-enfants; 2 soeurs, Mme D. Serry et Mlle Gabrielle Sys, de Belgique.

Les funérailles ont eu lieu en l'église du Sacré-Coeur des Belges, de St-Boniface, le samedi 1er mars, à 11 h. a.m. L'inhumation se fit au cimetière du Sacré-Coeur.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface

Par l'entremise de notre journal **La Liberté et le Patriote**, nous avions de bonnes nouvelles de nos Frères de Maillardville, la semaine dernière. Nous nous réjouissons avec eux des beaux résultats obtenus lors de leur dernière initiation, mais, cher "Entre Nous", il ne faut pas en rester là. Nous connaissons ici les difficultés que votre Conseil a surmontées et nous savons que c'est grâce au dévouement et à la persévérance de vos membres si le seul Conseil de langue française de la Colombie-Britannique promet tant. Bravo et bon courage!

Plusieurs de nos membres assistaient à la soirée du Mardi Gras organisée par le Conseil Provencher. Au dire de tous ceux-ci, ce fut une très belle fête et des félicitations sont dues aux organisateurs de la soirée car, paraît-il, si nos Frères de l'autre côté de la rivière préfèrent faire les choses en grand, ils savent très bien les organiser.

Il paraît (les dames nous l'assurent) que le mouvement des filles d'Isabelle prend de l'importance au Manitoba. La rumeur voudrait même qu'elles se groupent à St-Boniface. Ceci est très intéressant. Par exemple, il nous faudra des directives sur la façon de les saluer, car ce serait cocasse d'appeler sa femme — ma chère "soeur" . . . ou encore, ma chère "fille"! Tout de même, espérons que les dirigeants (ou est-ce dirigeantes) s'assureront que les candidates ne se joigneront pas au groupe par simple curiosité. Faites attention au bois mort, il refroidit l'enthousiasme et l'ardeur des plus zélés -- l'expérience l'a démontré maintes et maintes fois. Mais, au fait, quelles sont les personnes qui poussent l'organisation d'un Conseil de Filles d'Isabelle à St-Boniface? On nous assure qu'un de ces organisateurs serait un Frère très dévoué de notre Conseil, un Frère d'un certain âge et qui n'aurait pas encore choisi l'élue de son coeur. Bizarre . . .

Le Grand Chevalier nous apprend dans sa dernière lettre que notre partie de cartes annuelle et le tirage de notre grande rafle sont renvoyés au 19 mars. La raison est bien valable: le collège de St-Boniface se voit obligé de donner sa séance annuelle le 12 mars, date que nous avions choisie les premiers pour ladite partie de cartes. Une remarque en passant: est-ce que les différentes sociétés et institutions de la ville ne pourraient pas s'entendre à l'avenir pour s'assurer que les activités d'un groupe ne nuisent pas à celles d'un autre?

Avis aux intéressés: Notre confrère Bistouri patauge. Vous n'avez qu'à lire le dernier paragraphe de sa chronique (puisqu'il préfère la nommer ainsi) de la semaine dernière, pour vous en rendre compte. Attention, cher ami, le pataugeage a des conséquences graves telles la noyade . . . l'obscurité . . . la fin . . . Ciseaux . . . !

APRES TOUT.

"La rencontre dans l'escalier", opéra folklorique de M. Marius Benoist

M. Marius Benoist et ses artistes, membres de la "Winnipeg Musicians' Association", et chanteurs ou chanteuses de St-Boniface ont offert un concert unique dans son genre à la foule qui se pressait dimanche soir dans la salle du Collège de St-Boniface.

M. Benoist faisait exécuter un opéra folklorique entièrement de sa main: musique, orchestration, dialogues, choeurs, etc. La scène se passait vers 1800, dans un village canadien-français du Québec et le tout constituait une tranche de vie fidèle des Canadiens d'autrefois. L'ouverture contenait certains thèmes qui devaient revenir au cours de l'opéra avec un fond propre très bien agencé et très harmonieux. Cette ouverture pourrait servir de numéro à un concert et, détachée de l'opéra, se ferait remarquer par de hautes qualités musicales.

Premier acte

Le premier acte mettait en scène les pincipaux personnages et l'auteur en a profité pour faire passer plusieurs chansons de notre folklore tout en décrivant la vie d'il y a un siècle, alors qu'il y avait encore des "Seigneurs" au pays du Québec. La province n'a jamais manqué de notaires et il y en avait un en scène. Le seigneur et le notaire étaient d'excellents acteurs. Le seigneur en particulier (Denis Belair) a joué avec beaucoup de bonheur et d'aisance.

L'orchestre accompagnait les chants et on peut facilement imaginer le travail que l'auteur s'est imposé pour mettre sur pied cet ensemble imposant. Au premier acte, une innocente idylle naît entre les deux principaux acteurs, qui se sont bien acquittés de leur partie; Mlle Fabiola Desrosiers et M. Léo Brodeur.

Deuxième acte

Le dénouement a lieu au cours du second acte. Ce second acte est beaucoup plus vivant que le premier et nous a paru s'agencer plus complètement avec l'orchestre. Les choeurs étaient particulièrement réussis.

La finale a soulevé l'enthousiasme des assistants et avec raison! La danse, les choeurs, le jeu des principaux acteurs, tout cela était délicieux, frais comme une brise du vieux Québec.

Félicitations

Le voeu de tous c'est que M. Benoist redonne son oeuvre devant un auditoire encore plus considérable! En attendant, qu'il soit permis de présenter les félicitations de toute la population franco-manitobain à ce maître incontesté de la musique chez nous.

M. l'abbé d'Eschambault

La soirée était sous les auspices de la Société d'Enseignement Postscolaire et M. l'abbé A. d'Eschambault qui présidait et qui est président de la société, a exprimé à M. Benoist ses voeux et ses félicitations les plus enthousiastes. M. l'abbé a dit que M. Benoit était un exemple de travail, de persévérance, de dévouement aux choses de l'âme et de l'esprit.

M. Day

M. Day, président de l'Association des Musiciens de Winnipeg, a aussi pris la parole et a fait un appel en faveur de la symphonie de Winnipeg.

Quelle belle soirée nous avons passée le dimanche soir 2 mars!

Petite Note

NAISSANCE

M. et Mme Louis Lalonde, de Transcona, sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille, à l'hôpital St-Boniface, le 28 février. L'enfant reçut les noms de Louisa-Jeannine-Yvette et eut pour parrain et marraine M. et Mme Yves Dondo, de St-Claude.

Fédération des femmes canadiennes-françaises

L'assemblée mensuelle sera tenue le mardi 11 mars, à 8 h. 15, dans la salle du Foyer de la basilique de St-Boniface.

M. A.-A. Vermander, de l'Ecole Technique du Manitoba à Winnipeg, donnera une conférence sur les différents genres de cours donnés à cette institution. Cette conférence promet d'être très intéressante. Tous les membres sont priés de faire un effort pour être présents.

La Croix-Rouge

La campagne de la Croix-Rouge s'est ouverte le lundi 3 mars dernier. Mmes Cossette et Jean Poitras en sont les organisatrices pour la partie sud de St-Boniface. Dix-huit membres et amies de la Fédération s'occupent de faire un succès de cette campagne. N'oubliez pas, chers compatriotes, le bien immense et les secours multiples rendus par la Croix-Rouge. Soyons généreux!

"Home Welfare"

La 30ème assemblée annuelle du "Home Welfare" aura lieu le lundi 6 mars à 2 h. 15 p.m., dans l'auditorium du Y.W.C.A.

Toutes les personnes intéressées au travail de cette organisation à laquelle la Fédération est affiliée sont invitées à s'y rendre. Le thé y sera servi.

"Miles of Silver"

La campagne "Miles of Silver" est actuellement en marche. Cinq de nos membres ont des livrets en mains. On demande dix sous à chaque donateur. C'est peu, très peu, cependant ces dix sous réunis en un seul montant seront de très belles recettes pour cette organisation qui pourvoit au secours et au soin des victimes de la sclérose multiple. Cette maladie n'est pas nouvelle. Depuis au delà de cent ans, la profession médicale la connaît, mais sa cause n'est pas encore connue. Il faut avoir vu quelques victimes de cette maladie pour réaliser ses effets néfastes chez les jeunes auparavant actifs et en bonne santé.

La sclérose multiple attaque le centre du système nerveux et rend les victimes infirmes et les conduit même à la mort. Et ces victimes sont âgées de 20 à 45 ans! Aujourd'hui, on rapporte que 25,000 jeunes gens et jeunes femmes par tout le Canada, paralysés par la sclérose multiple, attendent avec impatience le jour où l'on trouvera la cause et le remède de cette terrible maladie.

Un bon coup de coeur et nos livrets seront remplis en peu de temps.

LA SECRETAIRE.

Fin de la grève des maîtres au Cap-Breton

SYDNEY, N.-E. — Les instituteurs ruraux du comté de Cap-Breton ont décidé de retourner au travail, mettant ainsi fin à la première grève de professeurs en Nouvelle-Ecosse.

Les 243 instituteurs qui s'étaient mis en grève, le 31 janvier, pour appuyer leur demande d'une hausse de salaire de $300 par année, recevront un boni de vie chère de $100 et une somme supplémentaire de $100 dans le cas des gens mariés. Ils avaient antérieurement refusé cette offre.

Précieux-Sang

Il nous est agréable de constater que la partie de cartes du mardi 19 février fut, comme les précédentes, un réel succès. Les prix furent gagnés comme suit:

Prix des cinq mains: M. Gagnon; Mme L. Carrière; Mme W. Walberg; A. Carrière.

Prix de "Pool": C. Money; J. Bélanger.

Prix d'entrée: Mlle A. Bouchard.

Tirage: Mmes J.-B. Poitras, N. Rousseau, W. H. Brown, N. Emond, L. Fontaine, F. Boulet, I. Lemoine, D. Trudeau, A. Dusablon, V. Fontaine, J. Poirier, C. Bernardin, B. Brousseau, E. Rodrigue, C. Rondeau, S. Tremblay, MM. P. Mailhot, I. Lemoine, R. P. Alarie.

Un merci tout spécial aux généreux donateurs dont les noms suivent: McCullough Drug Co., M. Goudes, Dan Gosselin, Taché Auto Works, Degagné Motors Ltd., J.-H. Bouchard, Herba's Paints Specialities, Lanthier et Fils, Mmes A. Bourgeois, Léo Valcourt, W. Savard, M. Gagnon, O. Desrochers, A. Larivière, Joseph Alarie, H. Pambrun, V. Lambert.

Grâce à Mme A. Bourgeois, organisatrice de cette partie de cartes, 59 tables furent occupées et de beaux prix distribués. Aussi, lui adressons-nous nos plus chaleureux remerciements, ainsi qu'à toutes les personnes qui contribuèrent si spontanément et joyeusement au succès de cette soirée.

• • •

Nous sommes toujours heureux de constater que les résultats des parties de cartes sont de continuels succès, notamment celle du 26 février dernier.

Mentionnons, sans plus tarder, les noms des heureux gagnants:

Prix des 5 mains: M. L. Simard; Mme N. Deslauriers et James Novell; C.-H. Hudon; E. Lalonde.

Prix d'entrée: Mme Philippe Couté.

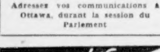
Prix de pool: Mme R. Collette; M. L. Simard, J. Lagassé et Mme N. Deslauriers.

Tirage: Mmes H. Simard, V. Logan, E. Rodrigue, Ben Cyr, A. Léger, N. Emond, A. Camajou, P. Pothier, J. Simard, Mlles A. Bourrier, Rose Degagné, J. Auger, M. Kreitz; MM. N. Boulet, A. Deau, E. Vermeulin, B. Peterson, A. Alarie.

Le prix spécial des jambons fut remporté par M. R. Pitre et Mme G. Monnier.

Notre reconnaissance aux généreux donateurs dont les noms suivent: St. Boniface Hardware, Mmes F. Léger, A. Cyr, R. Collette, J. Meunier, R. Lafrenière, L. Sigouin, M. Ducharme, G. Godard, A. Guertin, J. Rodrigue, W. Brown, H. Laurin, Geo. Rousseau, A. Camajou, C. Buffet.

Mme C. Buffet organisatrice de cette partie de cartes, ne peut que mériter tous nos éloges et nos plus sincères remerciements, ainsi que toutes les dames qui se dévouèrent au succès de cette soirée.





XXVe ANNEE — NUMERO 17

Collège de St-Boniface

Le Coin du Collège

Directeur: Bernard de Margerie

Chroniqueurs

René Chartier, Jean Moreau, Réginald Prescott

Rédacteurs

Camil Dufort, Robert Lane, Jacques LaRivière, Raymond Bourque

CHRONIQUE

Il est à craindre que la chronique du Coin, de relation des événements sportifs et culturels du collège qu'elle doit être, ne déchoit en simple chronique sportive, faute d'événements culturels, à part de la séance bimensuelle ... des Amis de l'Art. Je n'accuse point; je ne fais que constater.

Venons aux faits qui doivent nécessairement troubler l'ordre du monde et combler l'attente des nations... Le dimanche 17 février, l'équipe des Bantams, grâce à un sursaut d'ardeur et un unique substitut, vainquit un club belge placé sous le haut patronage des Optimistes. De même, les Midgets, vaillante progéniture de l'Alma Mater, allèrent à St-Pierre cueillir les fruits de la victoire, et durent même s'attarder un temps supplémentaire, afin de rendre le pointage de 10 à 7. Honneur aux vaincus!... "A vaincre sans péril ...".

Voici une perle ... le vendredi 22 février, une équipe de collégiens se rendait à l'école Weston, afin de jouer une partie de ballon-panier. Grâce aux préjugés ethniques de l'arbitre, dont témoigne l'unanimité de nos joueurs, le pointage final fut de 34 à 29 en faveur des Westonnais. Il semble que le monolinguisme le plus strict détermina la susceptibilité malgracieuse du noble arbitre, par rapport à l'encouragement oral que se prêtaient mutuellement les membres de notre équipe. Reconnaissons pourtant le sublime ridicule et la bonne volonté de ce dispensateur de la justice quand, se croyant visé par certains propos, d'ailleurs innocents, il prétendit à la connaissance du français ... à la grande joie de nos joueurs. De nouveau se vérifiait l'ancien dicton: "L'ignorant craint et méprise ce qu'il ne comprend pas".

Jean MOREAU,
Philo I.

• • •

Bien faire et laisser dire

Voilà un dicton qui affiche un grand bon sens, un dicton qui montre une philosophie des plus pratiques. Je dis: pratique; mais enfin, il s'agirait de savoir si cela ne va pas sans limitation de quelque sorte.

En effet, à cette première question, nous posons une sérieuse objection: nous ne pouvons pas nous passer du reste de l'univers. Chacun joue un rôle dans une société qui le jugera d'après ses actions. Un homme sera jugé par le public; et cette opinion se créera dès les premiers contacts avec son entourage. Si, pour une raison ou pour une autre, cet homme n'a pu se montrer populaire ou sociable, on ne se gênera pas pour le lui laisser voir; et partout, il portera un stigmate calomniateur et blessant. Qui n'a pu constater l'effet néfaste que l'opinion des critiques de Broadway a eu sur la renommée de "Tit-Coq", à New-York?

Par contre, nous avons trois arguments pour soutenir l'affirmation. Le premier concerne ces types originaux — ce ne sont certes pas là, les gens les plus à plaindre. Quoi de plus monotone que de suivre le chemin battu du goût populaire? Quelle plus grande preuve de manque de volonté et d'énergie que de vivre dans le moule banal et commun de tous ces caméléons sans personnalité?

Deuxièmement, on ne peut plaire à tout le monde. C'est évident; et La Fontaine nous l'a illustré avec bonheur dans "Le meunier, son fils et l'âne". Dans toute société d'hommes, si petite soit-elle, vous trouverez les deux groupes qui vous font opposition: les premiers sont ceux qui, tout bonnement, ne sont pas de votre avis. Les autres sont — permettez-moi un mot d'anglais que je trouve, ici, le plus expressif — les "dead-beats": ces gens qui n'aiment qu'à mettre le bâton dans les roues, quand ils ne tiennent pas les guides.

Enfin, et je m'adresse à ceux qui ont un peu le souci de garder leur liberté: liberté d'agir, liberté de vivre — vous savez combien il est écrasant et déprimant d'être séquestré dans une prison toujours rétrécissante de "qu'en dira-t-on"!

Si nous voulons nous libérer de ce boulet infamant de la banalité, de cette entrave à notre propre progrès, qu'est la société, c'est à nous de briser les chaînes, de nous ficher de ces groupes d'esprits forts que nous rencontrons partout, même au collège!

Raymond BOURQUE,
Belles-Lettres.

• • •

Pierrette

Assise à ma table de travail, je relis pour la troisième fois quelques pages d'une écriture à course de plume. C'est une lettre reçue de ma compagne d'école. Je lis: "De ta meilleure amie qui loin de t'oublier pense sans cesse à toi, Pierrette". La dernière feuille s'échappe de mes mains et se pose gentiment sur la table.

Inconsciemment, je laisse mon esprit vagabonder et il rencontre les heures où Pierrette et moi étions ensemble, nuit et jour. Ah, comment pourrions-nous oublier? Son image est bien vivante en mon imagination comme son amitié l'est dans le plus profond de mon coeur: moyenne grandeur, fine taille, figure ovale, cheveux châtains. Ses yeux. Ah! quels yeux! ils possédaient la clarté, la richesse, le velouté de ceux de Cléopâtre. Ses yeux qui pouvaient deviner la peine intime ou pétiller de joie pour le bonheur partagé; oui, comment pourrais-je ne pas m'en souvenir? Je les revois ces yeux bordés de longs cils qui formaient une haie cachant des bontés inconcevables. Sa physionomie s'épanouissait à tout moment. Un petit sourire narquois qui semble toujours rire de nous, caractérise cette Pierrette.

Ses goûts? Elle s'habille avec art. Sa couleur préférée? Le rose qu'elle porte si bien. La musique retient tout spécialement son attention; elle joue du piano.

Pierrette est vraiment charmante. Vous la trouvez toujours prête à rendre service, à donner un bon conseil dans les situations embarrassantes, à s'oublier pour son prochain. Gaie comme un pinson, elle sème de la joie à toute volée ... Si nous avons eu du plaisir ensemble!

Un autre trait frappant chez elle c'est la lenteur. Lorsque nous décidions de sortir, elle commençait avant moi à s'apprêter mais il fallait quand même retarder le départ pour l'attendre. Elle aimait à citer la fable de La Fontaine où la lenteur n'a pas mis d'obstacle au succès. Pierrette arrivera certainement victorieuse au bout de la vie.

Elle est actuellement maîtresse d'école. Trois cents milles nous séparent, mais elle occupe toujours la place d'honneur à ma table d'amies. Comment pourrais-je ne pas chérir une compagne qui, pendant plus de cinq années, a partagé avec tant de sympathie mes joies et mes peines?

Mes doigts reprennent la missive; mes yeux se posent sur la dernière phrase qui exprime si bien mes propres sentiments; je la fais mienne et je m'exclame comme si Pierrette pouvait capter ce cri du coeur: "Ta meilleure amie qui loin de t'oublier pense sans cesse à toi".

Marguerite ISABEY,
Arts II.

• • •

Au Playhouse

Mercredi prochain, 12 mars, les collégiens présenteront, au théâtre Playhouse, la pièce en trois actes de Marcel Dubois, "Un cri dans le brouillard". C'est une adaptation française du fameux roman de Dickens, "Oliver Twist".

C'est avec beaucoup de dévouement et d'enthousiasme que la troupe des acteurs s'emploie depuis quelques semaines à monter un spectacle qui, tout en n'atteignant pas la perfection de l'art dramatique, sera d'une haute qualité apte à captiver et retenir l'attention des spectateurs.

Remerciements

Il est survenu ces jours-ci, à ce propos, un événement qui mérite notre attention. Les Chevaliers de Colomb de St-Boniface étaient à organiser une partie de cartes. L'affaire était lancée depuis déjà longtemps, et la date de la soirée, fixée au 12 mars. Toutefois, quand les Chevaliers de Colomb furent informés que la séance annuelle du collège devait avoir lieu ce même jour, ils consentirent volontiers à remettre au mercredi suivant leur soirée de cartes. Cela, dans le seul but de ne nuire en aucune façon à la représentation des collégiens.

Cette collaboration généreuse ne peut passer inaperçue. Le geste qu'ont accompli les Chevaliers de Colomb, geste qui contribuera beaucoup au succès de la séance du 12 mars, mérite les félicitations et la chaleureuse gratitude de tous les étudiants.

J.R.

• • •

Lettre ouverte à J. Renonce

Monsieur,

Votre fantaisie publiée dans le no 16 (XXVe année) du Coin du Collège m'a pour le moins amusé: cela avait une ressemblance quelconque avec le monde de Tintin ou de la souris Miquette, ou encore avec le voyage imaginaire de Cyrano de Bergerac dans le soleil et dans la lune.

Fantaisie! voilà bien le titre dont on pourrait affubler cette effervescence qui vous porte un peu vite à la "renonciation". Vraiment, on n'oserait vous dire avec le poète:

Les plus désespérés sont les chants les plus beaux!

Cette enquête, vous avez raison de l'appeler "galopante"; vous ne vous êtes pas contenté de galoper, vous avez volé, pour ne pas dire survolé. En effet, il suffit de parcourir la liste des réponses soumises pour constater que l'on s'est moqué de vous royalement.

D'abord vous semblez croire que nous sommes un peu comme les animaux de La Fontaine; détrompez-vous, au collège de St-Boniface, nous ne sommes pas encore tous frappés par quelque "mal qui répand la terreur"; il y a encore des éléments sains parmi nous, et plus que vous ne pensez. Depuis quelques années, on exagère, j'ignore à quelle fin, ces "maux qui affligent la gent étudiante".

Je suis certain que votre finissant n'a pas donné une réponse "typique" de sa classe: elle est trop pédantesque et stupidement suffisante. Quant au philosophe de première année, je le félicite: il n'a pas voulu se compromettre et a simplement ri de vous. Le rhétoricien s'est débarrassé de vous cavalièrement comme vous le méritiez et l'humaniste avait raison de se montrer méfiant, surtout si vous l'avez abordé sur le ton employé au début de votre articulet. Le versificateur ne veut évidemment pas répondre à une question générale; s'il avait eu plus de précisions, peut-être eût-il satisfait aux fins de l'enquête. Vous n'avez pas frappé à bonne porte en méthode: il doit certainement y avoir là des élèves qui parlent un autre langage qu'un vulgaire "slang". Quant aux plus jeunes, imitons la sagesse de l'élémentaire français qui a fidèlement recours à son professeur. Et voilà, M. Renonce!

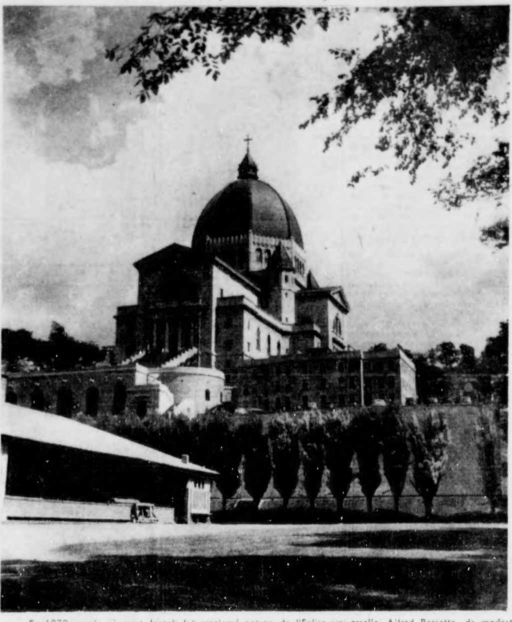
Maintenant, ne renoncez pas trop vite à votre conseil étudiant. Savez-vous qu'il a déjà existé, et bien longtemps avant notre siècle, et dans des collèges de Jésuites comme le vôtre? Nil novi sub sole! (Vous comprenez le latin, j'espère!) Savez-vous que les Congrégations de la Ste Vierge ont joué durant de nombreuses années ce rôle de conseil étudiant dans nombre de collèges européens? Si vous ne me croyez pas, lisez les pages 277-283 du volume "Jésuites" dont l'auteur est Gaétan Bernoville. Savez-vous qu'il y a près de cent ans (en 1858 exactement) un élève du nom d'Honoré Mercier (plus tard premier ministre de sa province) organisait au collège de Ste-Marie de Montréal un conseil des jeux qui avait pratiquement toutes les fonctions que l'on voudrait confier à un conseil étudiant moderne? Il y a quelques mois à peine, au collège Jean de Brébeuf, à Montréal, on fondait un "Conseil Central" dont la formule vaut la peine d'être étudiée. Enfin, à côté de nous, les élèves du collège St-Paul de Winnipeg viennent de lancer un "Student's Council" dont l'expériment s'impose à notre attention.

M. J. Renonce, moi je n'y renonce pas facilement à ce conseil étudiant, seulement je ne me contenterais pas d'une enquête "galopante" pour venir à une décision. J'étudierais le rôle, la technique, les causes de succès ou d'insuccès de ce genre de conseil dans d'autres collèges. Et n'oubliez pas ceci qui est très important: je le ferais avec l'approbation et l'aide des autorités de mon collège, et je suis certain qu'on pourrait parvenir à des conclusions intéressantes et pratiques.

Après tout, M. J. Renonce, moi j'ai le plaisir de vous dire que

J. CROIS.

L'Oratoire St-Joseph du Mont-Royal, Montréal



En 1870, année où saint Joseph fut proclamé patron de l'Eglise universelle, Alfred Bessette, de modeste origine, entra dans la Congrégation de Ste-Croix. Il devint le Frère André et fut chargé des humbles tâches de portier, commissionnaire, laveur de vaisselle et coiffeur, au collège Notre-Dame.

La dévotion à saint Joseph inspira toute la vie du Frère André. Sa piété et les résultats qu'elle obtenait ne tardèrent pas à le faire rechercher comme conseiller. En 1904, il reçut l'autorisation d'ériger une petite chapelle au flanc de la montagne, vis-à-vis le collège. A cet endroit, le thaumaturge s'occupa des maux spirituels et corporels d'innombrables pèlerins.

La reconnaissance de la multitude des affligés guéris ou consolés détermina la construction du magnifique oratoire, encore inachevé, qui domine aujourd'hui la petite chapelle St-Joseph des débuts. Le pieux Frère André dort son dernier sommeil dans l'imposant édifice, monument digne de son oeuvre: la glorification de saint Joseph, premier patron du Canada depuis le 19 mars 1624.

(Publication du Service du tourisme de la province de Québec, 106, Grande-Allée, Québec.)

Hôtel de Ville

La ville de St-Boniface aura-t-elle un gérant?

L'échevin Shearer a demandé que l'on nommât un comité d'échevins afin d'étudier la possibilité d'engager un gérant d'affaires pour la ville de St-Boniface. M. Shearer a démontré les avantages d'un gérant qui dirigerait les divers départements. Actuellement, les départements font rapport au Conseil et il y a parfois, dit l'échevin, dédoublement, perte de temps et défaut d'efficacité. On réaliserait des économies intéressantes, affirme M. Shearer, qui compenseraient amplement pour la dépense encourue. La motion a été acceptée et on a nommé le comité qui fera rapport avant le 1er juillet.

Demande de la partie est de la ville

Une délégation importante de la population de la partie est de la ville dirigée par le R. P. Cyrinus qui s'occupe plus particulièrement de cette section où il y a plusieurs Belges et où on a installé un nouveau centre de récréation, a demandé au Conseil de lui dire si oui ou non cette section de la ville aura ses égouts et ses conduits d'eau. Une délégation antécédente n'a reçu aucune réponse et on a décidé de revenir à la charge. S. Hon. le maire a assuré la délégation qu'on lui donnerait une réponse définitive le 1er mars de cette année. Le Conseil n'a pu donner de réponse à la première demande parce que la Commission qui dirige la ville a alors décidé de ne pas permettre ces travaux coûteux.

Association des aides pour le feu

On a demandé de faire reconnaître l'Association des combattants du feu et de faire nommer par la ville une commission avec les pouvoirs requis. Il fut aussi question du salaire des pompiers de la ville. Cette question va être étudiée par les comités intéressés.

Ajustement des salaires

On a adopté une motion au Conseil à l'effet que les policiers et pompiers devaient avoir le même salaire que ceux de Winnipeg, moins 5 pour-cent. Cette motion fut faite par l'échevin Boisselle et acceptée par les autres membres du Conseil. L'échevin Marion a cependant donné avis de motion à l'effet que l'on considérât de nouveau cette différence de 5 pour-cent.

Quartiers résidentiels

La commission d'urbanisme a recommandé que la section de la ville sur la rue des Meurons, entre les rues d'Eschambault et Hamel, soit affectée aux résidences seulement et qu'on n'y permette aucune construction industrielle. La recommandation du comité a été acceptée par le Conseil.

Les quartiers-généraux de la Police

Le chef Baudry a fait tenir au Conseil une demande à l'effet de faire rénover les quartiers-généraux de la Police. Le chef souligne que les quartiers de la police sont dans un état déplorable et qu'il faut absolument faire un nettoyage et redécorer les appartements. Le Conseil a accepté cette recommandation, pourvu, a-t-il fait remarquer, qu'on puisse trouver l'argent voulu.

Changement d'heure

La ville de St-Boniface suivra l'exemple de Winnipeg et adoptera l'heure nouvelle. Le changement ne se fera pas par règlement, puisque les citoyens de St-Boniface ont voté contre le changement d'heure, mais il est impossible à la ville de St-Boniface de suivre une heure différente de celle de Winnipeg.

Paroisse de la Ste-Famille

Voici les résultats de la partie de cartes du vendredi 29 février:

Prix d'entrée: Mme Stojak.

Gagnants des cinq mains: M. Minchuk; M. Petrow et Mme Wald; M. Boisselle; Mme Goebel.

Gagnants de la cagnotte: Mmes J.-B. Poitras et E. Goebel.

Gagnants de la rafle: M. A. Perrault, Mmes L. Stewart, McDougald et A. Mireault, M. Emile Lajoie, Mmes E. Harper, J. Staples et W. Field, MM. H. Boisselle, M. Susick, E. Stinson et E. Gauthier, Mmes Plante et R. Wood, MM. J. Baert et W. Bench.

Donateurs: Mmes E. Goebel, E. Holden, J. Kolesar, V. Mousseau, G. Ste-Marie, P. Morin, P. Gauthier, C. Guay et N. Rémillard, M. et Mme Frank Boisselle, M. J. Bouchard, M. et Mme Henri Boisselle, Mme J.-C. Rémillard, Mlle J. Remillard, M. K. Beach, Mme J. Gruyé, De Leeuw Hardware, Norwood Electric, McCullough Drug, Chez Eva.

Nous désirons remercier Mme E. Goebel qui était en charge de cette partie de cartes, ainsi que tous ceux qui lui ont aidée, sans oublier nos généreux donateurs et donatrices. Merci à tous.

Organisation du Club paroissial de St-Emile

ST-EMILE — Nous avons enfin organisé notre Club St-Emile qui n'avait été que temporairement mis sur pied. Après deux séances d'étude et l'adoption de la Constitution, on a procédé aux élections. M. Azarie Bruce a été élu président et MM. Charles Michalski et Jean Fontaine, 1er et 2ème vice-présidents. M. Antoine Bruce a été choisi comme trésorier et Mlle Thérèse Lagimodière comme secrétaire. Les trois conseillers élus sont Mmes R. Wenden, Adélard Lavallée et M. Adrien Bruce. M. Louis Lavallée a été choisi comme président du Comité des Membres Associés et de ce fait est aussi membre de l'exécutif.

Scène théâtrale

On a construit une superbe scène théâtrale dans la salle paroissiale. C'est là un don du Club St-Emile. Les travaux ont été conduits par M. Louis Lavallée avec un groupe de volontaires. On pourra offrir à notre population paroissiale des séances, concerts, causeries. Déjà un programme a été tracé qui fera les délices des membres du Club St-Emile et de tous les paroissiens. Il est question de faire l'achat d'un piano et encore ici ce sera le Club St-Emile qui en assumera la dépense.

Visite du R. P. Audet

Le R. P. Audet, des Pères Blancs, a visité notre paroisse le dimanche 3 février. Il a parlé aux deux messes et à la réunion des membres de la Ligue du Sacré-Coeur. Il a aussi pris la parole à une séance de vues l'après-midi alors qu'une belle assistance est venue l'entendre. Tous les paroissiens ont exprimé beaucoup de satisfaction à l'occasion de cette intéressante visite.

Rapport annuel

On vient de remettre aux paroissiens le rapport annuel pour l'année 1951. Les recettes de l'année ont été de $8,790.50 incluant un subside de $2,169.75 du fonds de secours pour l'inondation de 1950. La dîme s'est chiffrée à $1,734.65 et les quêtes à $490.63. Les dépenses se sont montées à $9,074.37. C'est encore les frais de construction qui sont l'item le plus important de cette somme. La paroisse a cependant une très belle salle paroissiale pour justifier cette mise de capitaux.

Carême

Les exercices du carême ont lieu tous les lundis et vendredis soirs. On fera le chemin de la croix vendredi, suivi de la bénédiction du S. Sacrement et lundi il y aura sermon sur la vie de Notre-Seigneur.

Grand film mélodramatique au théâtre Paris, le 13 mars

Le jeudi 13 mars, le théâtre Paris sera ouvert à 4 h. 30 de l'après-midi. On y fera dérouler un film intitulé "L'enfant perdue". C'est une histoire sentimentale mais touchante où s'entremêlent les situations les plus corsées, abec beaucoup de chants et de musique agréable et légère.

Jean Frenoy, chanteur, (Jacques Jansen) a débuté avec succès à la radio, puis au théâtre et il semble que les heures prochaines ne doivent lui apporter que le bonheur et la fortune. Elles lui apportent la ruine de sa carrière, de sa santé et de son foyer. La maladie lui fait perdre sa voix. La misère vient, rapide, qui ne lui permet plus d'assurer l'existence de sa jeune femme, Yvette, (Micheline Francey) et de Gilberte, (Marie-France) leur enfant, dont la santé est fragile. Ses beaux-parents, les Merry-Melcourt, de gros bourgeois qui ont toujours désapprouvé l'union de leur fille avec ce jeune artiste sans fortune, lui mettent le marché en mains: qu'il disparaisse; eux recueilleront sa femme et son enfant. L'heure du sacrifice total est arrivée pour Frenoy.

Un ancien acrobate de cirque, le Père La Frite, (Lucien Baroux) devenu garçon de bureau à la radio, s'est attaché à Frenoy. Cet enfant de la balle a gardé la nostalgie du spectacle, de la route ... Frenoy ne peut plus chanter, mais il est très musicien. Le Père La Frite réussit à monter avec lui un petit numéro de clowns musicaux. Leur nom d'emprunt fait perdre à Yvette, désespérée de ce départ, la trace de son mari. Ainsi Frenoy tient la promesse donnée aux Merry-Melcourt.

Ceux-ci mettent tout en oeuvre pour que celle-ci obtienne le divorce qui lui permettra d'épouser un de leurs amis, Mirsol, (Jean Tissier) affairiste habile mais piètre séducteur, qui courtise Yvette depuis longtemps.

Les heures ont tournées. Elles ont rendu à Frenoy la santé, la voix, presque la fortune. Sous le nom d'Yrenoff and Partner, La Frite et lui ont mis au point un numéro de variétés qui leur vaut des engagements dans les plus grands établissements.

Un jour, sous le maquillage qui le rend méconnaissable, Frenoy blêmit en apercevant — dans une loge de music-hall où il joue — sa petite Gilberte, sa femme et Mirsol ...

Craignant que sa voix ne le trahisse, il laisse La Frite prendre toutes ses répliques. Yvette, que Mirsol exaspère, part brusquement laissant Gilberte à la garde de sa nurse.

Quand le clown se met à chanter, l'enfant est saisie d'une telle émotion que, quelques jours plus tard, craignant pour elle, les Merry-Melcourt afin de l'apaiser décident de faire participer les deux clowns à une grande soirée qu'ils organisent.

Frenoy peut ainsi se rapprocher de son enfant. Avec la complicité de La Frite, il pénètre dans la nursery où la petite Gilberte, à qui son instinct d'enfant crie que son père se dissimule sous cette apparence grotesque, le supplie de fredonner pour elle la berceuse qui l'endormait autrefois.

Reconnu par Gilberte, puis par sa femme, Frenoy reprendra sa place au foyer avec l'assentiment des Merry-Melcourt éblouis par les cachets considérables d'Yrenoff and Partner.

Bébé sans foyer

N'avez-vous jamais éprouvé le désir de favoriser un enfant sans foyer en le faisant jouir du vôtre, au moins temporairement?

Si oui, l'occasion vous est offerte d'accomplir cette bonne oeuvre.

Plusieurs bébés auraient besoin d'une bonne demeure. En effet, tous les enfants réclament un père et une mère qui s'intéressent vraiment à leur bien-être; malheureusement, il s'en trouve beaucoup qui sont privés de ce bonheur. C'est le bébé de la fille-mère, le bébé dont les parents ne se soucient pas, le bébé dont les parents sont malades. Tous ces petits êtres réclament le bienfait d'un foyer temporaire en attendant d'être adoptés définitivement.

Quelques-uns de ces enfants seront dans la suite adoptés légalement, d'autres retourneront à leurs propres parents, et d'autres enfin resteront dans un foyer permanent.

Il y a actuellement une véritable pénurie de foyers d'adoption pour les jeunes bébés. Pour cette raison, l'on s'efforce de localiser autant de foyers possibles.

Vous vous demandez sans doute quelles demeures sont considérées convenables. Ce sont celles où l'enfant pourra se développer normalement. Les parents adoptifs doivent comprendre la psychologie de l'enfant, et pouvoir gratifier celui-ci de bons soins physiques et de beaucoup d'affection. Si vous sentez que vous feriez de bons parents nourriciers l'on vous engage fortement à formuler votre demande.

Chaque demande, dès sa réception, sera examinée par une équipière sociale afin de se rendre compte de la convenance du foyer. Après que le foyer a été approuvé et qu'un jeune enfant y a été placé par le Département du Bien-être du Manitoba, qui sera responsable de l'entretien du protégé? Ce sera le Département du Bien-être. Ce Département paiera une pension mensuelle, il verra à fournir les habits nécessaires, et au besoin, à procurer à l'enfant les soins d'un médecin ou d'un dentiste.

Par l'intermédiaire d'une équipière sociale du Bien-être public, des rapports sont entretenus entre votre foyer et l'Agence. De cette manière, vous êtes assurés d'un soutien effectif tout le temps que vous prenez soin d'un enfant placé dans votre famille.

Les personnes intéressées sont priées de se mettre en contact avec le Département du Bien-être public du Manitoba, 320, rue Sherbrook, Winnipeg.

Les renseignements demandés par des personnes demeurant dans une section non desservie par le Département seront transmis à l'agence appropriée. (The Department of Health and Public Welfare, 320 Sherbrook Street, Winnipeg, Man.)

CITE DE ST-BONIFACE

AVIS

AVIS est par les présentes donné que le Rôle d'Evaluation pour taxes d'affaire de la Cité de St-Boniface, pour l'année 1952, est complété et pourra être examiné à mon bureau. Ceux qui désirent porter plainte contre leur évaluation devront adresser leur plainte à mon bureau pas plus tard que le dixième jour de mars A. D. 1952.

Le Conseil tiendra la Cour de Révision le jeudi, vingtième jour de mars, A. D. 1952, à 7 h. 30 du soir, pour examiner lesdites évaluations et recevoir toutes plaintes y relatives reçues dans le délai ci-dessus spécifié. Les plaintes ou demandes de révision devront se faire par écrit et l'on devra y donner les raisons et la nature de ses plaintes ainsi que la description de la propriété en question. Lesdites plaintes devront être adressées au Greffier.

DONNE à St-Boniface, ce vingt-sixième jour de février A. D. 1952.

PAR ORDRE
MAURICE PRUD'HOMME
Greffier

A travers les centres du Manitoba

La crémerie de St-Claude a remporté 19 prix durant 1951

ST-CLAUDE — La crémerie de St-Claude a remporté 19 prix de beurre au cours de 1951. Il nous fait plaisir d'énumérer ici ces prix:

Premier prix: pour le plus haut pourcentage de beurre de première qualité dans la province du Manitoba — 100% du beurre manufacturé durant l'année 1951.

Prix spécial: donné aux 8 beurriers ayant le moins de levure et moisissure dans le beurre commercial durant les mois de mai à août 1951.

Prix spécial: attribué aux 7 crémeries les plus propres et les mieux entretenues.

Premier prix: pour beurre d'exposition à l'exposition provinciale de Brandon.

Premier prix et 2 deuxièmes prix: pour beurre d'exposition au "Dairymen's Association of Western Ontario", à London, Ont.

Prix spécial: pour avoir obtenu les plus hauts poin' pour le beurre d'exposition à London, Ont.

Prix spécial: donné aux cinq crémeries ayant obtenu les plus hauts points pour le beurre moulé, à London, Ont.

Un deuxième prix et 2 troisièmes prix: pour le beurre d'exposition à la "Western Fair", à London, Ont.

Un deuxième prix et 2 troisièmes prix: pour le beurre d'exposition à la "Canadian National Exhibition", à Toronto.

Deux troisièmes prix: pour le beurre d'exposition à la "Central Canada Exhibition Association", à Ottawa.

Deux troisièmes prix: pour le beurre d'exposition à l'exposition "Royal Agricultural Winter Fair", à Toronto.

Le gérant et beurrier de la crémerie de St-Claude fait remarquer à nos lecteurs qu'il faut de la bonne crème pour faire du bon beurre; il désire remercier tous les clients de la crémerie pour l'attention spéciale apportée au soin de leur crème, ce qui lui a permis de remporter ces nombreux prix.

A l'occasion de la prochaine exposition de la Société d'Agriculture de St-Claude, la crémerie de St-Claude a décidé de donner le montant des prix qu'elle a reçus pour son beurre dans les différentes expositions, l'an dernier, comme prix d'exposition pour la crème. La date et les règlements d'exposition seront décidés d'ici quelque temps. Le montant des prix cette année sera de $60.00. Donc, ne manquez pas de concourir; tout en encourageant l'industrie laitière, vous avez la chance de remporter des prix de valeur.

Ecole Parthenay
Tableau d'honneur pour le mois de février

Grade VII: André Gobin, 89%, Henri Bruneau 82%.

Grade VI: Léonie Goulet 94.7, Marie Dequier 94.6.

Grade V: Odile Lambert 90.

Grade IV: Simone Bruneau 95, Irène Gobin 92.

Grade III: Albert Dequier 91, Florida Sibilleau 89.

Grade II: Normand Lambert 92, Norbert Philippe 91.

Médaille d'application: Anna Sibilleau — Grade II.

Correction

Dans a chronique de la semaine dernière, l'accident qui a requis 5 points de suture a été subi par M. Paul Rey. Ce fut M. Paul Marion qui le conduisit au "Nursing Home" de St-Claude. Le nom de M. Paul Martin a paru par erreur mais il est un fait établi: une poutre n'aurait pu lui tomber sur la tête, car il ne s'adonne pas à la construction, et si par hasard ceci lui était arrivé, il en serait mort sur le coup. Il y avait un peu trop de "Paul" dans l'histoire, ainsi la confusion.

St-Labre

Parties de cartes

Nous félicitons les organisateurs de la partie de cartes du mois de janvier, les familles Hubert Ross, Louis Yvon et Emile Poiron.

Cette soirée a rapporté la jolie somme de $96.00.

Le 17 février eut lieu une partie de cartes organisée par les familles Joachim Poiron, Henri Grenier et Octave Ross.

Les gagnants des prix des cartes furent Mlles Angéline Gérardy et Yvonne Grenier, MM. Louis Yvon et Julie Bodnard.

Un billet de cinq dollars échoua à M. Lucien Thomas et un autre, à M. Alphonse Grenier.

Grand merci aux organisateurs qui se sont dévoués pour la réussite de cette soirée, ainsi qu'à tous ceux qui ont bien voulu les encourager.

La recette fut de $66.00.

Va-et-vient

Etaient en visite récemment dans notre paroisse M. et Mme Alexis Richard, M. Jean Gisiger, M. et Mme Apollinaire Gendron, Mlle Angèle Gisiger et M. Vandale.

Baptême

Fernand-Joseph-Edmond, fils d'Edmond Gauthier et de Marcelle André, né le 19 février à l'hôpital de St-Boniface. L'enfant fut baptisé le 2 mars. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Yvon, oncle et tante de l'enfant.

Fannystelle

Malades

Nous souhaitons un prompt rétablissement à tous nos malades: Laurent et Claudette Piché, André Painchaud et Albert Ménard.

Çà et là

M. et Mme Martin Hamel et leur fille sont partis pour la Colombie Britannique pour un mois. Ils y visiteront des parents et amis.

Partie de cartes

La partie de cartes organisée par la partie ouest du village fut un réel succès. Les gagnants furent: prix des dames, Mmes Oscar Morrissette et Maurice Beaudry, d'Elie; prix des hommes, MM. Henri Arnal et Emile Guyot.

Pièce annuelle du Juniorat



"Le Jeu du Rosaire", pièce en quinze tableaux de H. Brochet, jouée par les Junioristes, vous fera revivre pendant deux heures les quinze mystères du rosaire et les principaux épisodes de la vie de Jésus et de Marie.

Concours de français de l'Association d'Education

le 17 MAI 1952

Voici la liste des paroisses qui participeront au concours de français de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba:

Paroisses	Ecoles	Nombre de concurrents
Ste-Amélie	St-Vincent de Paul	30
St-Adolphe	Dubuc	99
Ste-Anne des Chênes	Couvent	96
	Collège	50
	Caledonia	11
	Centre	3
St-Alphonse	St-Alphonse	9
Ste-Agathe	Ste-Agathe	102
	St-Antoine	14
Aubigny	Provencher	44
	Bourret	12
Pruxelles	Ste-Marie	36
St-Claude	St-Claude	115
	St-Benoît	11
	Emberley	6
	Parthenay	14
Cayer	Thibert	20
Dunrea	Dunrea	57
St-Eustache	St-Eustache	101
	Chabot	8
Elie	Elie	74
St-François-Xavier	Centre	45
Ste-Elisabeth	Lévis	8
St-Eugène	St-Eugène	49
Fannystelle	Fannystelle	57
Grande-Carrière	Grande-Clairière	24
St-Georges	Allard	29
Haywood	Dandurand	52
	Haywood	11
	St-Jean	12
Ile-de-Chênes	Coquart	32
St-Joseph	St-Joseph	50
	Taché	13
St-Jean-Baptiste	Centre	121
	Ouest	13
	Nord	10
	Est	6
	Fillion	9
	Youville	6
La Broquerie	St-Joachim	136
	St-Joseph	11
	St-Alexandre	9
St-Laurent	St-Laurent	97
	Simonet	46
La Salle	St-Hyacinthe	23
	Beaudry	5
Letellier	Inverness	61
Laurier	Laurier	114
	Pennarun	10
	Champlain	7
St-Léon	St-Léon	45
	Théobald	18
St-Lazare	Decorby	48
St-Lupicin	Faure	10
Lorette	Centre	79
	Ouest	9
St-Malo	Iberville	154
	La Rochelle	11
Mariapolis	Mariapolis	30
St-Norbert	Couvent	128
Notre-Dame de Lourdes	Notre-Dame de Lourdes	111
	Cardinal	18
	St-Louis	11
Otterburne	Centre	47
	St-Viateur-Est	20
	Maison St-Joseph	73
Power View	Léonard	43
St-Pierre-Jolys	Couvent	108
	Collège	67
	Ste-Geneviève	29
	Carey	3
	Sud	12
Ste-Rose-du-Lac	Ste-Rose-du-Lac	71
South Junction	South Junction	13
Richer	Barras	8
St-Labre	Grenier	12
Vassar	Vassar	15
St-Vital	Ste-Marie	15
Précieux-Sang	Précieux-Sang	84
Transcona	Transcona	34
Sacré-Coeur	Sacré-Coeur	111
St-Boniface	Provencher	350
	Institut Collégial St-Joseph	318
	Ecole Marion	171
Ste-Elisabeth	Ste-Elisabeth	3
Ste-Anne des Chênes	Ouest	7
St-Charles	St-Charles	47
Ste-Geneviève	Dugas	15

(Liste reçue au Secrétariat de l'Association d'Education, 577, rue des Meurons, avant le 1er mars 1952.)

Succès de la seconde partie de cartes à Dunrea

DUNREA — Le dimanche 24 février, la deuxième partie de la saison réunissait, autour de 14 tables, un groupe de paroissiens un peu plus nombreux que pour la première partie qui se disputèrent les jolis prix préparés avec soin par Mmes Richard Roy et Wilfrid Fortier, en charge de cette veillée.

Mentionnons aussi Mmes Léon Boulet et Armand Fortier qui s'étaient occupées de la vente de billets pour le tirage d'une magnifique boîte de chocolats qui fut gagnée par Mme Wilfrid Fortier.

Plusieurs amis de Mariapolis, comprenant M. et Mme A. Boulet et leur jeune fille, accompagnés de Mme A. Dupuis et sa fille, Mlle Délima Desmarais, et son fils, M. Dupuis, étaient venus se joindre à notre groupe paroissial pour la circonstance; nous les en remercions cordialement.

Les prix aux cartes furent gagnés comme suit: 1er prix des dames, Mlle Délima Desmarais; consolation, Mme A. Boulet; pour les hommes, MM. Adrien Bisson et Léo Paradis.

Une jolie lampe électrique fut tirée aux dés, et après une bataille en règle échut à M. Stanislas Dionne.

M. Germain Roy fut l'heureux gagnant d'une couverture de laine, donnée pour la rafle.

Le bingo et la roue de fortune furent fort achalandés et finalement un réconfortant goûter vint clore cette veillée vraiment intéressante.

Félicitations sincères à Mmes R. Roy et W. Fortier et à tous ceux qui se sont fait un devoir de venir les encourager de leur présence pour obtenir le beau résultat de $141.75.

Caisse Populaire

Le lundi soir 25 février, un bon nombre d'intéressés se rendaient à la salle paroissiale pour assister à la 8ème assemblée générale de notre Caisse Populaire et à l'élection des dignitaires pour les différents comités.

Malgré un faible ralenti, en comparaison avec l'an dernier, notre Caisse fonctionne admirablement bien grâce surtout à la compétence du gérant, M. Philippe Boulet, qui n'épargne ni son temps, ni ses fatigues.

Nous devons un cordial merci à M. J. Deroche, de Notre-Dame de Lourdes, qui avait accepté généreusement, malgré ses nombreuses occupations, de se rendre à cette assemblée, pour nous adresser la parole. Point n'est besoin d'en faire l'éloge, car tous connaissent sa facilité de parole, surtout sur ce sujet qu'il connaît à fond. Il sut nous intéresser vivement et le temps pendant lequel il nous adressa la parole nous parut bien court.

Il y eut un bref mais intéressant programme récréatif, ayant comme animateur, M. N. Boulet, qui sait toujours si bien se tirer d'affaires. Ce programme comprenait une chanson à répondre, un duo de guitare et violon par MM. Léon Boulet et Norbert Fortier et "Eureka" qui donna un peu de fil à retordre à MM. Deroche et Marcel Rondeau et Mlles Rita Beaupré et Antoinette Boulet.

Le chant de "O Canada" mit fin à l'assemblée et un joyeux goûter termina la veillée.

Visiteurs

M. Léo Bourget, de Winnipeg, accompagné de son père, M. Ferdinand Bourget, et de sa soeur, Mme Félix Paradis, de St-Norbert, sont venus passer quelques jours à visiter leurs nombreux parents et amis.

De Mariapolis, venaient M. et Mme Alphonse Boulet et leur jeune fille, ainsi que Mme A. Dupuis, sa fille et son fils, de Cutknife, Sask., mais qui ont passé l'hiver à Mariapolis.

Ici et là

M. l'abbé J. Bertrand, curé, s'est rendu à St-Lazare, le mercredi 27 février, pour assister aux funérailles d'un de ses anciens paroissiens.

Mercredi des Cendres

Une foule assez nombreuse de fidèles s'est rendue à la messe du mercredi des Cendres qui eut lieu dans notre église paroissiale.

Pendant le temps du carême, le salut du S. Sacrement aura lieu les mercredis et vendredis de chaque semaine, à la chapelle du couvent.

Saint-Malo

Remerciements

Mme Fulgence Blanchette et la famille Blanchette remercient de tout coeur les parents et amis qui ont été si sympathiques à l'occasion de leur récent deuil, soit par visites, messes, bouquets spirituels, services rendus, soit par autres témoignages.

Un bazar pour l'église rapporte $1,000 à Vassar

VASSAR — Notre curé, M. l'abbé L. Pardyka, a organisé un grand bazar les 22, 23 et 24 février. Ce fut un magnifique succès rapportant le revenu net de $1,000; ceci pour payer les dettes paroissiales.

M. le curé remercie sincèrement tous ceux qui étaient présents, ainsi que les suivants qui ont contribué au succès par leurs généreux travaux: Mme Armand Brouillette, présidente, assistée par Mmes Jos. Cayer, Albert Cayer, Steve Boutang, Ovide Côté, D. Boileau, A.-J. Beaudry, P. Gauthier, Grouette, MM. A.-J. Beaudry, Justin Beaudry, Armand Brouillette, Eugène Beaucage et Frank Boutang.

Les gagnants des beaux prix furent: Mme P. Gauthier, de Vassar, Mme H. Charpentier, de Vassar, M. J.-A. Lavergne, de South Junction, M. Jos. Bérard, de St-Pierre, et M. A. Turenne.

Laurier

Naissances

Le 20 février: Gaston-Paul, fils de Jacques Péloquin et d'Adèle Brémaud. Parrain et marraine, Auguste et Marie Péloquin.

Le 24 janvier: Maureen-Joyce-Marie, fille de Paul Bonin et de Lena Verrayghea. Parrain et marraine, M. et Mme Gustave Verrayghea.

Le 29 janvier: Gérald-Joseph, fils d'Antoine Desjardins et d'Odélia Landry. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Chaput.

Succès des trois dernières parties de cartes à Pine Falls

PINE FALLS — Nos trois dernières parties de cartes ont rapporté un bon succès. Celle du 17 février donna la somme de $78.00. Les premiers prix des cartes allèrent à Mme Justin Normand et à M. Arthur Bruce; ceux de consolation, à Mme Aimé St-Pierre et à M. E. St-Pierre.

Après le whist, il y eut cribbage. Les victorieux furent MM. Léon Berthelette et Alexandre Pelletier et le prix d'entrée échoua à M. Robert Lavoie.

La partie de cartes du 24 février rapporta la somme de $120.00. Les gagnants aux cartes furent: premiers prix, Mlle Irène Malo et M. Omer Chèvrefils; consolation, Mme Martin et M. Olivier Berthelette; prix d'entrée, Mme Albert Stevens.

La partie du 2 mars donna environ $102.00. Mme Lucien Désilets remporta le premier prix des dames; M. Emmanuel Poirier, celui des hommes; Mme P. Bruneau et M. Eusèbe Dean, ceux de consolation. Le prix d'entrée échoua à Mme Alain Lafrenière.

Il y eut programme de chants et de musique et un délicieux goûter fut servi à chacune de ces parties de cartes.

Çà et là

Il y a deux semaines, M. l'abbé Deniset-Bernier visitait nos écoles et rencontrait nos instituteurs et nos commissaires, ainsi que ceux des districts avoisinants. Il se dit satisfait du progrès constaté chez les élèves.

En visite pour quelques jours chez Mme Menu et chez la famille Beaulieu, M. et Mme Edgar Carrière et leurs jeunes enfants, de St-Laurent.

Mme Coulombe alla visiter ses vieux parents, à St-Boniface, récemment.

Baptêmes

Le 10 février: May-Elizabeth-Marguerite, fille de Léo Dean et d'Ida Ridd, née le 20 janvier. Parrain et marraine, M. et Mme Eusèbe Dean.

Le 24 février: Joseph-Philippe-Léon, fils d'Alain Lafrenière et de Rose-Délima Jolicoeur, né le 17 février. Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Lafrenière.

Le 2 mars: Robert-Joseph-Emile, fils d'Emilien Lepage et de Thérèse Richard, né le 7 février. Parrain et marraine, Raymond et Louise Richard.

Célébration du Mardi Gras par les jeunes de Ste-Agathe

STE-AGATHE — Le mardi 26 février avait lieu, à la salle Légion, la célébration annuelle organisée par les élèves du couvent à l'occasion du Mardi Gras.

Depuis quelques semaines, le Conseil étudiant préparait cet événement avec ardeur. Pour stimuler leurs efforts, M. Paul Joyal leur fit don d'un magnifique miroir et d'un superbe "Teddy Bear".

Une température idéale favorisait la réalisation du programme. Nombreux furent les parents qui répondirent à l'invitation de venir participer à la partie de gouret. Le Mardi Gras après-midi, anciens et écoliers chaussèrent leurs patins et se lancèrent sur la glace. Mgr J.-C. Paillé, P.D., V.G., jeta la rondelle et une de ces joutes captivantes et chaudement contestées suivit.

La partie se termina par un pointage de 7 à 6 en faveur des étudiants.

Figuraient pour les anciens: MM. Henri Dorge, Louis Brémaud, Auguste Gauthier, Raymond Courcelles, Gérard Beaudoin, Joseph Lemoine, Donat Alarie, Lionel Joyal et Roger Fenez; pour les écoliers: MM. Marius Lemoine, Richard Dorge, Harold Rochon, Aurèle Dorge, Marcel Nolette, Gilles Alarie, Roger Péloquin, Roger Brémault et Victor Wien. M. Barry Boychuck agissait comme arbitre.

Que dire de la magnifique mascarade? Elle fut un réel succès. Un grand nombre d'écoliers se préparèrent d'avance à cette intéressante représentation où l'on reconnaissait les quatre saisons; Séraphin, Donalda et le petit Séraphin; Dagwood, Blondie, Alexander et Cookie; costumes de 1820; le vieux et la vieille; un groupe d'Indiens de la rivière Rouge et jusqu'à la vieille jument grise.

Un des numéros les plus intéressants fut sans contredit l'encan dirigé par les élèves des grades V et VI. Après avoir délibéré longuement, les juges accordèrent le prix de meilleur encanteur à Maurice Péloquin.

Le programme nous réserva des surprises qui furent vivement appréciées par l'auditoire. De fait, l'après-midi fut un véritable succès.

Les membres du Conseil étudiant remercient sincèrement Mgr J.-C. Paillé, P.D., V.G., Soeur Joseph de l'Eucharistie, supérieure, Mme Rosa Dorge, M. Norman Garrett, Ferdinand Guigueno, Paul Joyal, Théobald Joyal, Donat Joyal, Alexandre Lemoine, L.-D. Nolette, Ernest Olivier, Aldéric Pilon, René Pilon et la Coopérative des Elévateurs pour leurs généreux dons en cette occasion. Ils désirent aussi exprimer leur gratitude à tous ceux qui sont venus les encourager.

Inwood

Va-et-vient

M. et Mme Wilfrid Breton et Mlle Mona Breton, de Letellier, Man., M. et Mme Albert Desrochers et leurs deux enfants, de Somerset, et M. Jean Joyal, de Ste-Agathe, sont venus rendre visite à M. et Mme Léo Beaudoin, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mme Léo Beaudoin.

M. et Mme Strand, Mmes Cossette, Humphrey et Gistie rendaient visite à M. et Mme Alfred Bird, le dimanche 24 février.

Mme P. Hogue se rendit chez la famille Collette, le dimanche 24 février.

M. James Morin a dû subir une opération à la main gauche. Il est revenu de l'hôpital le samedi 23 février.

Assemblée

L'assemblée des Dames Auxiliaires de l'église Ste-Cécile a eu lieu chez Mme Pierre Bruce, le mardi 5 février. Il y avait 10 membres présents. Il fut décidé d'envoyer des fleurs à Mme Spirell, patiente à l'hôpital de Teulon. Il fut aussi question d'une partie de cartes.

LA LIGUE DES RADIOPHILES





BILLET GRATUIT

WINNIPEG à QUÉBEC
(ALLER ET RETOUR)

"Congrès de la Langue Française du 18 au 24 juin 1952"

Un des membres de la Ligue des Radiophiles recevra de la Compagnie Henri d'Eschambault **un billet gratuit** qui lui permettra de se rendre à Québec avec le groupe des délégués de l'Ouest qui participeront au 3ème Congrès de la Langue française.

Il y a donc avantage pour vous de devenir membre de la Ligue, car, en plus, vous recevrez les numéros de Chante-Clair publiés au cours de 1952.

Si vous n'êtes pas déjà membre, faites parvenir votre nom et votre adresse au poste CKSB.

BULLETIN D'ADHESION

LA LIGUE DES RADIOPHILES
CKSB
ST-BONIFACE, MANITOBA

Ci-joint veuillez trouver la somme de $ .... (minimum $1.00), ma contribution à la Ligue des Radiophiles pour l'année 1952, et m'adresser les quatre prochains numéros de CHANTE-CLAIR. Ceci me permet d'être éligible au voyage qu'un des membres entreprendra à titre de représentant de la Ligue des Radiophiles de CKSB au 3ème Congrès de la Langue française qui se tiendra à Québec en juin prochain.

NOM ....

ADRESSE ....

La Coopérative de St-Adolphe tient son assemblée annuelle

ST-ADOLPHE — L'assemblée annuelle de la Coopérative de St-Adolphe, tenue le mardi 27 février, fut des plus intéressante et des mieux réussie. Il est surtout heureux de constater que les gens s'occupent du mouvement coopératif chez nous.

Le rapport financier fut présenté avec soin par M. Maurice Gauthier, de la Co-Operative Wholesale. Une boîte à questions avait été posée au magasin depuis plusieurs semaines et le président, M. J.-F. Legal, répondit aux demandes qui y avaient été déposées.

L'élection d'un nouveau directeur favorisa M. Norbert Chaput pour remplacer Louis-G. Chaput. Nous souhaitons au nouveau directeur comme aux anciens — qui sont MM. Wilfrid Lagassé, Armand Lagassé, J.-F. Legal et Louis Legal — persévérance et succès dans l'administration de notre coopérative.

M. A. Lavoie demeure notre gérant affable et toujours dévoué.

Partie de cartes

Dimanche dernier, grand succès à notre partie de cartes. Une foule nombreuse de paroissiens et d'amis tinrent à montrer leur enthousiasme et leur bonne entente pour faire de cette veillée une belle soirée de famille. Merci à tous.

Nos malades

Nous offrons à Mlle E. Leclere, qui fut patiente à l'hôpital de St-Pierre, nos souhaits pour un rétablissement complet.

Letellier

Tableau d'honneur

Grade XI: Catéchisme, Claire Lavallée, Claudette Dansereau; Français, Claire Lavallée, Yvette Boiteau.

Grade X: Cat., Yvette Fillion, Marthe Deschênes; Fr., Marthe Deschênes, Yvette Fillion.

Grade IX: Cat., Arthur Larocque, Jean-Paul Graveline; Fr., Jeanne Lavoie, Arthur Larocque.

Grade VIII: Cat., Bernadette Deschênes, Marthe Bouchard; Fr., Lise Dansereau, Cécile Damphousse.

Grade VII: Cat., Irène Damphousse; Fr., Irène Damphousse, Lucille Lavallée.

Grade VI: Cat., Diane Gilmore, Jean-Paul Cadieux; Fr., Diane Gilmore, Jean-Paul Cadieux.

Grade V: Cat., Maurice Comeault, Cora Jutras; Fr., Madeleine Damphousse, Denis Jubinville.

Grade IV: Cat., Monique Jutras, Huguette Bouchard; Fr., Sylvia Dansereau, Joseph Parent.

Grade III: Cat., Jocelyne Jutras, Priscille Fillion; Fr., René Chartier, Claude Lavallée.

Grade II: Cat., Jean-Paul Arcand, Roger Cadieux; Fr., Joyce Sauvé, Jacques Dansereau.

Grade I: Cat., Donald Gilmore, Viviane Moquin; Fr., Jules Comeault, François Parent.

Le Département de la Santé et du Bien-être public

(The Department of Health and Public Welfare), 320, rue Sherbrook, est en quête de foyers temporaires pour de jeunes enfants.

On demande aux personnes intéressées de se mettre en contact avec le personnel du département, à l'adresse ci-dessus mentionnée.

Vous êtes priés d'indiquer la route qui conduit à votre foyer ainsi que le nom de la municipalité où vous demeurez.



Suzanne Cloutier, actrice canadienne-française, qui s'est taillé une réputation fort enviable dans le monde cinématographique en ces dernières années, a passé quelques instants à l'aéroport de Dorval à sa descente d'un long-courrier d'Air-Canada (TCA) en provenance de new-York où elle était arrivée au cours de la matinée après une envolée transatlantique Londres-Etats-Unis. La vedette aura un premier rôle dans "Persian Golf", un film qui sera tourné à Hollywood en compagnie d'Allan Ladd et Humphrey Bogart. On sait que "Juliette ou la Clef des Songes", qui a obtenu un succès brillant à Paris et dans les cinémas français d'outre-mer et sera bientôt projeté sur les écrans de Montréal, a été le début de sa renommée. Elle a également joué dans "Au Royaume des Cieux". Mlle Lucille St-Jacques, une amie de l'actrice, et secrétaire du gérant de TCA à Dorval, lui présente ici une gerbe de fleurs. Incidemment, Mlle Cloutier est la fille de M. Edmond Cloutier, imprimeur de Sa Majesté la Reine du Canada. (Photo Air-Canada)

Le carnaval de Ste-Rose du Lac remporte un succès éclatant

STE-ROSE DU LAC — Le dimanche 24 février, dans l'après-midi, s'est déroulé, à Ste-Rose, le carnaval si longtemps attendu. En vérité, ce fut un succès qui témoigne encore une fois qu'il existe un esprit de coopération et de dévouement chez nous.

Le carnaval fut organisé en collaboration avec le comité de la patinoire dont les membres sont: président, M. Bill Ryder; vice-président, le R. P. Paquette; secrétaire, M. Jean Molgat; membres de l'exécutif, MM. Bob Poulin, Aug. Arnal, Jos. Monteyne et A. Plamondon, et le personnel enseignant qui compte quatre religieuses et Mlles Arbez, Valcourt, Fillion et Perras.

Les candidates aux honneurs de reine et princesses ont été choisies par leurs classes respectives et élues d'après la vente de billets par chacune.

Grades 7-8: Maureen Tucker; grades 9-10: Patricia Foley; grades 11-12: Thérèse Pineau.

L'heureuse reine fut Patricia Foley, ayant comme première princesse, Thérèse Pineau, et comme deuxième princesse, Maureen Tucker.

Le programme débuta à l'école supérieure d'où les deux chars allégoriques partirent avec les membres de la "royauté" pour faire une promenade à l'hôpital et ensuite sur la rue principale. Le cortège se composait des deux chars allégoriques suivis des enfants d'école en costumes de toutes sortes, puis, enfin, des automobiles. Il se rendit à la patinoire où l'on entonna l'"O Canada".

Le maître de cérémonies, M. Eugène Adam, fit l'ouverture du programme en décrivant la descente de la reine et de son entourage.

M. Auguste Arnal couronna la reine et les princesses et Mlle Foley dit ensuite quelques mots de remerciements à la foule.

L'on eut ensuite une exhibition de professionnelles sur patins, de Dauphin. Les talents de chez nous ont aussi contribué au programme par divers numéros.

Les costumes pour la parade, tant ils étaient variés et beaux, rendirent la tâche difficile pour nos trois juges: Mme E. Maguet, Mlle Christensen et M. Arnal.

Les prix furent attribués comme suit:

Division de 6-8 ans: 1. Adrienne Gendreau; 2. Claude Dufault; 3. Irène Gendreau.

Division de 9-11 ans: 1. Jeannine Maître; 2. Ronald Adam; 3. Paul Guyot.

Division de 12-18 ans: 1. Joël Scott; 2. Gilberte Jacob; 3. Cliff Lagimodière.

Félicitations aux gagnants et bravo à tous ceux et celles qui ont bien voulu prendre part au concours.

Nos deux bouffons, Ryan Scott et sa "femme", Paul Delveaux, réalisèrent une comédie désopilante. Pauvre Ryan, il aurait pû prévenir cette tragédie, au lieu de faire venir l'entrepreneur! Pourtant, M. le docteur Gendreau se tenait près de la scène ...

Un "ballet" composé de dix élèves de la classe a montré qu'avec un peu de pratique on peut obtenir un succès. Mlle Barbara Davey en était directrice.

Figuraient au programme: Ella Tucker et Alvin Adam; Barbara Davey, soliste; une danse indienne.

L'on termina l'après-midi par une partie de gouret entre les garçons de la paroisse et les hommes mariés. Ces derniers remportèrent la victoire.

La collation fut servie par les dames de la Ligue Catholique de Ste-Rose. Leur coopération a été grandement appréciée.

Par gracieuseté de MM. Pineau et Gendreau, nous pourrons revivre la journée du 24 février par des films du carnaval.

Chaque demande de changement d'adresse doit aussi être accompagnée d'une des dernières bandes jaunes.

Saint-Claude

Tableau d'honneur pour le mois de février

Grade XII: Thérèse Gosselin 93%, Lucille Marchand 92%.

Grade XI: Jeannine Arbez et Léonard Gendre 89, Thérèse Dacquay 83.

Grade X: Blandine de Moissac 95, Georges Gendre 87.

Grade IX: Odile Lacroix 91, Simonne Arbez 87.

Grade VIII: Roseline Dacquay 91.7, Lorraine Bonnefoy 90.6.

Grade VII: Hélène Sicard 89.5, Anita Fontaine et Lucette Dondo 87.7.

Grade VI: Mireille Arbez 89, Céline Gendre 87.3.

Grade V: Solange Rosset 94.5, Norbert Girardin 91.7.

Grade IV: Janice Parker 91.6, Robert Rey 90.

Grade III: Odette Swan 95.8, Hélène Smith 95.6.

Grade II: Thérèse du Bourg 96.2, Edith Châtel 94.5.

Grade I: Eveline Rysywich, Robert du Bourg.

Travaux en vue de la construction d'une nouvelle salle à Aubigny

AUBIGNY — Le lundi 25 février, les travaux de démolition de la vieille salle commençaient sous la direction de M. Jacob Verrier, syndic. Cette salle, la première chapelle, commencée sous la direction de M. Samoisette, en 1902, a été démolie en moins de 4 jours. Cinquante-trois familles ont participé aux travaux et contribué gratuitement 619 heures d'ouvrage, soit une moyenne de 25 hommes à 6 heures par jour, pendant 4 jours. Tous les clous sont arrachés et il y a maintenant 25,000 pieds de bois, en bonne partie d'épinette rouge, qui attendent pour servir dans la nouvelle construction. Au cours de l'été, les paroissiens ont démoli la crémerie de St-Georges et transporté ici un autre 25,000 pieds de bois, de sorte que nous avons maintenant 50,000 pieds de bois pour la future salle qui doit mesurer 40 par 100 pieds.

M. Hormisdas Roy, originaire d'Aubigny, a été engagé comme directeur des travaux de construction. Il a pris direction du travail le lundi 3 mars.

Un comité de construction représentant les divers districts de la paroisse a été organisé. M. Benoit Saurette représente l'est et le sud de la paroisse, M. Léonard Chartier l'ouest, M. Max McDonald le nord, et M. Andy Champagne le village.

Au cours de 1951, une première souscription a été organisée. Les soixante-dix familles d'Aubigny ont versé $3,508.92, dont $2,508.57 en argent, soit une moyenne de $50.00 par famille, et cela en dépit de l'inondation et de la grêle qui détruisit les récoltes de 14 fermiers, dans la soirée du 24 juillet dernier.

Une seconde souscription a été organisée récemment. Il y a $2,433.75 de souscrits, et près de 50% déjà versé; ce qui porte les contributions à date, travail et argent, à $6,242.67.

Dans un mois et demi, si la température est favorable, on espère que les travaux seront très avancés sinon terminés.

Un service d'autobus

Le mercredi 27 février, M. Boitiaux inaugurait un service quotidien d'autobus qui relie maintenant Aubigny à Winnipeg, par la route Ste-Marie. Jusqu'ici il n'y avait service d'autobus qu'à l'ouest de la rivière Rouge. Nos meilleurs souhaits de succès au propriétaire de notre nouveau service d'autobus.

Le district de St-Cuthbert organise une partie de cartes à Lorette, Man.

LORETTE — Le dimanche 2 mars avait lieu, dans la salle paroissiale, une partie de cartes organisée par les résidents du district St-Cuthbert, sous la direction de Mme Rosaire Durand et Mlle Cécile Grégoire.

Les prix de cartes furent gagnés comme suit: dames — 1er prix, Colette Dansereau, don de Zeller's; 2ème, Mme Joe Grosman, don de Mme Alp. Grégoire; consolation, Anne Prazniuk, don de la Coopérative de Lorette; Hommes — 1er prix, M. Michel Laferrière, don de DeLeeuw; 2ème, M. Eugène Cournoyer, don de l'hôtel Dawson; consolation, M. Laurent St-Pierre, don de la Coopérative de Lorette.

Gagnants de la rafle: 1er prix, Mme Alp. Grégoire, don de MM. Raphaël Arpin et Alphonse Grégoire; 2ème prix, Cécile Ferland, don de Mme Ida Manaigre.

Prix d'entrée: dames — Mlle G. Désorcy, don d'Eaton; hommes — M. René Lebrun, don de l'International Laboratories.

Prix de ponctualité: Claire Laurin, don de la Manitoba Power Commission.

Le prix des fleurs fut gagné par Mme Edmond Landry, don de Mme Marcien Désorcy.

Au bingo le sort favorisa M.-Reine Manaigre, don de M. Arthur Landry; Mlle Rose Senez, don de Mme Almanzar Manaigre; M. Ernest Desautels, don de M. Carrière (Ted's Barber Shop); Mlle Shirley Peppler, don de Mme Adélard Manaigre; Mlle Georgette Jeanson, don de M. Sauveur Ferland; M. Emile Laurin, don de Mme Alexina Manaigre; M. Alex. Grodnip, don de M. Rosaire Durand; Mme Alex. Landry, don de la Manitoba Furniture; M. René Gauthier, don de M. Ubald Désorcy; M. Hamel, don de Canada Bread.

Sincères remerciements à toutes les personnes qui ont contribué à faire un succès de cette soirée soit par des dons, services rendus ou par leur présence.

Woodridge

Les 21 et 22 février, M. et Mme Charles Dégagné, de Winnipeg, ont rendu visite à leurs soeurs et beaux-frères, MM. et Mmes Albert Lebleu, Rodolphe Dupas et Alex. Carrière.

MM. Bernard et Gilbert Vrignon, de St-Boniface, ont rendu visite à leurs parents, M. et Mme A. Vrignon.

Mme Lena Beckman, de Winnipeg, a rendu visite à M. et Mme Jos. Yanz.

M. et Mme Russell Werbenuik, de St-Boniface, ont visité leurs parents, Mme D. Harrison et M. et Mme Denis Querel, en fin de semaine.

M. et Mme Steve Dargie et leurs enfants, de Prince Rupert, C.B., sont en promenade pour quelques semaines chez leurs parents, M. et Mme Georges Dargie.

Mlle Betty Jackson, du sanatorium de St-Boniface, est en promenade pour quelques jours chez ses frères et soeurs, MM Jimmy et Leslie Jackson, Mmes Jos. Yanz, Louis Dorvault, L. Flamant et Ovila Fontaine.

M. et Mme Michel Champagne, de Warroad, Minn., ont rendu visite à leurs enfants, MM. et Mmes Gustave et Gaston Querel.

La 3e partie de cartes à Otterburne fut, comme les précédentes, un succès

OTTERBURNE —Le dimanche 2 mars avait lieu notre troisième partie de cartes organisée par les familles demeurant à l'ouest de la voie ferrée. Avec une assistance moindre qu'à la partie précédente, elle n'en fut pas moins un succès On a pu rentrer chez soi avant minuit après avoir passé une agréable soirée. En entendant chanter Pierre Laroche, plusieurs jeunes ont dû avoir la fibre sensible. La musique "enlevante" de MM. André et Henri Courcelles a plu particulièrement aux amants de la D.

Ont contribué à l'achat d'une partie des prix les personnes suivantes: Toussaint Carrière ($5.00), Marcel Raffard ($4.00), Edouard Robidoux ($3.00), Gédéon Brisson, Gérard Gobeil, Paul Carrière et Omer Poirier ($2.00 chacun). En plus, les familles Alex. Bell et G. Brisson ont fourni chacune un panier.

Voici la liste des gagnants: prix d'entrée ($5.00), Mme Edouard Gobeil; prix de bingo, Mlles Lucille Proulx (2 prix), Yvonne Saltel, Thérèse Gobeil et Hélène Bell, M. Jean-Yves Carrière; prix de cartes, Mlle Alice Ménard et M. Toussaint Carrière; les paniers, MM. Joseph Laroche et Alex. Bell.

Un merci aux personnes qui ont pris part au programme récréatif, aux donateurs de prix, aux organisateurs, aux visiteurs.

La prochaine partie aura lieu le 16 mars; vous êtes cordialement invités à y assister.

Naissances

Joseph-Marius-Robert, né le 20 janvier et baptisé le 26 du même mois, fils d'Aurèle Lacasse et d'Ida Gobeil. Parrain et marraine, Marius Lacasse et M.-Anne Carrière, son épouse.

Marie-Lorraine-Jeanne, née le 23 février et baptisée le 2 mars, fille de Gérard Vermette et de Françoise Damphousse. Parrain et marraine, Albert Damphousse et M.-Louise Jubinville, son épouse.

→ A la Chambre du Manitoba

(Suite de la première page)

tement combattue par M. N. Hryhorczuk, libéral, Ethelbert, qui félicita les journaux quotidiens de Winnipeg pour leurs fidèles rapports, et crut que le public était suffisamment renseigné par leur lecture. Inutile donc de gaspiller de l'argent pour faire imprimer un "Hansard" — d'ailleurs, cette proposition a déjà été rejetée par la Chambre. Inutile aussi la radiodiffusion des débats.

Le service civil

Les membres du Service Civil de la province du Manitoba recevront durant la prochaine année fiscale $1,170,000 de plus en salaires. Selon le secrétaire provincial, C. Greenlay, les salaires des employés du gouvernement manitobain pourront se comparer favorablement avec ceux des autres employés d'entreprises privées et aussi avec ceux du Service Civil en Saskatchewan.

"School Lands Trust Fund"

Huit projets de loi furent lus en troisième lecture à la fin de la semaine dernière; deux de ceux-ci portant sur le "Jury Act". Un neuvième projet attira l'attention des membres de la Chambre et souleva une intéressante discussion; ce fut celui d'un acte pour conclure une entente entre la province du Manitoba et le gouvernement fédéral au sujet du "School Lands Trust Fund".

Quand les ressources naturelles de la province furent remises entre les mains du gouvernement manitobain en 1929, une entente fut conclue entre le fédéral et le provincial concernant les terrains d'école. Un fonds était constitué par la vente de ces mêmes terrains; cet argent devait être administré par la province pour aider à financer les écoles organisées. Il était entendu toutefois que les argents obtenus par la vente de ces terrains devaient être investis uniquement dans des valeurs du gouvernement fédéral. En plus, seulement l'intérêt provenant de ces placements pouvait servir au soutien des écoles organisées.

Le projet de loi lu en Chambre vendredi dernier comportait une nouvelle entente entre le fédéral et le provincial permettant au gouvernement manitobain d'investir ce fonds dans des districts scolaires ou encore dans les municipalités manitobaines. Il ne faut pas oublier que ce fonds a maintenant atteint la jolie somme de $6,400,000.

Saint-Lazare

Tableau d'honneur à l'école Décorby

Grade IX: Rhéa Simard, Anna Prescott, Mélina Chartier.

Grade VIII: Thérèse Prescott, Marie-Jeanne Houle.

Grade VII: Corinne Chartier, Cécile Simard, Claire Chartier.

Grade V: Gracia Tremblay, Lionel Chartier, Yvonne Roy.

Grade IV: Diana Vaudry, Ronald Fouillard, Roberta Simard.

Grade III: Angela Fiddler, Valérie Melnyk, Claire Fouillard.

Grade II: Eugénie Chartier, Robert Roy, Francis Lemoine.

Grade I: Joan Fouillard, Elise Swan, Rosaire Lépine.

Service anniversaire de M. J.-B. Chartrand, à St-Laurent

ST-LAURENT — Le jeudi 28 février eut lieu le service anniversaire de Jean-Baptiste Chartrand, fils de feu Pierre Chartrand, un des premiers pionniers de St-Laurent.

C'est sur le terrain de M. Pierre Chartrand que fut construite la première chapelle; c'est chez lui aussi que les premiers missionnaires Oblats arrivèrent et de chez lui que furent transportés les premiers missionnaires qui se rendaient jusqu'à Camperville. Que de fois le vieux Pierre, accompagné de ses fils, montait en bateau pour conduire le missionnaire, soit à la Poule d'Eau au nord du lac Manitoba, soit à Winnipegosis, Camperville, ou Duck Bay au nord du lac Winnipegosis.

Jean-Baptiste Chartrand compte 158 descendants presque tous établis à St-Laurent.

Va-et-vient

MM. et Mmes Aimé Chartrand et Jos. Prairie visitèrent les parents de M. Prairie, à Ste-Anne des Chênes, et de là, M. et Mme Aimé Chartrand, ainsi que M. et Mme Nault, se sont rendus à Otterburne pour visiter leur fils, Jules, et le jeune Nault, étudiants au collège d'Otterburne.

M. et Mme Edgar Carrière firent un séjour à Pine Falls chez les familles Beaulieu et Menu.

Mme Frank Bruce est revenue de l'hôpital Miséricorde où elle a subi une grave opération. Elle est maintenant chez elle en bonne voie de guérison.

M. Adrien Chartrand a fait l'acquisition de deux autos avec lesquels il fera du taxi à St-Laurent.

Le comité de la Maison des retraites fermées de St-Laurent a apporté son obole à cette bonne oeuvre; il organisa un tirage dont voici le résultat: la jolie statue du Sacré-Coeur fut gagnée par M. Louis Boucher et la montre-bracelet, par Mme Jérôme Guiboche, de St-Laurent.

M. Floran Girard, anciennement de Ste-Anne, est décédé à St-Boniface

STE-ANNE — Le mercredi 20 février, M. Floran Girard, ancien paroissien de Ste-Anne, mourait subitement à l'hôpital de St-Boniface.

Né à Berthier, P.Q., M. Girard arriva à Ste-Anne avec ses parents, à l'âge de 6 mois. Il quitta cette paroisse après y avoir exercé le métier de boulanger pendant environ 20 ans. Depuis quelques années, M. Girard travaillait à l'hospice Taché.

Il laisse dans le deuil une fille, Mme Léon Boucher (Florence); un fils adoptif, Fortunat Champagne, étudiant en médecine à l'Université du Manitoba; deux soeurs, les Rév. Srs Mathilda et Ste-Eugénie, de la Maison Provinciale des Soeurs Grises, et un frère, Gustave, de l'hospice Taché.

Remerciements

Les familles Girard et Champagne désirent remercier tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de M. F. Girard.

Partie de cartes

Le dimanche 24 février, les Enfants de Marie organisaient une partie de cartes. Les prix furent gagnés comme suit: dames, Mlle Lucille Desautels, Mme Louis Massicotte et Mlle Isabelle Audette, consolation, Mlle Renold Vincent; hommes, MM. Jules Troifontaine, Joseph Perron et Raymond Longmuir.

Un programme fort intéressant de chants, musique, etc. fut exécuté. L'animation qui régna pendant la soirée fut une preuve suffisante du succès de la partie de cartes.

En visite

Notre vicaire, le R. P. Blanchette, avait le plaisir, ces jours derniers, d'accueillir son frère, M. Joseph Blanchette, de Montréal, de passage dans l'Ouest. M. Blanchette est employé à la grande gare Nationale de Montréal, au centre d'informations.

Saint-Eustache

Gouret

La semaine dernière, nos Tigres juniors se mesurèrent contre les collégiens de St-Boniface, au collège même. Nos jeunes cédèrent la victoire à leurs adversaires par un pointage de 6 à 5.

Ils se rendirent également à Poplar Point pour une autre joute et revinrent victorieux. Le pointage fut de 16 à 8.

Tournoi

Les membres qui font partie du club d'amusement de St-Eustache désirent faire part à leurs amis de St-Eustache et des environs que leur tournoi de hockey annuel aura lieu sur notre patinoire le samedi 8 mars.

Bienvenue à tous!

Va-et-vient

Mme Marsolais était heureuse de recevoir quelques-uns de ses parents de St-Boniface, récemment. Les visiteurs furent M. et Mme Ed. Toupin, M. Urgel Rémillard, Mme Oliva Martel et son fils.

Nous sommes heureux de revoir parmi nous M. Clément Lachance, qui nous a quittés pour aller prendre part à une convention des cultivateurs de betteraves à sucre, en Floride. M. Lachance se rendit également chez ses fille et gendre, M. et Mme W. J. Ridely, qui demeurent en Floride depuis le mois de septembre dernier.

Nous sommes heureux également de revoir M. Hervé Marsolais en bonne voie de guérison après avoir été atteint d'une double pneumonie.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées.

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mercredi 12 mars—	Steinbach (Blumenhof, Ridgewood, Clearsprings)	Local de l'Unité,	de 1 h .30 à 4 h

A travers les centres de la Saskatchewan

Mgr J. Reibel décédé le 22 février, à l'âge de 68 ans

SHAUNAVON — Mgr Joseph Reibel, P.D., V.F., curé de Shaunavon, diocèse de Gravelbourg, est décédé le 22 février à l'âge de 68 ans.

Les paroissiens de l'église du Christ-Roi, ainsi que des missions d'Illerbrun et Scotsguard perdent en lui un apôtre infatigable de la parole divine. Ne leur avait-il pas dit lors de la messe solennelle de Noël: "C'est parmi vous que j'ai dépensé la plus grande partie de ma vie sacerdotale et je l'ai fait dans l'amour de Dieu, toujours gardant présent dans mon esprit votre bien spirituel et afin que l'Evangile du Christ atteigne toutes les âmes confiées à mon zèle sacerdotal."

Biographie

Mgr Reibel naquit le 13 février 1884, dans un humble village de l'Alsace, d'une famille où le sacerdoce était à l'honneur. Quoique d'origine allemande, il reçut une éducation française et ses études furent couronnées par le sacerdoce qui lui fut conféré le 1er août 1909, à Fribourg, Suisse.

Après deux années consacrées à l'enseignement, le jeune prêtre traversa au Canada pour commencer son ministère paroissial à Qu'Appelle, en octobre 1911, sous la direction du Père Saulnier

Au printemps de 1913, il fut nommé à Medecine Hat, où il se dévoua comme missionnaire de la population allemande.

A l'automne 1916, M. l'abbé Reibel offrit ses services à S. Exc. Mgr Mathieu, alors évêque de Régina, et il fut accepté dans ce diocèse. Son Excellence lui assigna la paroisse de Grismerville, devenue depuis Hodgeville, avec les missions de Gooding et Ste-Elisabeth. Il resta six ans à ce poste, exception faite d'une courte durée alors qu'il eut charge de Quill Lake et Maple Creek.

En 1923, on offrit à M. l'abbé Reibel la cure de Shaunavon. Son inlassable dévouement enrichit la paroisse d'une église, style moderne, et d'une école paroissiale portant le nom du patron de son fondateur, saint Joseph.

En reconnaissance de sa vie sacerdotale exemplaire et de son apostolat zélé, le Souverain Pontife l'honora de la prélature le 30 octobre 1946.

Funérailles

S. Exc. Mgr Maurice-J. Lemieux, O.P., présida au trône les funérailles du prêtre défunt, en l'église du Christ-Roi, le mardi 26 février. Il était assisté de M. l'abbé R. Lussier, de Lisieux, et du R. P. I. Tourigny, O.M.I., recteur du collège de Gravelbourg.

Mgr Louis Lussier, P.D., V.G., officiait, assisté de MM. les abbés A. Latendresse, de Willow-Bunch, et A. Chabot, de Masefield.

Malgré les routes d'hiver plus ou moins praticables, un bon nombre de prêtres, de paroissiens et d'amis remplirent l'église.

Mgr Reibel fut inhumé dans le cimetière Ste-Marie, au pied de la grande croix.

Dollard

M. Oscar Gosselin, de Mégantic, P.Q., était en visite chez ses frères, Louis, Clément et Philémon Gosselin. Ce fut une agréable réunion, les frères ne s'étant pas revus depuis 32 ans. M. O. Gosselin était accompagné de son oncle, M. Gobeil. Ce dernier, anciennement d'ici, était en visite dans la province de Québec. Il visita sa fille, Mme E. Coderre, et ses nièces et cousines. De Dollard, MM. Gobeil et Gosselin se rendirent à Rolling Hill, Alta, où M. Antoine Gobeil et plusieurs de ses enfants résident.

Saint-Front

Gouret

Le dimanche 10 février, l'équipe senior de Spalding venait se mesurer contre nos Alouettes. Résultats: St-Front, 2; Spalding, 1.

Le dimanche 24, les jeunes de Spalding venaient à leur tour essayer nos petites Alouettes, mais s'en retournèrent bredouille: les nôtres avaient 3 points.

Mardi, les Alouettes allèrent rencontrer l'équipe de Naicam pour se faire battre par un pointage de 10 à 8.

Va-et-vient

Le mardi 26 février, le R. P. J. Rivard, P.S.M., curé de St-Brieux, était de passage au presbytère.

MM. L. Le Stratt et H. Moyen sont allés à Saskatoon, dernièrement.

M. P. Proulx était de passage à Moose Jaw, la semaine dernière.

MM. Louis et Jean Picton et Clément Montes sont revenus du chantier de Hinton, Alta. Les deux premiers sont repartis pour Birch River, Man.

MM. Léo et Roland Senez sont venus de Bellsite, Man., passer quelques jours dans leur famille.

Aurèle, André, Jean et Marcel Syrenne sont aussi revenus du chantier et autres emplois.

Directeurs du Club C.-f. de Prince-Albert



Le Club Canadien-français de Prince-Albert, organisme très actif au service de nos compatriotes du nord de la Saskatchewan, avait organisé une soirée sociale à la salle Arcade, le dimanche 17 février, à l'occasion de la St-Valentin. La photo ci-dessus, représentant les membres du comité de direction du Club, fut prise lors de cet événement. Nous remarquons, de gauche à droite: **Mme Adolphe Lemieux, M. Théodore Préfontaine, Mme Dora Carrier, M. l'avocat J.-G. Crépeau**, président du Club, **Mme Valmore Racicot, M. Valmore Racicot, M. Auguste Viala, Mme Pierre Legault, Mme Théodore Préfontaine, Mme Baptiste Ciazinski.** A l'arrière: **M. Pierre Legault, Juliette Racicot** et **Ronald Préfontaine.**

Une partie de cartes rapporte plus de $100 à Wolseley

WOLSELEY — Le dimanche 2 mars eut lieu la première d'une série de parties de cartes organisée par les familles Eloi Tourigny, Adrien Bonneville, Laurent Noëls, Stanley Cuckiecwicz et Emile Tourigny. Malgré la mauvaise température, la salle fut remplie et la somme de $105.75 fut réalisée.

Les prix furent gagnés par les suivants: prix d'entrée, M. Georges Béliveau; 1er prix aux cartes, M. Jos. Gaetz et Mme Adrien Bonneville; 2ème, M. Marcel Souchotte et Mme Angus Peters; prix de consolation, M. Louis Dureault et Mme Léon Coueslan.

Les organisateurs désirent remercier tous ceux qui ont contribué au succès de cette soirée.

Va-et-vient

M. Thomas Perras est de retour parmi nous après avoir passé l'hiver en Ontario.

Parmi nos récents visiteurs, nous comptons M. et Mme Emilien Labrèche et Mme J. Labrèche, de Montmartre, chez M. et Mme Antonio Béliveau; M. et Mme Jean Lévesque, de Montmartre, chez M. et Mme Lucien Dureau; Mme S. Kosier, de Fillmore, chez Mme Rose Perras; MM. et Mmes Adélard Rioux, de Montmartre, Aurèle Legrand, de Qu'Appelle, et Angus Peters et famille, de Redvers, chez les familles Eloi et Emile Tourigny; M. et Mme E. Pitre, de Broadview, chez M. et Mme Alphonse Pitre; Mlle Lorraine Dureault, de Régina, chez M. et Mme Emile Dureault; Mlle Lorraine Noëls, de Régina, chez M. et Mme Laurent Noëls.

M. et Mme Alphonse Pitre et Adéline visitaient des parents à Broadview.

M. et Mme Armand Dureault passèrent quelques jours chez Mme Lachambre, à Montmartre.

M. et Mme Marcel Souchotte et Mlle Elaine Dureau sont de retour d'un long voyage à Toronto, Montréal, Sarnia, Rochester, Chicago, Sudbury et autres endroits.

M. et Mme B. Schneider conduisaient la mère de cette dernière à Régina récemment.

Les travaux de la démolition du vieux presbytère commenceront au milieu du mois afin de pouvoir construire le nouveau aussitôt que la température sera favorable.

Assemblée annuelle de la Caisse Populaire de St-Hubert

ST-HUBERT — Le vendredi 15 février eut lieu à l'école l'assemblée annuelle de la Caisse Populaire de St-Hubert. Il y avait une bonne assistance des membres et quelques visiteurs. Les trois directeurs sortant de charge étaient MM. André Dartige, Wilfrid Jordens et B. Strandlund. MM. Gabriel Decelle, André Dumonceaux et André Dartige furent élus directeurs pour une période de 3 ans. M. Georges Brûlé fut réélu par acclamation au comité de surveillance et M. Laurent Flick fut réélu de même au comité de crédit. M. Raymond Mullie demeure président, M. André Dumonceaux est élu vice-président et M. Gérard de Laforest demeure le secrétaire-trésorier.

Soirée de l'école

Le vendredi 22 février avait lieu à l'école la soirée au profit de la section locale des Fermiers Unis. Ce soir-là eut lieu le tirage d'une truie portière donnée par M. Charles Bachtold et gagnée par le jeune Roland Gatin avec le billet no 130.

L'assemblée mensuelle de la section mentionnée plus haut eut lieu le mardi 26 février chez M. Georges Brûlé avec 22 membres présents et 5 visiteurs.

La prochaine assemblée aura lieu chez M. Octave Smeets, le 25 mars.

Çà et là

M. Paul Boutin est revenu chez lui, de Tentallon, avec sa cousine, Mlle Geneviève Jeannot, qui a passé quelques jours chez sa soeur et son beau-frère, M. et Mme Paul Raiwet.

M. Donat Jordens, de l'aviation, a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme Léo Jordens.

M. et Mme Jean Pirlot, de Wauchope, firent une courte visite de fin de semaine chez MM. et Mmes Emile Gatin et Léon Beaujot.

Le R. Fr. Rosario Chouinard, O.M.I., de Lebret, a passé quelques jours à l'hospice Jeanne d'Arc où il a visité sa mère, Mme Chouinard, et sa soeur, la Rév. Sr Marie-Claudia, supérieure.

M. Arthur Dumonceaux, ses fils et M. Arsène Smeets sont allés à Régina en auto il y a quelque temps.

Le R. P. A. Granger a passé quelques jours à Windthorst.

MM. les abbés F. J. Schachtel, de Windthorst, et D. Dorion, de Kennedy, ont fait une courte visite au presbytère.

M. et Mme Léonard Jordens sont revenus après avoir passé quelques mois à Emo, Ont.

Mme E. Beaujot est à Régina pour quelque temps.

M. Constant Nicolay a célébré son 80ème anniversaire de naissance le 19 février dernier chez sa fille et son gendre, M. et Mme André Durand.

M. Albert Poncelet est à l'hôpital de Whitewood pour quelques jours.

Duck Lake

M. Eugène Rousset, fils de M. et Mme Louis Rousset, employé à la banque de Montréal d'Estewan, Sask., vient d'être transféré à Winnipeg.

Meyronne

M. et Mme Léo Lareau sont de retour d'un voyage aux Etats-Unis.

Mme S. Lalonde a passé quelques jours au village chez M. et Mme Adolphe Lalonde.

M. et Mme V. Verhelst et leur fille, Angèle, de Laflèche, rendirent visite à Mère St-Victor et à des amis.

Mlle Lucille Brisebois et MM. Emile Brisebois et L. Chase étaient de passage à Régina et Laflèche, dernièrement.

M. le Curé se rendit à Shaunavon pour les funérailles de Mgr J. Riebel, P.D.

MM. Ulric Monette et Paul Ste-Marie sont partis dans l'est pour quelques semaines.

M. l'abbé G. Thuot, curé de Billimun, était de passage à Meyronne ces jours derniers.

Mme Trefflé Brisebois est de retour d'un séjour à Gravelbourg où elle visitait ses parents, M. et Mme Roberge, de Ponteix, ainsi que M. et Mme Lareau, de Meyronne.

Se rendant aux funérailles de Mgr Riebel, M. l'abbé D. Dugas vint faire une courte visite à ses parents, M. et Mme Louis Girardin.

Mmes Anthony Therens, François Brière et Anne étaient en voyage d'affaires à Moose Jaw.

Bienvenue à M. Alain Charbonneau, de Gravelbourg, qui fait maintenant partie du personnel de la Banque de Toronto.

Les sports

Notre patinoire a été bien occupée, cette année, comme par les années précédentes..

Au gouret, nos jeunes remportèrent plusieurs succès. Leur président était M. Raymond Thuot; M. R. Sexsmith était secrétaire du comité des hommes.

Notre bonspiel fut très animé. Le restaurant de la patinoire, sous la direction des dames du village dont Mme A. Marcotte était secrétaire, servit repas et goûters à la grande satisfaction de tous.

M. Arthur Laplante contribua beaucoup par son travail et son dévouement à faire de notre patinoire une des plus attrayantes des environs.

Moose Jaw, Shaunavon et les Meyronnais seront heureux d'y revoir l'an prochain amateurs et professionnels des paroisses environnantes.

Félicitations à MM. R. et Lloyd Chase, Emile Brisebois, François Monette et Georges Verbeke qui ont gagné des prix offerts par MM. A. Thuot et A. Marcotte.

Meadow Lake

Baptêmes

Le 4 février: Harold-David, fils d'Alen Poitras et de Vicky Laronde.

Le 9 février: Marlene-Marie-Rose, fille de Charles Pambrun et de Catherine Poitras.

Funérailles

Le mardi 26 février eut lieu l'enterrement de Dolorès Laliberté, âgée d'environ 2 ans et demi, morte dans l'incendie qui détruisit la demeure de ses parents le samedi 23 février. La petite laisse dans le deuil ses parents, M. et Mme Gabriel Laliberté, ainsi que 8 frères et soeurs.

Va-et-vient

Etaient en visite au presbytère: le R. P. J.-O. Fournier, O.M.I., provincial des Oblats de l'Alberta et de la Saskatchewan, le R. Fr. J.-E. Perreault, de Beauval, ainsi que le R. P. Bidault, O.M.I., de Delmas, revenant de prêcher une retraite à Beauval.

Les RR. FF. Bélanger et Croteau, O.M.I., de l'école Indienne de Beauval, accompagnaient une quinzaine d'enfants qui prirent part au carnaval de Meadow Lake et jouèrent une partie de gouret contre une équipe de jeunes de Meadow Lake. Le pointage final fut: Beauval 6, Meadow Lake 7.

Le dimanche 17 février avait lieu une partie de cartes chez Mme A. Fenski, au profit de l'église. Il y eut 9 tables de whist. Les prix furent gagnés comme suit: pour hommes, 1er, M. J. McFarlane, consolation, M. J. Sansregret; pour dames, 1er, Mme J. Sansregret, consolation, Mme J. Gonderson. Prix d'entrée, M. McFarlane.

Mme A. Joyal donnait aussi une partie de cartes dans le but de recueillir de l'argent pour le cercle de couture Est. 9 tables furent remplies. Les gagnants furent: hommes, MM. E. F. MacRae et Roy Carter; dames, Mmes A. Bonneau et R. Goodrich.

M. et Mme A. Hamel, de St-Hippolyte, accompagnés de leurs filles, Mme Jos. Dupuis et Rosanne, étaient de passage à Meadow Lake, en route pour St-Cyr où ils ont visité leurs fille et gendre, M. et Mme Léo Gratton.

Mme Alice Richard est partie passer une semaine à Prince-Albert, en visite chez une amie, Mme M. Vachon.

Le cercle de couture Sud donnait une partie de cartes à la salle paroissiale, le dimanche 24 février. Les gagnants furent: hommes, MM. Rodrigue Lizée et J. Gagnon; dames, Mmes E. Charpentier et H. Chartrand.

Mme Robert Sergent a été hospitalisée à North Battleford pour quelques jours.

Mme P. Lavoie était de passage à North Battleford ces jours derniers.



"SCHOLA DISCERE VITAM"

Collège de Gravelbourg

Saskatchewan

Nestor Gaudet, directeur **Roland Martine**, rédacteur

Chroniqueurs

Florido Turgeon, Luc Gaudet, François Boulet, Guy Fontaine, Arthur Carrière, Fernand Binette

Notre nouveau recteur

Le samedi 23 février, le R. P. Paul Piché, provincial, venait nous faire cadeau d'un nouveau recteur, le R. P. Irénée Tourigny, O.M.I.

Le R. P. Josaphat Magnan, O.M.I., ancien recteur, accompagnait le R. P. Provincial. L'installation officielle et canonique eut lieu le samedi soir, à la chapelle, en présence des pères et des élèves.

Le lendemain, après le souper, le R. P. Recteur assistait à une séance de bienvenue présentée par les élèves. La partie musicale fut confiée à la fanfare. M. Florido Turgeon parla au nom des élèves. Le R. P. Recteur adressa quelques mots aux élèves et, en terminant, accorda un grand congé pour le lendemain.

Marcel SIMONOT,
Rhétorique.

• • •

Le 17 février

Le dimanche 17 février, professeurs et élèves célébrèrent l'anniversaire de l'approbation des règles de la congrégation des Oblats de Marie Immaculée, fondée par Mgr de Mazenod.

C'est à cette occasion que les Oblats du monde entier renouvellent leurs voeux de pauvreté, chasteté et obéissance.

Pour terminer cette belle journée, nous avons assisté à une représentation cinématographique de très grande valeur: "The Great Waltz". Ce film n'est autre que la vie du grand compositeur Johann Strauss. Après le cinéma, plusieurs collégiens regagnaient leur quartier en sifflant et chantant des des airs de valses ou encore en battant la mesure avec des gestes gracieux.

Le lendemain, 18 février, grand congé en l'honneur de la fête des Oblats qui, par malheur, était tombée un dimanche cette année.

Les sportifs s'en donnèrent à coeur joie toute la journée.

Vers 5 h. du soir, tous les élèves se réunirent à la chapelle pour la réception de quelque trente aspirants congréganistes. La cérémonie fut présidée par le R. P. H. Desrochers, O.M.I. Le R. P. L. Gauvin, O.M.I., prononça le sermon de circonstance.

Bertin TRUDEAU,
Rhétorique.

• • •

Laboratoire de physique

Depuis quelques jours, les Frères Lacasse et de Grandpré, aidés de quelques employés, travaillent à l'amélioration de notre laboratoire de physique. Le laboratoire fut agrandi par l'addition de la classe voisine.

On nous annonce également l'achat prochain d'équipement moderne pour faire les expériences. Ainsi nos élèves de Méthode et de Philosophie profiteront de ces améliorations.

On dit, avec raison, que "l'expérience est une puissante maîtresse". C'est par l'expérience, en effet, que nous mettons en pratique les principes tirés de nos manuels.

Les sports

Avant de commencer l'élimination des équipes pour les finales de ballon-panier et de ballon-volant, on a cru bon d'élire un président qui réglerait toutes les difficultés qui pourraient surgir. Les capitaines votèrent et élirent M. F. Turgeon.

Voici maintenant la position des équipes à la fin des parties de ligue:

Ballon-panier —

Grands: Turgeon 12, Lizée 11, Langlois 8, Boulet 8, Champagne 6, Blondeau 2, Laventure 1.

Moyens: Larochelle 13, Dion 12, Forcier 11, Simonot 7, Bertrand 5, Gervais 4, Martine 2, Tourigny 2.

Petits: Piché 12, Roy, 12, Bertrand 6, Dubois 6, Pirart 4.

Ballon-volant —

Grands: Champagne 11, Laventure 11, Lizée 9, Boulet 7, Crozon 6, Langlois 6, Turgeon 4, Blondeau 2.

Moyens: Bertrand 14, Larochelle 10, Dion 8, Gervais 6, Forcier 6, Simonot 6, Martine 4, Tourigny 2.

Petits: Bertrand 16, Dubois 10, Piché 8, Roy 6, Pirart 0.

Curling

Pendant le bonspiel de la ville, quatre de nos "audacieux" déployèrent leur capacité de "curlers" et, à les entendre, la chance ne fut certes pas pour eux. Pourtant, les spectateurs n'avaient que des éloges pour nos représentants. Ils firent honneur au collège, malgré leur manque de pratique. Les participants furent: MM. Robert Roy, Florido Turgeon et Roméo Champagne.

Sincères félicitations et que "Dame Chance" soit vôtre l'an prochain!

Omer CARRIERE,
Versification.

Les ligues de classes

Ligue des grands: Méthode, Belles-Lettres, Philosophie et Versification terminèrent en première place. Dans les finales, Belles-Lettres et Philosophie rencontreront Versification.

Ligue des moyens: Méthode B et Syntaxe triomphèrent de la Versification et de la Méthode A. Les finales décideront du championnat.

Ligue des petits: Cette ligue comprend 3 clubs: Roy, Piché et Gaucher. L'équipe Roy s'évita le trouble de concourir dans les semi-finales en se classant première de la ligue. On prévoit une chaude lutte pour les éliminatoires.

Alouettes contre Sedley

Le samedi 16 février, l'équipe de Sedley jouait contre les Alouettes ici à la Palestre de Gravelbourg. Résultats: Sedley 4, Alouettes 8.

Laflèche contre Alouettes

Le mardi 12 février, l'équipe de Laflèche et la nôtre jouaient leur dernière partie de ligue. Les joueurs de Laflèche se montrèrent supérieurs par un pointage de 10 à 5.

Juvéniles et Moyens

Le mercredi 13 février, notre club de Moyens participait à un tournoi tenu à Laflèche entre les équipes de Laflèche, Woodrow et Gravelbourg. Notre équipe revint victorieuse. Sincères remerciements à MM. Forcier et Brisebois qui ont bien voulu conduire nos joueurs.

Le samedi 23 février, notre équipe de Juvéniles remporta une éclatante victoire sur l'équipe de la ville. Résultats: Ville 8, Collège 17.

M. Omer Carrière fut une des étoiles de la partie.

Tisdale

L'assemblée mensuelle régulière de la Ligue des Femmes Catholiques fut tenue au domicile de Mme M. Alexander, le jeudi 21 février, à 8 h. du soir. Une douzaine de membres étaient présents, de même qu'une invitée.

On donna lecture du rapport des parties de whist qui révéla un succès très appréciable. La somme de $31.75 fut réalisée par ces soirées. Un don de $30.00 fut remis au Fonds National d'immigration; $5.00 furent envoyés au Fonds Nationaux et $10.00 au programme Family Theatre.

Le R. P. C. Nicoud, P.S.M., curé, fit lecture d'un article tiré de l'organe de la Ligue et intitulé "La destinée des femmes catholiques".

Un succulent goûter fut servi par Mmes F. Gauthier, M. Gauthier, J. Gagnon et J. Grace.

La prochaine assemblée aura lieu à la résidence de Mme Leo Fach.

Dumas

M. et Mme Maurice Zébière et leurs enfants rendirent visite à leurs parents, M. et Mme Albin Lemoine, de Wawota.

Baptême

Le 28 février: Denis-Aristide, fils de M. et Mme Léo Dumont, de Régina. Parrain, M. Aristide Dumont; marraine, Mme O. Legault, oncle et grand-mère de l'enfant.

Réunion en vue d'organiser un conseil de C. de C. à Montmartre

MONTMARTRE — Une importante réunion des Chevaliers de Colomb et des candidats a eu lieu dans la salle paroissiale le dimanche 2 mars, sous la présidence de M. E. Wing, de Glenavon.

M. l'abbé J.-A. Foisy souhaita la bienvenue aux 69 membres et candidats présents et fit connaître le but de l'assemblée, à savoir, la formation d'un conseil à Montmartre.

Etaient présents: MM. Bicker, Grand Chevalier, G. Vandendriessche, secrétaire du conseil de Weyburn, William Bishop et le docteur Leboldus, du conseil de Régina, et M. Falhman, député d'Etat de la Saskatchewan.

Les villages de Kipling, Glenavon, Mutrie, Montmartre, Kendal et Odessa étaient représentés.

Un souper-buffet termina cette réunion.

Çà et là

La chorale de Weyburn, en visite ici, a fait les frais du chant à la grand-messe du dimanche 2 mars et mérite des félicitations.

Les jeunes filles de Montmartre et des environs ont pris part à une retraite fermée de trois jours, au couvent du Sacré-Coeur de Montmartre. Plus de 60 ont suivi les exercices prêchés par le R. P. Kuelsmer.

Mme Walter Lavoie est actuellement à l'hôpital de Montmartre.

Un camion est entré en collision avec un wagon chargé de blé sur la route no 16, à quelques milles à l'ouest de Montmartre. Le blé a été répandu sur la route et le chauffeur du camion a subi un choc violent mais a pu continuer sa route. Un autre auto venant en sens inverse s'en est tiré indemne.

Gouret

Montmartre deviendra-t-il un centre de gouret? Tout l'indique. Dernièrement, le club de l'école technique de Régina rencontrait le club de Wolseley sur notre glace. Les enthousiastes supporteurs de Wolseley ont vu leur club défait par un score de 3 à 14.

Une défectuosité dans le service électrique au commencement de la partie l'a retardée pour une bonne heure. M. Lucien Goulet et autres ont réussi à réparer les circuits à l'extérieur, par une température au-dessous de zéro.

4 enfants périssent dans un incendie à Veillardville

VEILLARDVILLE — Un incendie d'origine inconnue détruisit de fond en comble la demeure de M. et Mme Norman McGratten, le mardi matin 26 février. Quatre enfants d'une famille de dix périrent dans les flammes. La mère sortit avec la petite Norma, âgée de 4 ans, mais ne parvint pas à rentrer de nouveau pour secourir les autres enfants.

M. McGratten était parti pour le bois tôt après déjeuner. Le plus âgé des garçons, Larry, et sa mère s'étaient recouchés après déjeuner: les enfants ayant les oreillons ne fréquentaient pas l'école depuis une semaine. Quand le feu fut découvert, Larry (16 ans) sortit par la fenêtre de sa chambre avec le petit Ronnie.

Sont morts: Lester, 12 ans, Charles, 14 ans, Ross, 9 ans, et le bébé, Glenn (15 mois).

Des voisins, M. et Mme Len Thrussell, accoururent sur les lieux mais ne purent prêter secours. Ils amenèrent Mme McGratten et Norma à l'hôpital de Hudson Bay tandis que d'autres voisins restèrent jusqu'à ce que les membres de la Gendarmerie Royale et le docteur J. Silver vinssent retirer les corps des ruines.

M. McGratten, vétéran de la deuxième grande guerre, était dans le district depuis 1935.

Survivent aux enfants, leurs père et mère, 4 soeurs: Mme R. Philips (Lucille) et Lillian, de Hudson Bay, Lois, de Cranberry Portage, et Norma, à la maison; 2 frères: Larry et Ronnie; leur grand-mère, Mme B. Cartier, ainsi que de nombreux oncles et tantes demeurant à Veillardville.

La messe des funérailles fut chantée par le R. P. G. Van Vynckt, p.s.m., dans l'église paroissiale, devant un grand nombre de parents et d'amis.

Les porteurs étaient: David Morin, Donald Nice, Douglas Thrussell et H. Menzies.

Malgré la tempête, près de 40 autos firent le trajet de 10 milles pour l'enterrement à Hudson Bay.

Mme McGratten et Norma furent transportées d'urgence par avion à l'hôpital de Régina où l'état de Mme McGratten est très critique.

Notons que Mme McGratten est membre des Dames Catholiques, étant secrétaire pour 1951.

A la famille si douloureusement éprouvée, nos sincères sympathies.

La Croix-Rouge de Hudson Bay et autres organisations ont formé un comité de secours afin de venir en aide à la famille.

Parmi les parents venus pour les funérailles nous remarquions: Mme Jeannot (Lucille Cartier), de Tentallon, M. Tom McGratten, M. et Mme H. McGratten, M. et Mme Marvin Angus, M. et Mme Alexander et Emily Cartier, tous de Tisdale, Lois McGratten, de Cranberry Portage.

Gravelbourg

Çà et là

M. Alfred (Pat) Gauthier est parti à Rochester, Minn., pour traitements médicaux.

M. Maurice Blouin, fils de M. et Mme Horace Blouin, d'Oshawa, est en visite chez des parents et amis.

M. Gilles Colpron, du C.A.R.C. de Winnipeg, ainsi que Mlle Hélène Dubois, de Storthoaks, sont en promenade chez M. et Mme Ernest Colpron.

Mme Rosario Morin est partie à Kelvington, Sask., pour y visiter sa grand-mère, Mme E. Goddard, malade à l'hôpital.

Départ d'une religieuse

A l'occasion du départ de Sr Alice Gauthier, supérieure de l'hôpital St-Joseph depuis 6 ans, les Dames Patronnesses organisèrent une soirée d'adieu. Il y eut chants et jeux auxquels prirent part les religieuses de l'hôpital et un bon nombre de membres. Tous s'amusèrent avec entrain.

Mme la présidente présenta à l'héroïne de la fête un cadeau-souvenir et la remercia de son dévouement. Celle-ci répondit en termes appropriés, exprimant son regret de quitter Gravelbourg. La Rév. Sr Gauthier nous a quittés le lundi 3 mars pour Montréal.

La C.J.C.

Le dimanche 2 mars, à la salle paroissiale, les membres de la C.J.C. eurent leur déjeuner-communion mensuel. Il fut mention d'un souper aux crêpes au profit de la paroisse, le dimanche 23 mars. Différents comités furent élus pour l'organisation du souper aux crêpes et la partie de cartes qui suivra.

En traineau!

Si la température le permet, le dimanche 9 mars, nous aurons notre promenade en traineau. N'y manquez pas!

Pour toute demande de changement d'adresse, il faut mentionner l'ANCIENNE et la NOUVELLE adresse.

"Match" de Radio-Canada



"Match", programme de Radio-Canada présenté à CKSB chaque lundi soir à 9 h. 30, poursuit sa brillante carrière depuis une vingtaine de mois grâce, surtout, au talent de son animateur, **René Arthur.** Ses collaborateurs immédiats sont **Paul Legendre,** réalisateur de la première heure, **Paul-Henri Chagnon,** réalisateur à Montréal, et **Charles Dussault,** annonceur. (Radio-Canada)

Jubilé d'argent de M. et Mme Guy Minvielle, de Saskatoon

SASKATOON — Le samedi 23 février, M. et Mme Guy Minvielle célébraient leurs noces d'argent. Le matin, à 10 h., une grand-messe solennelle fut chantée dans l'église des SS. Martyrs Canadiens. M. l'abbé Alphonse Minvielle, de Portage la Prairie, frère du jubilaire, officiait, assisté de M. l'abbé O. Lacroix comme diacre et du R. P. Schnork comme sous-diacre. Ce dernier fit un court sermon très éloquent et fort approprié. Le choeur de chant, composé de jeunes filles et dirigé par les Soeurs des Missions St-Joseph, exécuta une messe très appropriée. Mlle Simonne Minvielle touchait l'orgue. Outre les membres de la famille, y compris Mme Minvielle, mère, venue de Portage la Prairie, on remarquait, parmi l'assistance, plusieurs membres du clergé et bon nombre d'amis.

Un dîner fut servi au "Lynnbrook Inn" à la famille et à quelques amis intimes. Dans l'après-midi, à la résidence de M. Minvielle, un goûter fut offert à tous les amis qui vinrent offrir leurs souhaits au couple jubilaire.

Une "veillée de famille' clôtura cette journée mémorable pour M. et Mme Minvielle à qui nous présentons nos félicitations et nos meilleurs voeux pour une longue vie heureuse et prospère.

Soirée

Le dimanche 24 février, les dames de la paroisse des SS. Martyrs organisèrent une soirée au profit de l'église à l'école St-Paul, sous la direction de Mme G. Ricard. Cette soirée avait été remise à cause du décès de S. M. le roi George VI. Comme les précédentes, elle fut un grand succès. Une saynète, présentée par Mme A. Vandale et M. Roger Dupuis, fut goûtée de tous. Un "sketch" intitulé "Barbershop Quartet" auquel prirent part: MM. Charles Papen, coiffeur, A. Vandale, apprenti, G. Ricard, R. Dupuis, G. Swanson et W. Riddle, clients, ajouta une not. d'hilarité au court programme. De la musique, des rondes et un goûter remplirent une soirée très réussie.

Nos remerciements aux dames et à tous leurs collaborateurs.

Storthoaks

Va-et-vient

M. l'abbé A. Fortin, de Redvers, accompagné de M. et Mme Gauvin, est venu rendre visite à M. l'abbé A.-M. Ferland.

M. et Mme J.-J. Smith et leur fils, Maurice, sont partis à Ottawa, dès l'ouverture de la session.

M. et Mme Albert Lapierre, ainsi que M. Hughes Beaudoin, se rendirent à Régina à l'occasion de la graduation des gardes-malades de l'hôpital des Soeurs Grises. Leur fille, Marcelle, y a complété les premiers six mois du cours.

M. Arthur Stringer alla rendre visite à son père, M. Henri Stringer, patient à l'hôpital de Régina.

Mme Lucien Gofflot se rendait à Haywood, auprès de son père, M. Balez, gravement malade.

M. et Mme Maurice Chicoine sont allés à Brandon et Winnipeg pour affaires, la semaine dernière.

MM. Euclide Bourassa et Henri Beauregard étaient de passage dans la paroisse dernièrement.

Etaient patients à l'hôpital de Redvers, la semaine dernière: M. Roméo Tourigny et sa fille, Evelyne, Mme André Chicoine et MM. Patrice et Basile Carrière.

Sports

Nos joueurs de gouret remportèrent la coupe cette année en sortant victorieux dans les deux premières parties des finales de la Ligue contre Alida.

La semaine dernière, ils perdirent contre Tilston par le pointage de 9 à 5, mais dimanche dernier, ils remportèrent la victoire sur Gainsborough par un pointage de 10 à 5.

Les écoliers tinrent leur bonspiel à la fin de semaine. 16 équipes y prirent part.

Baptême

Le 2 mars: Joseph-Marc, né le 20 février, fils de M. et Mme André Chicoine (Marie-Rose Gauthier). Parrain et marraine, M. et Mme Adélard Chicoine, grands-parents de l'enfant.

Une partie de cartes rapporte $108 à Domrémy

DOMREMY — Le dimanche 24 février eut lieu, à la salle paroissiale, une partie de cartes sous les auspices des Dames de Ste-Anne. Il y eut bonne assistance.

Les gagnants de la partie de whist furent: pour les hommes, Léo St-Hilaire et P. Issinger, consolation, D. Favreau; pour les dames, Dolorès Houle et Rosilda Leblanc, consolation, Mme E. Lavertu.

Un programme musical suivit la partie de cartes et un excellent goûter fut servi.

Nos remerciements à Mme A. Doucet et son comité de dames, ainsi qu'à Mme M. Forestier, pour l'organisation du magnifique programme, et à tous ceux qui sont venus les encourager. La somme de $108.00 fut réalisée.

Une seconde partie de cartes sous les auspices des Dames de l'Autel aura lieu, à la mi-carême, le dimanche 16 mars prochain. Tous y sont cordialement invités.

Décès

Nous apprenons la mort de Mlle Gilberte Détillieux, décédée à la suite d'une opération subie à Montréal, et nous nous empressons d'offrir nos sincères condoléances à Mme Elise Détillieux, de Prince-Albert, et à la famille.

Va-et-vient

M. et Mme A. Kennedy sont de retour de leur voyage à Miami, Floride.

Mme Brodeur et son fils, René, sont revenus de l'hôpital de Cudworth.

M. A. Vallée et sa fille, Florence, ainsi que Mme Télesphore Godin, sont de retour de Rochester.

Mme A. Barre est hospitalisée à Prince-Albert.

Baptêmes

M. et Mme Daniel Kusch sont les heureux parents d'un fils, baptisé sous les noms de Larry-Raymond. Parrain et marraine, M. Frank Kusch, sr, et Mme M. Johanis.

Née à M. et Mme D. McGrath, une fille baptisée sous les noms de Marie-Sandra-Louise. Parrain et marraine, M. et Mme Gustave Baudais.

Une retraite fermée tenue au couvent de St-Louis

ST-LOUIS — Du 21 au 24 février, les murs de notre académie ne résonnaient plus des rires joyeux de jeunes étudiantes. Tout était silence et calme dans la vaste maison. C'est que c'était le temps de notre retraite fermée annuelle. Le bon Dieu passait parmi nous, aussi étions-nous bien recueillies pour profiter des grâces qu'Il nous apportait à profusion.

Le R. P. Marcil, O.P., prieur de Prince-Albert, notre prédicateur, sut nous communiquer sa vive ferveur et nous entraîner vers les cimes. Aussi, comme nous avons bien prié pendant ces jours bénis! Et comme nous avons bien chanté toutes en choeur! Avant chaque sermon, nous entonnions à l'unisson un cantique à notre bonne Mère du ciel. Car nous avions mis notre retraite sous la garde de Marie. C'est à ses pieds que nous avons formé nos résolutions de vivre en élites, chacune dans la voie que le bon Dieu nous destine. C'est à elle que nous nous sommes consacrées par une formule spéciale pendant le salut du S. Sacrement de clôture, le 24 au matin.

Ces trois heureux jours de grâces ont filé trop tôt. A présent, en avant! Vivons la belle vie idéale entrevue dans ces moments de doux coeur à coeur avec Jésus et Marie!

Nous voulons exprimer notre respectueuse gratitude au R. P. Marcil pour son dévouement et sa paternelle bonté.

Plusieurs jeunes filles se sont jointes à nous, les élèves, pour prendre part aux saints exercices: Mlles Aline Préfontaine, de Domrémy, Monique de Margerie et Eveline Bussière, de Vonda, Eveline Lajeunesse, de Debden, Armelle, Pauline, Doris, Raymonde, Françoise et Gabrielle Gaudet, de Bellevue, Muriel et Lucille Vandale, Thérèse Magnin, Odile et Estelle Boucher, Valentine Boyer et Shirley Laplante, de St-Louis.

Bibiane TREMBLAY,
Académie St-Joseph,
St-Louis, Sask.

Bellegarde

Va-et-vient

MM. Henri Wilvers, Donat Paulhus et Gilbert Skow sont allés à Brandon pour affaires.

M. l'abbé P. Béchard a passé quelques jours à l'hôpital de Redvers.

M. et Mme Jean George, ainsi que MM. Fabien Sylvestre, Gérard Bourgeois et Harvey George, sont allés se promener à Brandon récemment.

M. Gilbert Mahin est parti à Winnipeg pour quelques jours.

Nos malades

Nous souhaitons un prompt rétablissement à la Rév. Sr Marie-André, patiente à l'hôpital de Redvers.

Partie de cartes des Dames de Ste-Anne à Marcelin

MARCELIN — Les Dames de Ste-Anne ont eu leur partie de cartes dans la salle paroissiale, le dimanche 2 mars. Malgré la température un peu froide, il y eut une belle assistance, comme le prouve le beau résultat de $186.

Les prix furent attribués comme suit:

Bridge: 1er prix des dames, Mme Rosaire Bourgeault; consolation, Mme François Apchin; 1er prix des hommes, M. François Apchin; consolation, M. Ludovic Charlebois.

Whist: 1er prix des dames, Mlle Gisèle Lagimodière; consolation, Mlle Grace Vinet; 1er prix des hommes, M. Victor Godbout; consolation, M. Ed. Muz, de Blaine Lake, Sask.

La boite de surprise fut gagnée par M. François Bellavance; la caisse d'épiceries, d'une valeur de $15.00, alla à Mme Emile Dagenais, et le gâteau aux fruits, à Mlle Cécile Tremblay. Le prix d'entrée de $5.00 fut gagné par M. Fred Kirk. Une boite de tire, don des Révérendes Soeurs de la Présentation, fut gagnée par M. Marcel Godbout; le cadre de Notre-Dame de Fatima, don des Soeurs Notre-Dame de la Croix, échoua à Mme Augustin Gauthier.

Nos malades

Mme Adonias Sanche est à l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert.

Mme François Bellavance est à l'hôpital Victoria de Prince-Albert.

Mme Herménégilde Charlebois va beaucoup mieux. Tous ses enfants sont venus la voir durant sa maladie..

Elections pour le Conseil des Etudiants à l'Université de Saskatoon

SASKATOON — Cette semaine, les choses étaient assez tranquilles au Club Newman, mais le reste de l'Université subissait le bouleversement annuel qu'apporte la campagne électorale pour les diverses charges du Conseil des Etudiants. Plusieurs des membres de notre Club étaient sur les rangs. Toutefois, ce n'est pas le nombre des candidats qui fait la force quand on se mêle d'élections, et nous voyions à notre grand désappointement 5 de nos 6 candidats essuyer une défaite au scrutin. Tout d'abord, Marcel LeBlanc, après avoir devancé son adversaire le plus redoutable par 95 votes, voyait cette avance appréciable diminuer rapidement et disparaître complètement lors du quatrième comptage sur le vote préférentiel pour la présidence du Conseil. Ainsi Hugh Edmunds émergeait vainqueur par une différence de 13 votes, sur un total de 1,365 scrutins.

Notre formidable président de S.T.M., Stan Kutz, qui briguait la position de secrétaire, devait concéder la victoire à Bob Finley, élève de 2ème année d'Arts et Sciences. Ainsi Eugène "Nemo" Rhéaume, Edouard Bayda et Jos. Flynn, qui convoitaient les rangs de directeur social, relations publiques et président respectivement, connaissaient des revers semblables et cédaient le terrain aux vainqueurs. Heureusement, Marcellin MacEachern, de Saskatoon, maintenait notre prestige et gagnait les honneurs ainsi que les responsabilités qui incombent à l'office de vice-présidente du Conseil et présidente de l'organisation de Penta Kai Dekka.

Maintenant les choses mijotent au collège même et déjà nos murs sont garnis de placards et d'affiches pour la cabale des élections du collège S.T.M. Blair Barnes et André LeBlanc contestent la présidence; Rose-Marie Lang et Mary Anne Smith briguent le poste de vice-présidente; May Kutz et Jerry Junk s'affrontent pour l'office de secrétaire-trésorier. Nous sommes donc assurés d'une semaine intéressante et, quels que soient les résultats, nous envisageons la perspective d'un exécutif aussi compétent l'année prochaine que celui qui dirigeait nos affaires lors de ces deux semestres.

Retraite édifiante

Vendredi, samedi et dimanche soir, ainsi que dimanche matin, les élèves du Club Newman s'assemblaient en grand nombre à la cathédrale St-Paul afin d'entendre les sermons captivants du R. P. Griffin, O.M.I., prédicateur de notre retraite annuelle. Dans ses 4 homélies le Père Griffin discutait de nombreux aspects de notre foi et de nos pratiques de piété, approfondissant surtout nos notions sur la place de l'homme dans l'univers, les qualités d'une bonne confession, divers préceptes des commandements et les titres de notre Mère du ciel.

Le Père Griffin terminait cette belle retraite par une dernière exhortation émouvante à la prière et à la réception des sacrements.

Au nom des élèves, nous remercions le Père Griffin pour son dévouement et ses secours spirituels.

Daniel CLASSEN.

Succès d,une partie de cartes du Club Canadien-français à Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — Le dimanche 2 mars, en la salle Arcade, les membres du Club Canadien-français ont organisé une partie de cartes sous la direction de M. l'avocat J.-G. Crépeau, président du club.

Au whist, dirigé par M. Pierre Legault, les gagnants des prix furent: hommes — M. Julien Georget, don de M. Paul Dinelle; dames — Mme Adolphe Lemieux, don du club.

Les prix du bingo, dirigé par M. Ray. Dansereau, furent décernés à: M. Louis Forseille, M. et Mme Marcel Zaffaroni et leur fille, Marcelle, Mme Donat Bolduc.

Mme Jules Forseille était en charge du goûter, aidée de Mmes Pierre Legault, Valmore Racicot, Silas Pelletier et plusieurs autres.

Cette veillée familiale remporta encore un succès.

Séance

En la salle de la cathédrale, le dimanche 2 mars, les acteurs de Prince-Albert ont donné une pièce en 3 actes, sous les auspices de la C.Y.O. Les rôles ont été bien remplis et la séance remporta un bon succès.

Après la soirée, le goûter fut servi aux acteurs, au domicile de Mlle Hélène Prince.

Vente de charité

Les membres de la Société du St-Rosaire de la paroisse St-Joseph auront une vente de linge usagé, le samedi 15 mars.

Sont en charge: Mme W. D. Smiley, Mme V.-L. Racicot, Mme George Stebbins, Mme J. Merk, Mme Ernest Aquilon et Mlle Janet Murray.

Albertville

Çà et là

Mlle Suzanne Grenier, de St-Isidore de Bellevue, passa une semaine chez M. et Mme Alphée Lavoie.

Mme Joseph Carrier nous est revenue après avoir passé une couple de mois à la côte.

Mme Jean John fit un séjour d'un mois chez ses parents, à Maillardville, C.B.

M. Adjutor Gagnon, de Duck Lake, était de passage chez ses filles et gendres, MM. et Mmes Arthur Pellerin et Armand Gobeil.

M. et Mme Henri Ethier, de St-Isidore de Bellevue, étaient de passage chez leurs fille et gendre, M. et Mme Fernand Beauchêne.

M. Ubald Gignac est revenu de son séjour dans les bois de la Colombie Britannique.

La Rév. Mère Dorothy, de la congrégation des Soeurs de l'Enfant-Jésus, était de passage au couvent la semaine dernière.

Naissance

Un premier enfant est né à M. et Mme Dominique Provencher (Denise Dupuis). Il fut baptisé ici par le R. P. O. Langevin sous les noms de Raymond-Joseph-Albert. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Provencher, grands-parents de l'enfant.

Nos malades

Sont hospitalisés à l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert, MM. Robert Paquette, Albert Rapin, Eugène Lavoie, Alfred Leduc et Mme Albert Gosselin.

Val Marie

Çà et là

MM. Jean Cornet et Valère Dumonceaux étaient à Swift Current pour affaires lundi dernier.

M. Fernand Nadeau est revenu de Swift Current samedi dernier après une absence de quelques mois.

M. le curé a accompagné M. l'abbé A. Chabot, curé de Masefield, aux funérailles de Mgr Jos. Reibel, à Shaunavon mardi dernier.

Mlle Alvina Brecht s'est rendue à Shaunavon mardi dernier pour assister aux funérailles de Mgr J. Reibel.

M. Clement Grad était en voyage d'affaires à Malta, Montana, pendant quelques jours la semaine dernière.

Mlle Madeleine Cyrenne est retournée à Ponteix la semaine dernière après avoir passé quelques mois avec sa soeur, Mme Paul Syrenne.

M. et Mme Emile de Montigny, de Loring, Montana, étaient en visite chez des parents la semaine dernière.

M. et Mme Alfred Duquette ont célébré leur douzième anniversaire de mariage le 5 février, plusieurs de leurs amis se rendirent leur présenter leurs félicitations.

Les élèves du couvent donneront une séance à la salle paroissiale, le dimanche 9 mars. Remarquez bien la date.

M. Léo Deschesnes, ainsi que M. Alphonse Dussault, sont revenus de l'Ontario après une absence de quelques mois.

M. Joseph Leblanc est revenu dans sa famille la semaine dernière, après une absence de plusieurs mois dans l'Alberta.

M. et Mme J. Sévigny et M. J. Tétreault, de Ponteix, visitèrent M. D. Scantland, jr.

Hôpital Notre-Dame

Liste des patients enregistrés du 24 février au 2 mars:

Val Marie: Alfred Masse, Ronald Desharnais, Joseph Reid, Mme W. Douville, Denis Scantland, Albert Lemire, Rudy Hartl.

Masefield: Mme Daniel Harbara, Benedict Burns, Daniel Kress.

Beaver Valley: Mme Anna Palaschek.

Orkney: John Nelson, Mme Gertrude Donkin, Marlene Lacey.

Rosefield: Mme Leona Stroh et bébé.

Baptême

Le 1er mars: Darryl Adrian, fils de M. et Mme Wendell Stroh, né le 27 février. Parrain, M. Linus Stroh; marraine, Mme John Czaya.

Frenchville

Nos malades

Mme H. Beauchamp fut transportée à l'hôpital de Ponteix et y resta quelques jours à la suite d'une crise cardiaque.

M. Sylva Goddu se rendit aussi à l'hôpital de Ponteix par avion pour traitements médicaux.

Va-et-vient

M. Léon Ruest s'est rendu à Régina par avion et jusqu'à Swift Current pour examen médical. Au retour, il s'arrêta à Moose Jaw visiter sa fille, Alice, étudiante garde-malade.

M. Poudrier, d'Alberta, est de passage à Frenchville pour quelque temps pour affaires.

M. Daniel Ruest est parti à Edmonton, Alta, où il complétera un cours d'ingénieur de Diesel. Ce cours dure six semaines.

Le jeudi 14 février eut lieu à l'école Epinard une petite soirée de cartes donnée par l'institutrice et les élèves au profit de la Croix Rouge.

Mme Sylva Goddu se rendit par avion à Ponteix, visiter son mari, ainsi que sa fille, Adeline, dernièrement.

M. Camille Hamel est de retour d'un voyage dans la province de Québec où il s'était rendu avec M. Paul Ducharme, de Ferland.

EN COLOMBIE-BRITANNIQUE

Mort tragique de M. J. Larivière, de Vancouver

VANCOUVER — "La main de Dieu nous a atteints durement: que sa sainte volonté soit faite", c'est en ces dispositions dignes d'un vrai chrétien, que M. David Larivière acceptait la douloureuse épreuve qui venait de le frapper. Son fils, Jacques, âgé de 39 ans, trouvait le mardi 26 février, une mort tragique alors qu'en poursuivant une bête sauvage, il s'enfonça sous la glace et se noya. C'était un vétéran de la dernière guerre.

Ses funérailles eurent lieu en l'église du St-Sacrement le samedi 1er mars. Le R. P. Z. Bélanger, S.S.S., chanta le service et le R. P. D. Murphy présida à la sépulture.

Mme David Larivière, mère de Jacques et d'une nombreuse famille, est clouée depuis des années sur un lit de souffrance, immobilisée par la paralysie. A cette digne mère et à toute la famille Larivière, nous offrons nos religieuses sympathies.

• • •

Le lundi 3 mars, également à St-Sacrement, avaient lieu les funérailles de Mme Léange-Marie Draho, née Tessier, et décédée de façon imprévue, alors qu'elle était hospitalisée à l'hôpital Grace depuis quelques jours. Elle était âgée de 39 ans.

Soirée du Mardi Gras

La soirée du Mardi Gras, organisée par le Cercle Canadien français, a obtenu un vif succès. On y comptait à peu près 250 personnes. Un orchestre de musique populaire, sous la direction de M. Stanislas Parent, ne contribua pas peu au succès de la soirée. Le maître de cérémonies était M. Victor Lévesque. Il y avait un grand concours de costumes.

Voici ceux qui ont remporté les prix attribués: (1) au couple le mieux costumé: Mme Eva Beauregard (en chinois) et Mme G. Lambert (en chinoise); (2) au couple le plus original: M. et Mme Beaubien (Ladébauche et Catherine); (3) au couple le plus comique: M. Howard Stearns et Maureen Adair (en Miquette); (4) à la "dame" la mieux costumée: **Monsieur** Pierre Vedel; (5) à l'"homme" le mieux costumé: M. R. Raymond.

Programmes français à la radio

Avec une heureuse émulation, les programmes français se succèdent à la radio chaque dimanche soir, à 10 h. 30, au poste CKNW. Le dimanche 2 mars, c'était le tour de la Troupe Molière avec le concours de Mme G. Lambert, Mme McDougal, M. Victor Lévêque et autres membres de la chorale. Un extrait de saynète fut interprété par Mlle Charlotte Tisseur et M. Wilfrid Lefebvre.

Dimanche prochain, la troupe des "Troubadours canadiens de la Colombie" reviendra sur les ondes avec un programme qui promet d'être des plus intéressants.

Un premier numéro, qui est toujours un hommage à leur Patronne, la Vierge Immaculée, Reine du Canada, redit en la chantant la salutation angélique: "Ave Maria".

Viendra ensuite le programme suivant: "La prière en famille"; "Frère Jacques"; "La Pimpolaise"; "La cabane à sucre"; "Quand j'étais chez mon père" et enfin le thème qui lui aussi reviendra à chaque émission, claironner à nos gens leur fierté d'être Canadiens français:

"Restons Français"

Restons Français, tenons tête à l'orage;
Consolidons l'oeuvre de nos aïeux
En burinant une nouvelle page
Au livre d'or d'un passé glorieux.
Aux préjugés opposons une digue:
Notre jeunesse, espoir du lendemain,
De la défense organise la ligue:
Malheur à qui sur nous porte la main! (refrain)
Quand l'oppresseur veut nous forger des chaînes,
De son courroux méprisons les accès;
Et fiers du sang qui coule dans nos veines
Restons Français, restons Français!

(Calixa Lavallée)

M. L. Poirier épouse Mlle M.-C. Poulin, de Maillardville

MAILLARDVILLE — En l'église Notre-Dame de Fatima, le samedi 23 février, fut célébré le mariage de Mlle Marie-Claire Poulin, fille de M. et Mme Francis Poulin, avec M. Léopold Poirier, fils de M. et Mme Félix Poirier, de cette paroisse. Le R. P. G. Tétreault, O.M.I., leur donna la bénédiction nuptiale.

La mariée portait une robe de satin blanc avec corsage de dentelle, jupe formant traine avec insertion de dentelle à l'avant. Une couronne de perles retenait son voile long. Une belle parure de fleurs ornait l'autel et l'église pour l'occasion.

Mlles Laurette Landry, cousine de la mariée, et Annette Poirier, soeur du marié, étaient filles d'honneur. Elles portaient des toilettes de taffetas vert pâle et mauve, respectivement, avec voiles de mêmes nuances.

MM. Charles Collette et Michel Marsolais étaient garçons d'honneur et M. Philippe Poulin, placier.

Mlle Jacqueline Wytenbraeck, artiste bien connue de la radio, exécuta l'Ave Maria et le Panis Angelicus. M. Gilles Lizée touchait l'orgue. M. Philippe Poulin fit aussi entendre deux cantiques appropriés.

A l'issue de la cérémonie, un dîner fut servi dans l'auditorium de l'école Notre-Dame de Fatima à une soixantaine d'invités. Les RR. PP. Meunier, Tétreault et Lanoie, O.M.I., y assistaient. Le R. P. Meunier porta le toast aux nouveaux mariés.

Un souper-buffet fut servi chez les parents de la mariée et une grande réception eut lieu le soir dans la salle St. Stephen où une foule de parents et amis s'étaient réunis. M. Hudon agissait comme maître de cérémonie. Tous se sont bien amusés et nous eûmes le plaisir d'entendre une chanson par la mariée.

Les jeunes époux partirent en voyage en bateau à Nanaimo. Ils résideront à Cedar, C.-B.

Parmi les visiteurs on remarquait: M. Phydime Goulet, frère de Mme Poulin, et ses 2 fils, Arthur et Bertrand, de Cut Knife, Sask., ainsi que les beau-frère et soeur de Mme Poulin, M. et Mme Hector Lessard, de Delmas, Sask., qui nous quittaient le 28 pour aller à Port Alberni et Victoria.

Showers

Mme Maurice Gagné, soeur de M. L. Poirier qui épousa récemment Mlle M.-C. Poulin, reçut en l'honneur de cette dernière. Bon nombre d'invitées vinrent présenter de jolis cadeaux à l'héroïne de la fête. Un goûter fut servi.

Mlle M.-C. Poulin fut l'invitée d'honneur à une soirée organisée par Mmes A. Ouellette et Nadeau. On lui présenta une adresse et de jolis cadeaux. Mme Finnigan fit les frais de la musique et il y eut chants par Mmes Audette, Taillon, Doré, Nadeau et Mlle Poulin. Un succulent goûter fut servi aux cinquante invitées. Mlle Poulin remercia en termes choisis.

• • •

M. Philippe Poulin a vendu son commerce pour aller prendre un emploi à Calgary, Alta.

Nouvel évêque noir désigné en Afrique

OTTAWA — Rome vient de désigner un troisième évêque noir dans le territoire missionnaire des Pères Blancs en Afrique. Il s'agit de M. l'abbé Aloysius Birigumwami, nommé évêque titulaire de Garriana et vicaire apostolique de Nyundo.

Cette nouvelle a été reçue par câblogramme à la Procure des missions des Pères Blancs à Montréal. Le câble émanait de la maison-mère de la société à Alger.

La maison-mère d'Alger souligne que le vicariat de Nyundo est constitué de la partie nord-ouest de l'ancien vicariat de Ruanda qui vient d'être divisé en deux. La partie sud devient le vicariat de Kabgaye et reste sous la juridiction de Mgr Depromoz, jusqu'ici vicaire apostolique de Ruanda.

Les deux autres évêques noirs dans le territoire des Pères Blancs sont: LL. EE. NN. SS. Kiwanuka, sacré en 1939, et Fugambwa, sacré le 10 février 1952.



le dévouement de la Croix-Rouge est sans borne

Qu'un incendie fasse rage, que les flots irrités rompent une digue ou qu'une explosion se produise, la Croix-Rouge se dépense sans compter. Elle prodigue les premiers soins; elle réconforte les sinistrés; elle leur trouve un abri temporaire, leur distribue des secours. Mais, pour poursuivre cette oeuvre humanitaire, il lui faut s'organiser longtemps d'avance et se procurer les fournitures nécessaires.

Il faut donc que vous l'assistiez de vos deniers pour qu'elle réponde immédiatement aux appels de secours qui lui sont lancés. Les besoins de la Croix-Rouge sont plus grands cette année, parce que son service gratuit des transfusions de sang prend un essor considérable.

Et le coût des services et des fournitures est plus élevé. Donnez davantage à la Croix-Rouge.

Cette annonce est commanditée par les maisons d'affaires suivantes:

Le Théâtre Paris
(votre théâtre de famille)
St-Boniface

La Cusson Lumber Cie Ltée
Charbon et matériaux de construction

C.-R. Dufault Ltd.
Ferblantiers et ingénieurs en chauffage

J.-A. Lanthier et Fils
Quincaillerie et plomberie

Les Révérends Pères Oblats
Maison Provinciale

La Crémerie de St-Boniface
Ce qu'il y a de mieux en fait de produits laitiers

St. Boniface Hardware Co.
Quincaillerie pour la maison

Ville de St-Boniface

Kummen-Shipman Electric Ltd.
Accessoires électriques

Supercrete Ltée
Manufacturiers de blocs de béton, tuyaux d'égouts et de pierre artificielle

Les Révérendes Soeurs Grises
du Sanatorium St-Boniface, St-Vital

De Gagné Motors Ltd.
Service d'essence et de réparations d'autos



Les catholiques seront les plus disciplinés, les plus actifs, les plus généreux des citoyens, et ils donneront l'exemple du courage, de la confiance, de l'esprit de sacrifice et d'un total dévouement.

— Mgr DELAY.

TOUS RESPONSABLES

de l'esprit chrétien dans le monde

Le sens social est nécessaire à un catholique qui veut, comme il le doit, faire oeuvre de conquête et gagner à Dieu l'âme de ses frères.

— Eugène DUTHOIT.

D'un bout à l'autre du monde

L'Eglise des catacombes

En nos temps modernes, l'Eglise vit de nouveau dans les catacombes en plusieurs pays du monde. Un groupe dont l'identité n'a pas été révélée est arrivé à Rome après un voyage rempli de périls. Il venait du sud-ouest de la Russie et il a déclaré qu'il existait un mouvement chrétien caché dans cette région, principalement dans le bassin du Donetz.

D'après ces informateurs, les chrétiens russes étaient aussi complètement cachés que les premiers chrétiens dans les catacombes. Ils reconnaissent le Saint-Père comme chef de l'Eglise et désirent une communion étroite avec le Vatican.

La délégation, qui surmonta de grandes difficultés pour se rendre à Rome, déclara que des services religieux ont lieu dans des endroits cachés. Des prêtres, qui pendant la journée remplissent le rôle d'obscurs travaillants, administrent le baptême la nuit, président aux cérémonies de mariage, administrent les sacrements et ensevelissent les morts.

Ce mouvement chrétien caché embrasse une grande partie de la république de l'Ukraine soviétique.

Un ministre luthérien lance un grave avertissement

Un ministre luthérien en vue aux Etats-Unis vient de confirmer les avertissements répétés de l'Eglise catholique en déclarant qu'il existe un mouvement organisé pour établir le paganisme comme la "religion officielle" américaine.

Cet avertissement fut prononcé par Allan Weigle, doyen de l'école de divinité à l'Université de Yale, au cours d'une convention à laquelle 400 ministres protestants assistaient.

"Des groupes athées, déclara M. Weigle, cherchent à faire interpréter le premier Amendement à la Constitution d'une façon si extrême qu'ils relèguent Dieu dans les églises et le bannissent de la vie publique.

"De plus, déclara-t-il, la décision de la Cour suprême dans le cas McCollum, qui condamna un programme d'instruction religieuse après les heures de classe à Champaign, Ill., était malicieuse et sans fondement. Cette décision proclamait une doctrine absolument impossible de séparation entre l'Eglise et l'Etat; l'on peut maintenant douter s'il sera permis de faire prévaloir une seule influence religieuse dans le gouvernement et l'éducation.

"La Cour a établi le sectarisme de l'athéisme comme la religion approuvée.

"Si l'on omet Dieu dans l'instruction, l'on donne une interprétation fausse et dénaturée de l'histoire, de la littérature et de la société humaine."

Les Trappistes en Angleterre

En Angleterre et en Amérique, on enregistre une magnifique efflorescence de l'Ordre des Trappistes. La majorité des novices se compose surtout d'anciens soldats qui, après leurs expériences de guerre, se sentent fortement attirés vers la vie de l'Ordre religieux, l'un des plus austères de l'Eglise catholique. L'exemple le plus frappant de cette efflorescence cistercienne est l'île anglaise de Caldy.

Cette petite île, d'une superficie de quelques milles carrés, est située non loin de la côte du comté anglais de Pembrokeshire. Elle compte à peine 200 habitants, mais les trois églises catholiques qui y ont été bâties sont encore toujours utilisées. L'une de ces églises date du Ve siècle, la seconde du VIIIe siècle, la troisième est l'église abbatiale des Trappistes.

Au moyen âge, des moines celtes séjournèrent à Calby et plus tard ce furent des Bénédictins normands. Après la suppression des monastères en 1534, les bâtiments restèrent inoccupés pendant près de 400 ans. En 1906, des religieux de l'Eglise anglicane s'y installèrent et 7 ans plus tard, ils se convertirent tous ensemble à l'Eglise catholique et fondèrent une abbaye bénédictine dépendant du Mont-Cassin. En 1928, ils quittèrent l'île de Caldy et s'installèrent dans un nouveau monastère dans le Gloucestershire où ils possèdent maintenant un couvent florissant connu sous le nom d'abbaye Prinknash.

En 1928, les Trappistes arrivèrent sur l'île de Caldy. La vie y est très rude et il faut parfois attendre longtemps avant que le bateau à moteur des moines soit en état d'atteindre le continent. Ceux-ci sont partis de Belgique; il y a 20 ans, la communauté se composait uniquement de Belges et d'un Néerlandais. L'abbaye n'a pu se maintenir que grâce aux efforts héroïques d'une poignée de moines dont le nombre diminuait sans cesse par la mortalité.

Depuis environ 4 ans, cette pénible situation a brusquement changé. Des novices de plus en plus nombreux entrent à Caldy. Ils appartiennent à toutes les couches de la population britannique, certains viennent même de Norvège et de Ceylan.

Caldy connaît maintenant d'autres problèmes: l'installation d'un nombre toujours croissant de moines et la possibilité pour cette petite île de nourrir un supplément de population.

P. G.

Don de $15,000



Il y eut grande joie au camp des lépreux de St-François à Nyenga et Balumba, dans le sud Afrique, quand des générateurs et d'autre équipement, de la valeur de $15,000, arrivèrent des Etats-Unis. La marchandise fut retardée pendant plusieurs mois en raison de sérieuses difficultés de transport. Des membres du Kiwanis en Amérique, qui firent cadeau du matériel, reçurent les remerciements des religieuses et des patients lépreux. (NCWC)



Pour être chef

● Ce n'est que lorsque le corps est en excellent état que l'esprit fonctionne bien. Quand un homme est fatigué au point de pouvoir à peine lire son journal à la fin de la journée, son travail en souffre forcément le lendemain. Quand il devient nerveux et impatient, c'est généralement qu'il a trop forcé la machine humaine et qu'il a besoin de repos.

● Il convient à un chef de ne pas faire ce qu'un subordonné peut bien faire à sa place. S'il s'occupe de tous les plus petits détails, il se fait tort à lui-même et fait tort à ses subordonnés. Il n'a pas le temps de s'occuper de questions plus importantes, de faire des plans d'avenir et veiller aux améliorations. En outre, il se tue au travail.

● Quand un service cesse de fonctionner efficacement en l'absence du chef, c'est qu'il est mal dirigé. Tous les chefs de service devraient pouvoir s'absenter même en temps de crise. Autrement, le chef n'a pas de bons subordonnés, ou bien il prend trop sur lui.

● Tous les bons chefs cherchent à inspirer le dévouement au lieu de la peur. Le meilleur moyen pour cela est par des éloges et des encouragements. Il n'est pas nécessaire de distribuer les compliments à la pelle, mais d'un autre côté, il ne faut pas les refuser parce qu'un subordonné n'en mérite qu'une cuillerée.

Si l'on vous demande . . .

Est-il possible de perdre la foi sans en être responsable?

"La Boite aux Questions" vous donne la réponse.

R. — Objectivement, considérant le divin précepte de la foi, il ne peut exister d'excuses ou de motifs suffisants pour un catholique sain d'esprit et bien renseigné de perdre la foi. La raison en est que tout le corps de la doctrine catholique est basé sur la vérité et l'autorité de Dieu qui connaît tout et qui ne peut mentir. Le fondement de l'autorité du catholicisme est le témoignage irréfutable de la vérité suprême qui a fondé l'Eglise pour répandre et protéger sa révélation sous ses soins personnels.

Mais, lorsqu'il s'agit de cas particuliers, les théologiens ne sont pas d'accord quant à la possibilité de perdre la foi sans qu'il y ait culpabilité de la part de celui qui la perd. Il semble toutefois qu'une personne très ignorante et très mal renseignée sur les questions de foi puisse s'éloigner de sa religion sans qu'elle soit entièrement coupable. Comme exemple, citons le cas d'un enfant catholique, qui, à peine instruit des vérités de sa religion mais croyant à certaines vérités révélées, est placé dans une école protestante ou neutre. La constante indoctrination de conceptions erronées peut causer chez lui la perte complète de la foi. Qui osera blâmer cet enfant?

Par contre, un catholique adulte peut difficilement être excusé de la perte de sa foi. Celle-ci se perd soit directement soit indirectement: directement, par une sérieuse adhésion à des concepts hérétiques; indirectement, par une succession ou une suite de chutes morales qui détruisent la grâce sanctifiante. Cette grâce vivifie dans l'âme l'habitude de la foi, qui est une des trois vertus théologales infusées dans l'âme au moment du baptême avec la grâce sanctifiante. Or la grâce sanctifiante est le principe de toute action surnaturelle, comme l'âme est le principe de vie de toute action naturelle du corps. La foi alors est rendue vivante par la grâce divine. Si cette grâce disparaît de l'âme, il existe un grave danger de perdre cette vertu, la plus grande de toutes.

• • •

Q. — Pourquoi la messe est-elle célébrée le matin? Est-ce qu'il en a toujours été ainsi?

R. — La pratique de célébrer le saint sacrifice de la messe le matin remonte aux premiers temps de l'Eglise. Il est vrai, toutefois, qu'aux siècles des apôtres, il n'existait pas de préceptes fixes quant à l'heure de la célébration des saints mystères (Ency. Cath. vol. X p. 20). Il est intéressant de noter que S. Paul mentionne qu'il a lui-même "rompu le pain" une fois vers minuit (Acte des Apôtres, XX, 7). Un autre fait à relever est celui des chrétiens de Bithynie s'assemblant de très bonne heure le matin pour se lier par un "sacramentum", ainsi qu'il fut rapporté à l'empereur Trajan par Pline le Jeune qui mourut en l'an 114. Ce "sacramentum" était très probablement le sacrifice de la messe. Tertullien écrivit souvent sur la messe notant le fait que sa célébration se faisait surtout avant l'aurore. Cyprien, autre écrivain de l'Eglise, rapporte que la célébration de la fête de Pâques se faisait le matin.

A partir du 5ème siècle, le temps prescrit pour la célébration de la messe solennelle du dimanche fut la neuvième heure: 9 h. a.m.

Aujourd'hui, le canon 821 du Code de Droit canonique précise la loi générale que la messe "ne doit pas commencer plus tôt qu'une heure avant l'aurore ou plus tard qu'une heure de l'après-midi". Il y a toutefois des exceptions à cette loi générale, par exemple, la messe de minuit à Noël et la messe de minuit le Samedi saint. L'Eglise permet aussi aux chapelains militaires de célébrer la messe l'après-midi.

Le Saint-Siège vient de refuser la permission aux prêtres suisses de célébrer les saints mystères l'après-midi.

• • •

Q. — Si le premier jour du mois tombe un samedi, est-on obligé d'observer les dévotions du premier samedi du mois, ou doit-on attendre au samedi suivant le premier vendredi du mois?

R. — On doit accomplir les dévotions en l'honneur de Notre-Dame de Fatima le premier samedi du mois, peu importe la date. Les dévotions du premier samedi du mois n'ont rien à faire avec les dévotions du premier vendredi.

Les restes d'un des petits bergers de Fatima, retrouvés

LISBONNE — Les ossements du petit berger Francisco Marto, l'un des trois enfants auxquels la Vierge apparut à Fatima, ont été retrouvés dans le cimetière d'Ajustrel.

Lorsqu'en 1935, on voulut mettre dans un caveau définitif le corps de l'enfant mort en 1919, et de sa soeur, Jacintha, des doutes s'élevèrent sur l'authenticité des ossements.

En mai dernier, au cours de l'examen des reliques, le père du petit berger déclara formellement que ni le cercueil, ni le corps ne pouvaient être ceux de son fils. Après de minutieuses recherches dans le cimetière d'Ajustel, le véritable cercueil vient d'être retrouvé. Les restes ont été identifiés et transportés au sanctuaire de Fatima où ils reposeront à côté de ceux de Jacintha.

Quand je considère ceux qui montent et ceux qui descendent l'échelle sociale, je vois que ceux qui montent portent des sabots et ceux qui descendent des souliers vernis. — P. LEROY-BEAULIEU.

Jacqueline

Je la connais depuis 4 ans. Quand elle vint me voir pour la première fois, ce fut pour offrir ses services au "Courrier de misère". Tout en elle respirait l'éclatante jeunesse: fraîcheur d'expression et fraîcheur de visage, enthousiasme, voix claire et sympathique, sourire communicatif. J'acceptai l'offre avec plaisir, un peu sceptique cependant quant à la persévérance d'une jeune fille qui, tout de même, devait avoir autre chose à faire qu'à visiter les taudis.

Mais Jacqueline n'était pas une fille comme les autres. Depuis 4 ans, elle consacre à la visite des taudis une journée par semaine, parfois deux. Son zèle, sa persévérance, son enthousiasme ne se sont jamais atténués. Les surprises décevantes n'ont pas eu raison de sa charité initiale. Elle sait que les familles de taudis sont les plus démunies, les plus exposées à la misère, les plus pauvres de toutes. Elle ne se scandalise pas de leurs petits mensonges, de leur paresse, de leur incurie et parfois de leurs vices. Elle envisage tous leurs problèmes avec une sérénité qui fait parfois défaut à des travailleurs sociaux de longue expérience.

Et c'est ainsi qu'elle a entraîné dans son sillage plusieurs compagnes qui, à certains moments, relâchent leurs efforts et manquent d'opiniâtreté, mais qu'elle stimule et reconquiert. Rien ne la rebute. Elle quête pour ses pauvres, fait d'humiliantes démarches, porte, chaque semaine, d'énormes colis à des familles particulièrement éprouvées. Elle entre dans un taudis comme si elle y venait, en amie, faire une visite. Elle parle à la maman avec une délicatesse, une simplicité, qui attirent les confidences et mettent aux yeux des pauvres une lueur d'espérance.

Elle fait, depuis 4 ans, mon étonnement et mon admiration. J'apprends, par elle, qu'il existe une jeunesse digne de ce nom, capable de désintéressement. Et, songeant aux jeunes filles qui ressemblent à Jacqueline, je me dis que tout peut être encore sauvé. En face d'une jeunesse désoeuvrée, snob et dangereusement atteinte, se dresse une jeunesse pure, désireuse de servir et dont la ferveur se tourne vers les nobles causes. N'est-ce point d'elle que naîtront les compensations et l'équilibre?

Julia RICHER.
(Notre Temps.)

La sanctification par l'apostolat

Les bases doctrinales de l'apostolat des laïques

En présence des forces du mal qui travaillent à perdre les âmes, le militant d'Action catholique a devant lui deux tâches à accomplir simultanément: conquérir les âmes au Christ; se sanctifier lui-même dans et par ce travail de conquête apostolique.

L'apostolat au milieu du monde étant une chose nécessaire, voulue par Dieu comme une conséquence de la rédemption, elle doit être possible, autrement tout le plan providentiel du salut des âmes dans le Corps mystique serait à reprendre.

Le militant est en effet un nouveau rédempteur, un autre Christ, placé providentiellement dans son milieu pour y accomplir, dans la mesure de ses moyens humains, soutenus par la grâce, une oeuvre apostolique. Le but du Corps mystique, sur terre, est la rédemption des âmes. Les membres de l'Eglise ont le devoir de continuer l'oeuvre de leur Chef, en complétant, pour leur part, ce qui a manqué à la passion du Christ: je complète ce qui manque à la Passion du Christ, pour le salut des âmes.

L'Action catholique, de son côté, qui est l'organisation d'une activité particulière du Corps mystique, se donne comme objectif de rattacher plus solidement et plus intimement les membres entre eux dans le Corps mystique.

En soi, ce travail du militant laïque dans l'Action catholique n'a rien que de très noble et de très méritoire. Le danger, s'il y a danger, ne peut évidemment pas venir de l'apostolat lui-même, mais du monde dans lequel le militant est plongé, comme le bon grain mêlé à l'ivraie.

La Bible vous parle . . .

Quant à moi, je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un.

(Jean 17, 22)
(Texte choisi par la Société catholique de la Bible)

Si j'étais le diable

Je sais bien ce que je ferais pour paralyser les apôtres des vocations sacerdotales, sans que la plupart des gens s'en aperçoivent . . .

Evidemment, je prendrais tous les moyens (et il y en a!) pour attiédir la foi dans le coeur des enfants et des parents; rendre la foi juste assez tiède pour qu'une vocation ne soit plus tout à fait comprise et pas du tout encouragée. Ce moyen réussirait mieux que la violence qui inquiète parfois les "bons chrétiens". Ceux-ci ne seraient pas troublés et ne réagiraient pas. Ils verraient toujours des prêtres dans leur église, de leur vivant.

Et moi, si j'étais le diable, je pourrais attendre la génération qui suivra l'actuelle et je verrais des résultats; les vieux prêtres de plus en plus rares et se tuant de plus en plus à la tâche!

Je ferais encore autre chose: je tâcherais de donner aux prêtres un air triste.

Oh! je leur laisserais leur piété, leur honnêteté irréprochable, leur conscience professionnelle, leur régularité et toutes sortes de vertus qui font dire: ce sont de "bons prêtres".

Mais je les rendrais "pessimistes". Je fixerais leur attention sur les difficultés, les misères matérielles et morales dont ils ont à souffrir — ils sont hommes — et en un siècle où les hommes n'ont guère de bonheur.

Je ferais qu'en les voyant ou les entendant parler, les jeunes et leurs parents se disent: "Ce n'est pas drôle d'être malheureux comme un prêtre!" On respecte le pauvre malade qui souffre, n'est-ce pas? mais on n'a pas envie de prendre sa place. Alors, il y aurait peu d'encombrement sur le chemin du Séminaire!

J'arriverais, par ce moyen, à un beau résultat diabolique. Et on ne dirait pas que c'est moi!

Et ça me permettrait de faire encore mieux.

Si j'étais le diable, je ferais pénétrer, par d'intéressantes conversations et de savantes lectures, cette idée dans l'esprit des prêtres: "Actuellement, il est si difficile d'être à la hauteur de notre tâche sacerdotale, qu'il est imprudent d'engager les jeunes vers cette tâche. — Il faudrait être si sûr de leur courage, de leur intelligence, de leur esprit surnaturel. — Alors, nous ferons du travail certainement bien plus utile en ne nous occupant que de préparer de bons foyers! — Mieux vaut un bon chrétien qu'un prêtre médiocre".

Et voilà!

Sans avoir l'air d'y toucher, peu à peu je viderais les presbytères, et comme on ne m'aurait pas pris la main dans le sac, on ne m'exorciserait pas.

(La Croix)

Les intérêts matériels de ma paroisse sont mes affaires

Ce à quoi un laïc pense lorsque son curé parle d'argent . . .

Cet article, paru dans un journal américain, a été écrit par un laïc qui nous livre matière à réflexion sur un sujet trop souvent incompris.

J'ai lu et entendu une foule de critiques au sujet de certaines méthodes employées dans diverses paroisses pour amasser des fonds. Collectes à la porte, bingo ou séries de sermons pour solliciter de plus fortes contributions, rapports annuels publiant le montant versé par chaque paroissien, pour ne mentionner que celles-là, autant d'inventions que l'on critique de vive-voix ou par écrit.

Ce n'est pas du tout mon intention de soulever un débat sur ces différents sujets dans cet article; mais l'idée que je voudrais mettre en évidence, c'est que je ne crois pas qu'il y ait un seul curé vivant qui tienne à de telles méthodes. Je n'hésite pas non plus à affirmer que les prêtres qui y ont recours, le font parce qu'ils y sont forcés; et ils y sont forcés à cause du manque de générosité d'un trop grand nombre de paroissiens.

Le problème que se pose

Je constate souvent avec étonnement que l'on fait si peu de sermons sur cette obligation grave qui incombe à tout adulte catholique de contribuer adéquatement au support financier de sa paroisse. Je suis porté à croire que les curés, en général, évitent ce sujet parce qu'ils désirent épargner à leurs fidèles le plus de culpabilité possible. Plutôt que de tonner sur l'obligation morale, ils essaient par toutes sortes de moyens — les uns presque comiques — de flatter et de cajoler leurs paroissiens et les amener finalement à accomplir leurs devoirs sur un plan plus facile.

Souvent, les curés me font penser à de bonnes mamans qui ne veulent pas commander à leurs enfants de se laver les oreilles sous peine de péché. Soit que la mère fasse le lavage elle-même, soit qu'elle renvoie ses marmots à l'évier en plaisantant.

N'oublions pas qu'il est tout à fait normal qu'un prêtre ait envers ses paroissiens une pareille attitude. Nous ne réalisons pas suffisamment que nos prêtres nous aiment de la même manière que les parents aiment leurs enfants. Les pasteurs d'âmes nourrissent à l'égard de leurs ouailles un profond sentiment de paternité spirituelle. Et pourrait-il en être autrement? Ils consacrent leur vie et leurs énergies pour notre bien-être, tout comme les parents vouent leur vie au bien-être de leurs enfants. Et l'on ne peut pas se dépenser pour quelqu'un sans l'aimer d'abord, et sans que l'amour augmente de plus en plus à mesure que le dévouement continue.

J'ai souvent répété que la principale raison pour laquelle les parents aiment leurs enfants, c'est, jusqu'à un certain point, parce que les jeunes sont un embarras. Sous cette affirmation se cache une vérité réelle et profonde. Dès leur naissance, nous aimons nos enfants, mais plus nous nous renonçons pour eux, plus nous sacrifions de sommeil pour eux, plus nous nous privons pour leur procurer le nécessaire, plus nous les soignons dans la maladie, plus nous les habillons et déshabillons, plus nous passons de temps à les laver, brosser et peigner, plus nous sacrifions de nos plaisirs pour procurer leur bonheur, plus notre amour augmente envers eux.

Le secret du sacrifice

Voilà le secret de la valeur des sacrifices que les saints offrent à Dieu. Quand un saint jeûne par amour de Dieu, il concentre son amour d'une façon spéciale sur Lui. Quand, en pleine nuit, il se tire hors du lit pour louer et prier Dieu, son amour pour Dieu augmente de plus en plus. Quand il dépense ses forces et son temps pour Dieu, comme les parents se dépensent pour leurs enfants, sa dévotion envers Dieu s'accroît de la même façon que les parents font grandir leur dévouement envers leurs enfants.

L'attitude du curé envers ses paroissiens est semblable. C'est pour eux qu'il renonce au mariage et au bonheur de la vie de famille. C'est pour eux qu'il se hâte de répondre à un appel aux malades durant la nuit, pour se trouver au chevet d'un moribond. C'est pour eux qu'il supporte l'ennui et l'interminable attente du confessionnal. Il passe la nuit à jeun pour offrir le saint Sacrifice à leurs intentions chaque matin. C'est par amour pour ses paroissiens qu'il prendra la responsabilité de tous les soucis financiers de l'église, de l'école et des nombreuses organisations de charité de la paroisse.

Il n'est donc pas étonnant que le curé ait pour ses paroissiens une telle affection qu'il ne veuille pas alourdir leur conscience avec ce sujet délicat de contributions de toutes sortes. Il n'est pas plus au courant de leurs revenus que de leurs dépenses, et il ne veut pas exiger plus qu'ils ne peuvent donner. Et pourtant, il faut bien solder les factures qui continuent d'arriver. Alors, il ne faut pas s'étonner que le curé, afin de prélever les fonds nécessaires, ait recours à des méthodes qui lui attirent des critiques — critiques non-fondées, parfois; d'autres fois, critiques plus ou moins justifiées.

Voici donc le point que je veux mettre en relief. Il ne devrait y avoir aucun esprit de compétition entre pasteur et fidèles. Rien ne sert de se plaindre et critiquer. Les catholiques devraient toujours se faire un point d'honneur d'appuyer leur curé cent pour-cent dans la tâche difficile de procurer les fonds requis pour le plein épanouissement de l'Eglise. Ils n'ont rien autre à faire que de mettre la main à la pâte, dans le splendide travail du salut des âmes.

Esprit de collaboration

Le premier pas à faire, c'est de passer en revue nos propres contributions. La paroisse est une famille spirituelle dont le père spirituel est le curé, et nous, les enfants spirituels. Portons-nous notre part des fardeaux de la famille? Ou bien prenons-nous pour acquis que notre curé doive tout porter seul, comme nous faisions avec nos parents dans notre jeunesse? Est-ce que nous nous attendons à ce qu'il fasse tout l'ouvrage et s'impose tous les sacrifices?

A supposer que nous faisions notre part, et que malgré ça le curé doive encore avoir recours à ces moyens extraordinaires; au lieu de critiquer, il nous faudrait alors étudier le problème avec notre curé et voir ce que nous pouvons faire.

En général, les catholiques américains sont des gens de bonne volonté. Dans la plupart de nos paroisses, avec un comité d'hommes et de femmes pour organiser quelques réunions paroissiales, les recettes annuelles pourraient être doublées, tout en éliminant les parties de cartes, bingos, tirages, etc., qui sont un ennui pour tous, surtout pour le curé.

La paroisse est une famille dont le père spirituel, le curé, ressent une profonde affection pour ses paroissiens. En partant de ce fait, il me semble que l'on peut trouver une solution à tout problème, et que toute ambition légitime peut se réaliser. Tout ce qui est nécessaire, c'est que la famille entière travaille ensemble.

Nos Mots Croisés

HORIZONTAL

1—Petit banc plat (Mar.) — Enlèvement d'une personne par violence.
2—Maladie virulente — Rivière d'Arménie — Du verbe voler.
3—Mot turc signifiant grand — Ville de Syrie. — Homme politique français né à Auxerre.
4—Lieu éloigné des centres — Poignard des Malais — Partisan.
5—Se tromper — Train, manière de vivre — Pronom personnel.
6—Adj. possessif — Prénom masculin — Sport chevalin.
7—Troublé — Morceau de bois brûlé en partie — Opéra de Bellini.
8—Marin anglais (1777-1856) — Oiseau passereau — Petit de la pie.
9—Greffer — Ville des Pays-Bas — Triage.
10—Mammifère cétacé — Archevêque de Reims — Fille d'Inachos.
11—Préposition — Six et un — Chef-lieu de c. (Moyenne).
12—Femme de Saturne — Fait depuis peu — Non préparée.
13—Du verbe nier — Avoir un air gai, agréable — Agent politique de Louis XV (1728-1810).
14—Succès extraordinaire (Fg) — Nourriture de nègres — Obscurité.
15—Anneau de cordage — Epouse de Priam.

VERTICAL

1—Brut — Appareil, employé par les dentistes pour la consolidation des dents.
2—Roi de Juda — Observer secrètement.
3—Nom familier de la pie — Ville d'Allemagne — Du verbe servir.
4—Marque d'estime, de respect — Signification — Division du compas.
5—Point d'arrêt — Peu de chose.
6—Note de la gamme — Avoir à la main — Orateur latin du 1er siècle.
7—Perroquet — Moquerie — Planche de bois des tondeurs de drap.
8—Minéral à structure lamelleuse — Charge, fardeau — Habit noir de cérémonie.
9—Rivière de France — Entouré d'un nimbe — Choisi.
10—Homme d'Etat anglais (1759-1806) — Mammifère africain du groupe des chevaux — Fleuve de Russie.
11—Maréchal autrichien né à Vienne — Ambassadeur du pape.
12—Terme du jeu de whist — Plus qu'il ne faudrait — Empereur romain.
13—Chance, hasard — Cuit dans la friture — Esclave syrien, chef de la première guerre Servile.
14—Au milieu de: — Epoux.
15—Chatouillement — Enlevé.

Solution du précédent

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	T	■	P	A	S	S	A	D	E	■	H	E	R	S	E
2	E	T	A	N	T	■	M	A	R	S	■	N	O	I	X
3	N	■	L	I	R	E	■	L	I	A	S	■	S	U	C
4	A	H	■	S	A	N	G	■	N	U	E	S	■	M	E
5	I	O	S	■	S	T	O	P	■	T	R	E	S	■	S
6	L	U	I	K	■	A	R	I	A	■	V	R	A	C	■
7	L	E	S	■	I	S	E	E	■	M	A	R	I	■	P
8	E	R	■	L	A	S	T	■	C	O	N	E	■	S	E
9	R	■	C	E	P	E	■	S	O	R	T	■	P	A	R
10	■	D	A	V	Y	■	P	A	R	C	■	Y	O	G	I
11	S	■	L	E	G	S	■	A	S	E	R	■	T	O	C
12	O	S	■	X	I	E	N	■	E	L	A	M	■	U	R
13	R	A	T	■	E	N	O	S	■	E	D	I	T	■	A
14	T	U	E	R	■	S	I	O	N	■	I	L	I	O	N
15	E	L	L	E	S	■	R	U	I	S	S	O	N	■	E

Conversions récentes

En Espagne, le comte de Romanones, trois fois premier ministre, politicien anticlérical qui avait fait voter la reconnaissance du mariage civil et la supression de l'instruction religieuse dans les écoles de l'Etat, s'est converti avant de mourir et a demandé qu'on l'enterre sous l'habit des Tertiaires de St-François. Cela a-t-il suffi pour réparer le mal énorme qu'il a fait?

• • •

Ainsi en témoignage Henri Bordeaux: "Quand j'assistai à la messe, le jour de Pâques, je le vis, à ma grande surprise, communier à la tête des hommes et si recueilli que je l'enviai. Le malheur avait fait ce que n'avait pas fait la bonne fortune".

NOTRE

SEMAINE D'ORIENTATION

du 23 au 30 mars

Chronique

Cinéma

"Spy Hunt" nous fut présenté le dimanche 24 février. Quel film captivant! Le titre nous annonçait une complication d'espionnage. Ce fut parfaitement cela. Il s'agissait de faire passer des secrets aux Américains en les cachant dans le licou d'une panthère noire qui était envoyée aux Etats-Unis.

"Salon de beauté"

Une nouvelle salle de barbier remplacera désormais celle qui était anciennement au premier étage. Elle donne maintenant sur le corridor du soubassement et pourra recevoir plus de clients à la fois. L'appartement est actuellement peinturé et on fera, paraît-il, des couvre-tout pour les sièges. Je crois que dans un avenir prochain tout sera prêt pour commencer les opérations et le dépouillement des toisons hollywoodiennes. Le prix de la coupe montera-t-il? Nous verrons.

L. C., grade 10.

• • •

Allô, les sportifs!

M.S.J. I

Le dimanche 17 février, notre grand club affronta l'équipe d'Otterburne. Les nôtres accumulèrent une autre victoire au pointage de 8 à 3.

La plupart des visiteurs chaussaient les patins pour la première fois cette année. Malgré cette lacune et le poids des ans, le trio Genest et Baldwin (2), vétérans de la "MOLLOY", exhibèrent un beau jeu. A la défense, Charles Vermette demeura un mur infranchissable. Chez les nôtres, Emmanuel Godin réussit le truc du chapeau tandis que Gérard Therrien et Henri Simard se signalèrent avec chacun deux buts.

Le dimanche 24 février, le même club d'Otterburne résolut de prendre sa revanche. Malheureusement, Il dut de nouveau baisser pavillon devant l'ardeur des plus jeunes. Il perdit au compte de 10 à 2. Trois joueurs reçurent des blessures car la partie fut un peu rude. Chez les gagnants, Ray. Bazin et H. Simard se classèrent parmi les étoiles. Chez les perdants, les frères Eugène et Paul Genest combattirent courageusement pour rendre la partie intéressante.

M.S.J. II vs Ile-de-Chênes

Dans une partie remplie d'enthousiasme et d'intérêt du commencement à la fin, l'équipe M.S.J. II réussit, avec beaucoup d'efforts, à remporter la victoire dans la période supplémentaire contre le club de l'Ile-de-Chênes. Une foule nombreuse assista à ce duel excitant.

Quelques instants après le début de la partie, Heddy enregistra le point initial de la joute pour donner l'avance à son club, mais votre chroniqueur revint sans tarder pour mettre notre équipe sur un pied d'égalité. Roland Caya éleva le pointage à 2 à 1. Sans perdre courage, le club visiteur en enregistra deux autres sous les bâtons de Heddy et Kram. Béliveau et Genest remirent de nouveau notre club dans la bonne voie. Dans un dernier effort pour capturer la palme d'honneur, l'Ile-de-Chênes compta deux autres buts par Heddy et Willy. Edouard Saucier (Quaker), assisté de son jumeau, Louis (Style), logea le disque dans les filets lorsqu'il ne restait que quatre secondes de jeu. Ce point annula la joute.

Dans l'engagement supplémentaire, l'ailier gauche, Paul Genest, eut l'honneur d'enregistrer le point vainqueur. Enfin, votre chroniqueur enfila la rondelle une dernière fois pour clôturer la partie au pointage de 7 à 5.

Merci au club visiteur et félicitations pour sa belle tenue sportive.

Gérard ROY, grade 11, St-Jean-Bapt.

• • •

La leçon servira-t-elle?

Quel est le professeur qui oserait se vanter de voir **tous** ses élèves profiter de son enseignement?

Il y en a toujours auxquels les leçons ne servent pas. Il y en a toujours qui ne savent pas comprendre. Pour ne pas comprendre, il suffit de manquer de quelque chose: intelligence, esprit d'observation, logique, etc. Ils sont légions ceux qui manquent de ce quelque chose et qui, à cause de cela, ne savent pas comprendre.

Il y en a aussi qui ne veulent pas comprendre.

Au lieu de s'en prendre à eux-mêmes du mal qui est arrivé et de tirer une conclusion pratique de la leçon de Dieu, ceux-ci ne manqueront pas d'accuser le sort aveugle et ils se contenteront d'expliquer tout par des raisons humaines. Que voulez-vous? . . . Il n'est pire sourd que celui qui ne veut pas entendre, et pire aveugle que celui qui ne veut pas voir.

Il y aura toujours cette catégorie d'élèves qui ne profitera pas de la classe qui se fait cependant pour elle: ces élèves troubleront l'ordre, ils feront mal leurs devoirs et . . . le maître sera vexé!

Parfait! parfait! mais ensuite, à qui cela fera-t-il tort? Au professeur? . . . fort peu. Aux élèves? . . . beaucoup. A cause de cela peut-être, une barrière infranchissable les séparera-t-elle un jour de leurs plus beaux rêves?

L'AUTEUR.

• • •

Ciné-Club

("Les Misérables")

Notre Ciné-Club fit une critique du film "Les Misérables" présenté récemment.

Thème: Dans ce grand film on nous représente les traitements injustes et sévères dont ont souffert les pauvres citoyens français du 19ème siècle. Le film s'inspire du célèbre roman à thèse de Victor Hugo par lequel il voulait réveiller le peuple afin qu'il demandât des réformes contre des législateurs esclaves de la loi.

Scénario: D'abord, nous devons admirer une belle succession dans les scènes. Ensuite, il faut remarquer la belle et édifiante méthode dont s'est servi le cinéaste pour représenter l'influence du prêtre auprès de l'ancien prisonnier Jean Val Jean. Le monteur réussit à créer un climat de bonté et de charité auquel Jean Val Jean ne peut résister. Beau contraste! Imposante leçon! Opposition frappante de la loi divine et de la loi civile et humaine.

Plus loin dans le film, les spectateurs ont exprimé l'opinion que deux scènes sont un peu longues. Je veux parler de la fuite en voiture et de la marche dans les égouts de Paris. La fin du film est par trop un appel aux sentiments ou un manque de sérieux. Quelle est l'idée de faire entendre la musique d'un "Ave Maria" pendant que le détestable Javert va se jeter à l'eau?

Messages: Voici l'expression des messages suggérés: a) La misère dans les galères et le grand mal que causent les mauvaises lois; b) Le bien que peut faire le prêtre même à un homme dégradé; c) Avec de la persévérance et de la volonté, tout homme peut rester dans le bien; d) Le sacrifice en dépit des obstacles.

M. G., St-Pierre.

• • •

Rappel

Profitons de cette critique pour rappeler aux "petits gars" de la maison de ne pas regarder un film de façon "bovine", de ne pas subir le flux des images, mais d'essayer de voir et de saisir d'une façon vraiment humaine. C'est un appel à leur intelligence et à leur dignité d'hommes. — (Cahiers de l'Educateur.)

Chers parents!

Vos fils savent-ils ce qu'ils feront plus tard? Vous, le savez-vous? Bien entendu, vous voulez pour eux une bonne santé, du bonheur, de la sécurité, mais n'est-ce pas que vous désirez aussi pour eux une riche personnalité, une carrière profitable et bien adaptée à leurs goûts, une vie active, complète et utile, une éducation poussée?

Tous ces bonheurs sont le fruit de la prière, de la réflexion, de la coopération, de l'étude et de la consultation. C'est par ces moyens et par nos cours hebdomadaires d'orientation que nous essayons de résoudre avec vos garçons le grave problème de leur avenir.

Une phase importante de notre programme est notre semaine d'ORIENTATION qui aura lieu du 23 au 30 mars. Nous voulons qu'elle soit une lumière non seulement pour nos premiers finissants mais pour tous nos élèves, vos fils.

Nous sommes à préparer le programme. Nous serons en mesure de vous le faire connaître très probablement la semaine prochaine. Voilà pourquoi nous vous invitons à suivre nos activités dans ce domaine.

(Communiqué)

Autour des mots

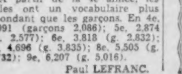
(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Amount of bills to be collected:
Montant des effets à être encaissés.
Bill collector:
Commis aux recouvrements.
Bills sent for collection:
Envoi d'effets à l'encaissement.
Charges to collect:
Contre remboursement.
Collect:
Port dû (P. D.).
Collect (to):
Recouvrer, à recouvrer, encaisser, soigner le recouvrement, faire rentrer les crédits, opérer la rentrée (pour tout ce qui se rapporte aux comptes); percevoir (pour les taxes et les impôts).
Collect a bill (to):
Encaisser un effet (traite, billet).
Collect a cheque (to):
Encaisser un chèque.
Collect a debt (to):
Recouvrer une dette, rentrer dans une créance.
Collect a duty, a tax (to):
Percevoir un droit, une taxe.
Collect an outstanding debt (to):
Faire un recouvrement, recouvrer, récupérer une créance.
Collect outstanding debts (to):
Aller au recouvrement.
Collect telegram:
Dépêche, télégramme non affranchi, en port dû.
Collected by attorney:
Recouvré, perçu par un avocat.
Collected ou cleared at 3 o'clock:
Levée à 3 heures (boîte postale).
Collectable ou collectible debts:
Dettes recouvrables.
Collecting ou receiving clerk:
Commis au recouvrement; garçon de recettes; encaisseur.
Collection:
Recouvrement, rentrée des créances; perception; encaissement (banque); change de place (chèque).
Collection agent, agency:
Agent, agence de recouvrement.
Collection charges, expenses:
Frais de recouvrement.
Collection department:
Service de recouvrement.
Collection letter:
Lettre de recouvrement.
Collection of a sum due:
Recouvrement d'une somme due.
Tax collector:
Percepteur.
The collector has $5 over-collection (agent's favor):
Le garçon de recettes a un revenant-bon de $5.
The collection of taxes is slow:
La perception des impôts est lente.
Twenty-five cents for the collection of your cheque:
Vingt-cinq sous pour le change de place de votre chèque.
Uncollected:
Non recouvré, non perçu.
Uncollectible ou unrecoverable debts:
Dettes irrécouvrables.
Undertake the collection of a debt (to):
Se charger du recouvrement d'une dette.
Value for collection:
Valeur à l'encaissement.
We are sending three drafts for collection:
Nous envoyons trois traites à l'encaissement.
We charge 6% for collection:
Nous prenons 6% de commission pour les recouvrements.
We have tried unsuccessfully to collect that account:
Nous avons vainement essayé de recouvrer ce compte.

Le vocabulaire des élèves des écoles de Montréal a été l'objet d'une intéressante expérience de la part de quelques professeurs bien inspirés. Dans vingt écoles de garçons et 20 écoles de filles, on a demandé aux élèves des classes s'étendant de la 3e à la 9e année inclusivement d'écrire sans l'aide d'aucun livre les mots qui leur passeraient par la tête durant un quart d'heure.

On a relevé 311,970 mots; sur ce nombre 11,130 étaient différents, ce qui démontre que le vocabulaire des élèves est assez étendu. Cependant, le fait que seulement 5,020 de ces mots ont une fréquence de 5 et plus, et que seulement 3,379 ont une fréquence de 10 et plus indique bien qu'un nombre relativement restreint de mots constitue ce qu'on peut appeler le vocabulaire courant.

A partir de la 4e année, les filles ont un vocabulaire plus abondant que les garçons. En 4e, 2,091 (garçons 2,086); 5e, 2,874 (g. 2,577); 6e, 3,818 (g. 2,832); 7e, 4,696 (g. 3,835); 8e, 5,505 (g. 4,732); 9e, 6,207 (g. 5,016).



Paul LEFRANC.

LOUIE

par HARRY HANAN









BOZO

par FOXO REARDON







HENRI

par Carl ANDERSON









LA SOURIS MIQUETTE

par Walt Disney



















Copr. 1952, Walt Disney Productions World Rights Reserved — Distributed by King Features Syndicate.

Walt Disney présente L'ONCLE REMUS et ses contes de JEAN LAPIN























Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

QUAND LES ORGUES CHANTERONT ...

par JEAN MIROIR

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO XV

En toute autre circonstance, Estelle se fût réjouie d'un tel aveu d'amour, car elle s'était prise à douter que cette fille en apparence si froide, si apathique, pût vibrer. Pourquoi fallait-il que cette découverte s'accompagnât d'un injurieux soupçon dont elle-même était la victime? Mais, si elle avait sa conscience pour elle, si elle "savait" que le projet de Mme d'Arvisol était irréalisable, le fait demeurait que ce projet sacrilège avait été conçu. Le dessein de la marquise était clair: se réconcilier avec son filleul en lui marquant qu'elle pensait à lui et, du même coup, débarrasser Florence d'un prétendant gênant. Mais eût-elle agi de même si elle avait su que Florence souffrirait? Evidemment, non ... Le fossé entre la mère et la fille s'était donc élargi, alors qu'Estelle s'était donné la tâche de le combler.

Telles étaient les pensées qui, tandis qu'elle s'efforçait d'avaler quelques bouchées, avaient dansé la ronde dans son cerveau. La corvée terminée, elle s'efforça d'en changer le cours. Elle avait devant elle de longues heures de solitude; comment les mettre à profit?

Se reposer, elle n'y songea pas. Elle savait trop que, même en plein jour, ses terreurs nocturnes ressusciteraient. Seul, le travail, en accaparant son esprit, était capable de lui rendre l'équilibre. C'est pourquoi elle s'installa devant sa table-bureau. Sur cette table, chaque jour, — à moins qu'elle ne s'isolât dans un coin du parc, — elle couvrait plusieurs pages de son écriture ferme et nette ... les pages que, le lendemain, elle lirait à haute voix, dans le boudoir, pour l'édification de celle qui l'écoutait avec un intérêt soutenu.

A portée de sa main, se trouvait le recueil de nouvelles du romancier E.-F. Benson, dont elle avait entrepris la lecture quelque temps auparavant. Elle l'ouvrit à la page marquée par un signet et, de longues minutes durant, parut se concentrer sur sa lecture. Cependant, elle ne tournait pas les feuillets. L'aimant de sa rêverie l'attirait vers un autre pôle, et c'était à la mémoire bien plus qu'à l'attention que son instinct faisait appel. Une fois encore, elle s'appesantit sur l'incident qui avait troublé sa nuit.

A dire vrai, depuis douze heures et plus, elle ne s'en était guère écartée. Même alors que ses doigts plaquaient des accords sur l'orgue, son esprit errait hors des murs de la vieille église; et, au lieu des harmonies de Haendel, ce qu'elle percevait, c'étaient des plaintes douces, ces plaintes entendues dans la nuit et dont chacune prenait rarement le temps de mourir avant que, dans un écho affaibli, une autre enchaînât ...

D'où venaient-elles, ces plaintes? Mystère. Mystère épaissi encore par les ténèbres ... mais était-il réellement impénétrable?

Il souvint tout à coup à Estelle que, au moment où elle arrivait sur le parvis, à la sortie de la messe, elle avait eu, l'espace d'un éclair, l'impression d'entrevoir un fil conducteur. La présence de tierces personnes avait néanmoins rompu le charme et, par la suite, les affirmations du docteur Collardot étaient venues la faire douter de ses propres sens. Il paraissait si sûr de soi, appuyé sur des données scientifiques qu'elle ne pouvait réfuter, qu'il l'avait presque gagnée à ses théories. Mais à présent ...

A présent qu'elle était libérée de toute influence extérieure, Estelle retrouvait sa certitude. Non, il ne s'agissait point d'un rêve. Non, elle n'était pas endormie lorsqu'elle avait entendu ces étranges résonances. Hallucination, avait-elle dit? Ceci non plus n'était pas exact. Une hallucination n'eût pas pris fin aussi brusquement.

L'hypothèse de bourdonnements d'oreille était plus absurde encore. Il y avait, dans la succession des bruits, comme dans leur intermittence, un rythme singulier, suggestif de volonté humaine ... presque de préméditation. A quelle association d'idées ce rythme donnait-il naissance?

Ah! ...

Estelle resta quelques secondes sans faire un mouvement, les yeux clos. Elle avait si peur de mettre en fuite, cette fois encore, l'éclair de sagacité qui, au sortir de l'église, l'avait effleurée et qui, de nouveau, venait d'émettre une furtive lueur!

Mais la lueur, bien que vacillante au début, ne s'éteignit pas. Elle se fortifia peu à peu, au contraire, se fraya un chemin dans l'entendement d'Estelle et s'y implanta jusqu'à ce que, tremblante d'émoi, la jeune fille se fût levée.

D'un pas d'automate, Estelle, alors, traversa la pièce. On eût dit une hypnotisée, aux mouvements dictés par une volonté étrangère. D'un sous-main caché au fond d'un placard, elle exhuma un papier qu'elle défripa. Debout, elle l'examina longuement, méticuleusement. Puis, avec un cri de triomphe, elle le replia pour l'enfouir à nouveau ... non plus dans le placard d'où elle l'avait tiré, mais dans le tiroir de sa table de chevet. Sur le marbre de cette même table, elle disposa un bloc et un crayon. Après quoi, elle respira fortement, comme quelqu'un qui s'éveille après un long sommeil.

Elle semblait, en effet, reposée, détendue, presque s o u r i a n t e. Néanmoins, un désir naquit de cet apaisement: celui de démêler, en les consignant sur le papier, les fils embrouillés de l'écheveau qu'elle aurait garde, cette fois, de ne pas laisser échapper. Bientôt, ce désir se doubla du désir très féminin de s'épancher dans un coeur ami.

C'est pourquoi, résolue à faire d'une pierre deux coups, Estelle se réinstalla à sa table de travail et, en tête d'une feuille blanche, inscrivit: "Mon cher Régis ..."

A l'extrémité du pont, le docteur Collardot freina.

— Tiens! tiens! dit-il en mettant pied à terre. Que faites-vous ici, petite Estelle?

Il accota sa bicyclette contre le talus et rejoignit la jeune fille qui, installée sur une grosse pierre face à la rivière, avait cessé d'écrire au son de sa voix. Le stylo en l'air, elle répliqua:

— Ce que je fais, docteur? Je vous attendais, tout simplement. Victour m'a dit hier que, depuis l'incendie de la saboterie, vous allez tous les matins à Sarroux, panser les brûlures du vieux Chanac. Votre chemin de retour passe par ici: j'étais donc sûre de ne pas vous manquer. J'ai à vous parler, docteur ... à vous seul, sans témoins ...

— Voyez-vous ça! Pour un peu, je me rengorgerais. Etre guetté par une jolie jeune fille, à mon âge ... c'est un succès! Y a-t-il de la place pour moi, sur votre pierre? Merci. Mais d'abord, que je vous gronde. Je vous ai espérée hier lundi tout l'après-midi. Votre visite du matin ne comptait pas ... Pourquoi avoir choisi cette heure? Vous savez bien que je suis dehors jusqu'au déjeuner.

— J'étais allée jusqu'à la gare porter une lettre avant le passage du train et, me trouvant si près de chez vous, j'ai risqué ma chance. Pas tout à fait inutilement, d'ailleurs, puisque j'ai eu le renseignement qui m'amène ici aujourd'hui.

— Je m'apprêtais à passer tout à l'heure au château pour prendre de vos nouvelles. Quelles sont-elles?

— Bonnes, docteur.

— C'est vrai que vous avez meilleure mine. Alors ... plus de cauchemars? Plus de bourdonnements d'oreilles non plus?

Estelle secoua la tête.

— Ne vous l'avais-je pas prédit? L'eau de Vichy ...

— Ne me grondez pas, docteur, mais je n'en ai pas pris.

— Hé? Dites tout de suite que je ne suis qu'un âne. La radio dira ce qui en est au juste.

— Elle est inutile, docteur. Mais ce n'est pas cela qui m'a empêchée de retourner chez vous hier tantôt ... c'est le temps qui m'a manqué.

— Qu'est-ce à dire? Mon amie Berthe aurait-elle fait fi de mon ordre de ne pas vous surmener?

— Non, non ... Mme d'Arvisol s'est montrée, au contraire, pleine de sollicitude, me recommandant de faire une longue promenade pour me remettre d'aplomb. Mais ces loisirs qu'elle m'offrait, je les ai consacrés à un voyage.

— Qu'est-ce que vous me chantez là?

— A une exploration, si vous préférez ... une exploration souterraine. C'est de cette exploration que je voudrais vous entretenir, avant de passer à un autre sujet. Connaissez-vous les caves du château?

— Comme ma poche. J'ai maintes fois aidé Pierre d'Arvisol à choisir quelques fines bouteilles, à l'occasion d'une fête ou d'un anniversaire. Il détenait personnellement les clefs. Florence, sur ce point, a pris sa succession.

— Mais l'entrée du sous-sol n'est pas fermée à clef. J'ai pu y pénétrer sans difficulté.

— A quoi servirait de verrouiller cette entrée, puisque les caves à vins et la réserve de charbon sont dûment cadenassées, et que le sous-sol se termine en cul-de-sac?

— C'est tout au moins l'impression qu'il donne. Mais ... Vous plairait-il, docteur, de m'accompagner par l'imagination dans mes pérégrinations souterraines?

Bien que le ton fût badin, les yeux d'Estelle paraissaient supplier. Sans doute le bon docteur comprit-il que cet appel fait à sa fantaisie recelait autre chose qu'un caprice, car il entra de bonne grâce dans le jeu.

— Soit! Je ferme les yeux ... j'y suis.

— Suivez le guide! préluda-t-elle plaisamment. Ici, vous voyez le mur qui, selon toutes apparences, marque la limite des caves. En réalité, il n'en est rien. Ce mur forme un coude presque invisible, presque inaccessible aussi. Mais courbez-vous ... aplatissez-vous au ras du sol ... rampez ... Là! Nous accostons dans une sorte de boyau tortueux, d'angoissant labyrinthe. Nul, penserez-vous, n'en peut sortir à moins de posséder un plan? Vous ne vous trompez pas. Or, ce plan, je l'ai. Avec son aide, et l'aide d'une lampe électrique, nous allons pouvoir parcourir le sous-sol d'un bout à l'autre, dans toutes ses sinuosités. Très étendu, ce sous-sol. Voyez plutôt: il envoie des ramifications par toute la base du château. Suivez-moi toujours, et sans crainte. Vous serez récompensé de votre longue marche, je vous le promets. Nous voici enfin au bout. Prenez ma main, afin de ne pas vous rompre le cou dans l'escalier qui s'amorce, taillé à même le roc. Montez ... montez toujours! Maintenant, le secours de la lampe électrique devient superflu puisque, en fin de compte, nous nous trouvons à ciel ouvert ... à l'air libre ...

— Où cela, grand Dieu? Estelle ... vous me faites peur!

— Ne reconnaissez-vous pas le plateau? Les Orgues de Bort ...

— Formidable! Le plateau des Orgues de Bort, communiquant avec les caves du château! Je suis suffoqué. Contée par tout autre que vous, cette aventure me ferait l'effet d'une divagation de mythomane. Non que la survivance de ces vestiges d'un ancien château fort soit extraordinaire en soi ... mais que, pendant des siècles, ils soient restés ignorés des habitants du château — Pierre d'Arvisol, j'en jurerais, ne savait rien — et que ce soit vous, une étrangère, qui en retrouviez la trace: c'est cela qui m'ébaubit. Il faut que vous ayez fouillé de fond en comble les parchemins légués par les premiers Arvisol. Il en reste donc? Allons! dites-moi tout. Quel est le grimoire presque millénaire où vous avez découvert le plan en question?

Un sourire malicieux se joua sur les lèvres d'Estelle, avant que n'en jaillissent ces mots inattendus:

— Un livre de Jules Verne ... "Voyage au centre de la terre", pour préciser. L'allusion est savoureuse!

— Vous vous moquez. S'il en était ainsi, d'autres avant vous auraient eu connaissance de ces souterrains.

— D'autres en ont eu connaissance, en effet. Vous allez en avoir la preuve, car notre excursion n'est pas terminée. Nous pourrions, il est vrai, regagner le château par l'extérieur, en suivant le sentier de la montagne, mais je préfère reprendre le même chemin. Nous nous sommes contentés, à l'aller, d'épouser les méandres du corridor sans tenir compte des poches dessinées çà et là sur le plan et désignées par des lettres. Il nous reste à présent à repérer ces poches. Elles sont au nombre de quatre: A — B — C — D, la lettre A étant la plus proche de l'escalier que nous venons de descendre, ce qui donne à supposer que le plan fut dressé en partant de la montagne, et non du château.

— Très juste. Mais par qui ... "Par qui?" Vous le savez, vous?

— Je crois le savoir ... et bientôt, docteur, vous serez en mesure de faire, comme moi, vos déductions. Donc, nous rebroussons chemin et, une à une, passons en revue les salles indiquées. A, B et C, de proportions réduites, ne sont guère que des cachots très noirs, sans fenêtres et malodorants. L'humidité en a fait de véritables champignonnières. Deux des portes ont été enlevées ... il n'en subsiste que les gonds. La troisième reste et son épaisseur en dit long sur l'herméticité de la prison. Seule, l'ouverture grillagée pratiquée dans le bois assurait l'aération — si ce mot évocateur d'hygiène est de mise en de telles circonstances. Vous suffoquez, j'imagine ... Moi aussi. Allons-nous, dans notre hâte à nous purifier, quitter cette bastille sans nous arrêter à l'emplacement de la lettre "D"? Ce serait dommage. Encore un effort! Voyez donc comme cette oubliette est plus spacieuse, plus confortable que ses soeurs. Elle fut, de toute évidence, réservée aux prisonniers de marque que les anciens seigneurs d'Arvisol prétendaient honorer dans une certaine mesure. Elle est aérée, éclairée par un oeil-de-boeuf percé à l'arrière, sur un couloir qui, lui-même, reçoit le jour directement du ciel. A dire vrai, cette ouverture s'agrémente d'un système de piques fichées dans la pierre de telle façon qu'aucun corps humain n'y saurait passer ... mais enfin, elle existe et, grâce à elle, le séjour doit être ici possible. Disons même agréable ... puisque de nos jours, la "Salle D", tient lieu de pied-à-terre à certaines personnes.

— Vous plaisantez Estelle! Ma crédulité a des limites. Ne me dites pas que cette geôle est habitée!

— Habitée? N'exagérons rien. Néanmoins, l'absence presque totale de poussière nous révèle que l'endroit n'est pas voué à l'abandon. De plus, il renferme un semblant de mobilier. Oh! tout à fait sommaire: deux chaises paillées, quelque peu défoncées; une longue caisse de bois blanc, retournée, supportant une paillasse en balle d'avoine. Une autre caisse, également retournée, en guise de table; dessus, une collection reliée du "Journal des Voyages", année 1934. Dans un coin, une poupée sans tête gît à même le sol de terre battue.

Le docteur Collardot avait quitté d'un bond la pierre plate qui lui servait de siège. Il paraissait absolument ahuri, et sa main tortillait nerveusement sa moustache blanche.

— C'est à n'y rien comprendre! marmonna-t-il entre ses dents. 1934 ... Un gîte ... une poupée ... des livres ... Si vous démêlez quelque chose dans ce fatras, Estelle, je vous tire mon chapeau. Je suis moins malin que vous ...

(A suivre)



par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.

H-204

L'ENSEMBLE

Il est parfois impossible de décider du meilleur jeu à une suite sans considérer l'ensemble de la main. Ainsi, dans le cas suivant, tenteriez-vous ou non une impasse contre le roi d'atout? Et pourquoi?

DONNEUR SUD
Tous vulnérables

N: ♠ V · ♥ D 9 6 4 · ♦ A R 6 · ♣ A 10 7 4 2

O: ♠ R D 10 6 2 · ♥ R 3 · ♦ V 9 7 2 · ♣ 8 6

E: ♠ 9 7 5 4 3 · ♥ 2 · ♦ D 10 5 3 · ♣ D V 9

S: ♠ A 8 · ♥ A V 10 8 7 5 · ♦ 8 4 · ♣ R 5 3

S	O	N	E
1 co.	Passe	3 tr.	Passe
3 co.	Passe	4 S-A (B)	Passe
5 co.	Passe	6 co.	Passe
Passe	Passe		

Entame: roi de pique.

Sud prend de son as et fait couper son huit de pique. Afin de tenter Est, au cas où celui-ci posséderait le roi d'atout, le déclarant en appelle la dame, mais l'adversaire ne fournit que le deux. L'impasse contre le roi de coeur doit-elle être tentée?

Si le sort du contrat ne reposait que sur la recherche du roi de coeur, les meilleures chances de ne perdre aucune levée à cette couleur seraient l'impasse, les chances que le roi soit à votre droite ou votre gauche étant égales. La possibilité que le roi d'atout soit singleton ne représente pas plus d'une chance sur trois. Tenter et perdre immédiatement une impasse à l'atout représentent la perte du contrat, car il est pratiquement vain d'espérer que les trèfles puissent être affranchis sans céder une levée aux adversaires. C'est pourquoi vous devez prendre tout d'abord votre chance sur trois que le roi de coeur soit singleton. Si c'est le cas, il n'existe plus de problème, car vous ne pouvez perdre plus d'un trèfle. Cependant, alors que vous avez joué l'as de coeur, tout simplement Ouest a fourni le trois. Devez-vous regretter de ne pas avoir pris une chance sur deux à l'atout en tentant une impasse? Non, car il vous reste encore une chance sur deux de réaliser votre contrat. En effet, chacun des adversaires ne peut posséder trois trèfles. Si l'adversaire qui ne détient que deux trèfles est en possession du roi d'atout, la réalisation du contrat est certaine, à condition que vous procédiez à une élimination.

Après le jeu de votre as d'atout, le mort encaisse l'as et le roi de carreau et vous en coupez le six. L'as et le roi de trèfle sont également encaissés et le jeu d'un atout force Ouest à prendre de son roi. Que peut-il jouer maintenant? Il doit retourner un carreau ou un pique et alors que cette carte sera coupée par Nord, vous disposerez de votre dernière perdante, le petit trèfle.

En refusant une impasse à l'atout, vous avez réduit de 50 à 33 pour-cent vos chances de ne perdre aucune levée à coeur, mais vous les avez augmentées de cinquante pour-cent à trèfle.

Il fallait considérer l'ensemble de la main et non une seule suite.

• • •

H-205

DONNEUR SUD
Est-Ouest vulnérables

N: ♠ 4 · ♥ V 10 5 3 · ♦ A D 7 5 · ♣ A D 8 3

O: ♠ V 10 9 8 3 · ♥ R · ♦ V 8 3 · ♣ V 9 6 2

E: ♠ A 7 6 2 · ♥ 8 7 · ♦ R 10 9 4 · ♣ R 10 4

S: ♠ R D 5 · ♥ A D 9 6 4 2 · ♦ 6 2 · ♣ 7 5

S	O	N	E
1 co.	Passe	3 ca.	Passe
3 co.	Passe	4 co.	Passe
Passe	Passe		

Entame: valet de pique.

Comment doit procéder le déclarant et pourquoi?

Bonne semaine.

La vie de l'esprit

Engagée ou gratuite?

par GUY SYLVESTRE

Depuis qu'il y a des écrivains et des artistes, c'est-à-dire depuis assez longtemps, il y a toujours eu des polémiques qui ont divisé les théoriciens des lettres et des arts. Ces polémiques ont été nombreuses, variées, et si elles n'ont pas créé les chefs-d'oeuvre, elles ont néanmoins facilité à un grand nombre de personnes la compréhension de maints problèmes que posent la littérature et les beaux-arts. Il y a eu la querelle des anciens et des modernes, la querelle du classicisme et du romantisme, celle du réalisme et de l'idéalisme, et combien d'autres! Depuis quelques années, la plus retentissante de ces querelles est celle de la littérature engagée et de la littérature gratuite. Evidemment, le problème n'est pas nouveau, mais la querelle a pris une importance considérable à certains moments, et il peut être intéressant de voir de quoi il s'agit en somme dans cette querelle qui n'est pas terminée.

La littérature engagée a connu un regain de faveur surtout par suite de la résistance que les écrivains ont opposée à l'occupant en France au cours de la dernière guerre. Devant le malheur de la patrie, les écrivains ont presque tous voulu faire servir leur plume à des causes précises, ils ont voulu faire ce qu'on appelait de la littérature d'action. A cela, personne ne peut trouver à redire. La plume peut être une arme puissante. Mais certains écrivains engagés ont voulu généraliser cette condition de l'écrivain résistant et soutenir que tout écrivain doit être engagé, qu'il doit se jeter dans l'action. Ici, il me semble qu'il faut distinguer. Comme homme, comme citoyen, l'écrivain ne doit pas se désintéresser du sort de la cité et de l'humanité, il ne doit pas, comme Pilate, se laver les mains de ce qui se passe autour de lui. Et il peut comme écrivain aussi chercher à agir en présence de ces problèmes temporels. Mais il me semble qu'il n'est pas obligé de le faire nécessairement comme écrivain. Il peut, en effet, sans faillir à sa mission d'écrivain, écrire des oeuvres qui ne soient pas inspirées par l'état du monde au moment où il écrit, il peut aussi produire ce qu'on appelle de la littérature gratuite, par opposition à la littérature engagée.

Mais, à l'autre extrême, certains ont voulu soutenir que l'écrivain doit éviter de s'engager, qu'il doit rester en dehors de tout parti et ne chercher qu'à exprimer ce qui dépasse le temps et l'espace. Ici aussi, me semble-t-il, on va trop loin. Ne faudrait-il pas admettre qu'il y a place dans la littérature pour des oeuvres gratuites et pour des oeuvres engagées? Ce qui est indiscutable, en tout cas, c'est que toutes les littératures sont faites d'oeuvres engagées comme d'oeuvres gratuites. Au moment où Bossuet écrivait **l'Histoire des variations des églises protestantes**, Racine écrivait **Phèdre**, comme Alain-Fournier écrivait **le Grand Meaulnes** au moment où Péguy tonnait ses pamphlets. Les uns et les autres font également partie de la littérature, et de la bonne littérature. Je ne crois pas qu'on puisse refuser de le reconnaître.

Il y a des crises parfois qui surviennent dans le monde ou dans un pays qui sont d'une telle gravité qu'il est désirable que les écrivains se prononcent, prennent position, pour indiquer des solutions qui leur paraissent opportunes et justes. Mais cela ne veut pas dire que toute leur littérature doive être produite en fonction de ces événements. Prenons un exemple contemporain, concret. François Mauriac publie depuis plusieurs années dans **le Figaro** des premiers-Paris qui sont de la littérature nettement engagée. Dans ces articles courts et lumineux, il prend position devant des problèmes du jour. Personne ne peut lui contester le droit de le faire. Mais, après quelques années de silence comme romancier, il vient d'écrire coup sur coup le **Sagouin**, un récit, et **Galigaï**, un roman, ni l'un ni l'autre ne pouvant être considérés comme de la littérature d'action. Ce sont en effet des portraits d'hommes et de femmes comme il a su nous en donner de si admirables depuis trente-cinq ans. Et personne ne peut, non plus, lui contester le droit de faire aussi cela.

Pourquoi en est-il ainsi? Je crois que la réponse à cette question est tout simplement que l'homme est une personne, c'est-à-dire un être qui échappe par certains côtés à son temps et à son lieu, bien qu'il ne puisse se mettre en dehors de ce temps et de ce lieu. L'homme est un être social, il fait partie d'une société, d'une ville, d'un pays, d'un monde. En tant qu'il est un être social, il ne peut se désintéresser de ce qui l'entoure. Mais il a aussi une âme qui n'est qu'à lui et qu'il doit sauver, et par là, il est un être qui dépasse le social, le terrestre, il est ouvert sur le divin, sur le céleste. Et c'est parce que l'homme est, comme le disait Montaigne, ondoyant et divers, qu'il a créé des oeuvres qui sont, comme lui, ondoyantes et diverses. Il y a place pour la littérature engagée comme pour la littérature gratuite; vouloir supprimer l'une ou l'autre serait illusoire, elles répondent chacune à un besoin de l'homme, elles sont chacune une expression d'un aspect de l'homme.

"Quand j'agis, a écrit Montesquieu, je suis citoyen; mais, lorsque j'écris, je suis homme, et je regarde tous les peuples de l'Europe avec la même impartialité que les différents peuples de l'île de Madagascar."

Cette pensée va loin, elle éclaire notre problème. L'homme est un citoyen, mais il est aussi un homme, et il serait regrettable que l'on veuille nier ce double aspect de sa condition. D'ailleurs, ce serait peine perdue. Les théoriciens de la littérature et des arts peuvent faire couler toute l'encre qu'ils veulent, il y aura toujours des écrivains et des artistes engagés, comme il y a aura toujours des écrivains et des artistes gratuits. Nous aurions bien tort de nous en plaindre.

Chronique médicale

Notre ennemi, le froid

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Depuis les temps les plus primitifs, l'homme a cherché à se défendre contre le froid. Il n'est qu'à se rappeler les déplacements des peuplades anciennes vers des climats plus doux, pour se convaincre combien ce problème a toujours préoccupé l'humanité.

C'est que l'homme, étant un homéotherme ou plus simplement un animal à sang chaud, doit constamment maintenir la température de son corps à peu près constante, quelle que soit celle de l'air ambiant.

Il se distingue ainsi des animaux à sang froid qui, eux, peuvent supporter des températures extrêmement basses. On peut citer l'exemple de certains poissons et des escargots, qui, pris dans la glace, devenus glaçons eux-mêmes, peuvent être ranimés. Quant à l'homme, il doit constamment lutter contre son ambiance pour conserver sa température à 98°.6. Quels sont les moyens mis à sa disposition?

Il y a d'abord les vêtements. Alors que tous les animaux sont couverts de plumes ou de poils, l'homme est à peu près nu. Sa peau toutefois se compose d'une couche de graisse plus ou moins épaisse. Or, l'on sait que la graisse est mauvaise conductrice de la chaleur et qu'elle réussit dans une certaine mesure à retenir en nous la chaleur animale. Ceci explique pourquoi les personnes grasses sont moins sensibles au froid que les gens maigres. Cette couche graisseuse n'offre cependant qu'une protection partielle.

Les vêtements agissent contre la déperdition de chaleur du corps en emprisonnant des couches d'air, mauvais conducteur, selon le principe des chassis doubles en hiver. C'est pourquoi, à égalité de froids, on sera moins protégé par un seul vêtement épais que par des vêtements légers superposés.

Un autre moyen de lutter contre le froid, c'est de fournir à l'organisme des calories. En effet, nous produisons une chaleur physiologique normalement perdue par rayonnement. S'il y a déperdition plus grande, il nous en faut un supplément. C'est dans l'alimentation que nous pourrons le puiser. Les aliments, en effet, au cours des multiples transformations qu'ils subissent dans l'organisme, produisent une quantité plus ou moins importante de chaleur, sous forme de calories.

Ce sont les corps gras (lipides) qui possèdent la plus grande puissance calorique. Dans les régions polaires, les Esquimaux puisent largement à cette source précieuse en consommant une grande quantité de poissons gras et d'huiles animales.

Une autre source alimentaire importante de calories, ce sont les glucides ou hydrates de carbone (sucre, amidon). Il ne faut pas négliger le rôle des boissons chaudes, mais il faut se garder de l'alcool, qui, entraînant une dilatation marquée des vaisseaux périphériques, produit ainsi une déperdition importante de chaleur. Il importe donc d'éviter l'alcool quand on demeure exposé au froid.

L'exercice nous fournit un autre moyen de nous défendre du froid. En effet, les contractions musculaires nécessitées par l'exercice, produisent de la chaleur. Instinctivement lorsque l'on a froid, on marche ou l'on bat la semelle. Le frisson, série de contractions musculaires, n'est donc autre chose qu'un processus de défense naturelle. Notons aussi que la fatigue diminue la résistance au froid.

Il faut s'habituer à respirer uniquement par le nez, surtout en hiver, pour que les bronches ne reçoivent pas une douche d'air glacé. On sait en effet que l'air est réchauffé en passant par le nez et les fausses nasales.

Comment perdre sa frilosité? On recommande de s'entraîner progressivement de la façon suivante. On peut commencer en été et continuer jusqu'à la saison froide. Une douche, le matin, d'abord tiède puis un peu plus froide, est tout indiquée. Puis on se frictionne rapidement jusqu'à ce que la peau rougisse. Pour sortir, il faut éviter de trop se couvrir, mais si l'on a froid, il est conseillé de marcher d'un pas vif.

On devra aussi éviter de surchauffer les appartements l'hiver, car on laisse ainsi dans l'inactivité les réflexes régulateurs qui se rouillent. Une pièce à 68° est utile pour travailler immobile, mais les couloirs peuvent être beaucoup moins chauffés et aussi la chambre à coucher, où l'on a la faculté de bien se couvrir. C'est ainsi que, par un sage et persévérant entraînement, on pourra réussir à perdre sa frilosité.

J.-G. LAURIN, M.D.

Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion plus 25 sous supplementaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boite.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

POUR TELEPHONER UNE PETITE ANNONCE SIGNALEZ 24 566

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man. T.F

Si vous avez les cheveux gris rendez-les de teinte naturelle avec du "Neve: Grey" Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit à A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man. T.F

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco 132-T.F

REMEDES d'herbages et de plantes, par un Père missionnaire 48 remèdes curatifs bienfaisants. Souffrez-vous? Des centaines sont soulagés ou gueris. Ecrivez pour obtenir livrets gratuits et explications. F. Mahe, 549, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man. 764-T.F

ONGUENT BETTEZ — Onguent merveilleux. Souverain contre eczéma, plaies aux jambes, démangeaisons, maladies de peau, pieds d'athlète, dartres, teigne. Grande boite: $1.00. Bettez' Agencies, Gravelbourg, Sask. 437-45P.

A LOUER — au 1er étage — 1 chambre meublée, avec ou sans pension, pour jeune homme. Usage du téléphone. Près arrêt d'autobus. S'adresser à 534, rue Ritchot, St-Boniface. Téléphone: 204 919. 637-T.F

ON DEMANDE A ACHETER au comptant 240 acres de terre ou plus, avec bâtiments en bonne condition, et bonne eau. Ecrire à Boite 754, La Liberte et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 754-T.F.

A VENDRE — Dans village d'Ile-de-Chênes — Maison de 6 chambres, partie non finie. Soubassement à la grandeur. Système de chauffage. Garage. Grand lot. S'adresser à Léo-R. Trudeau, Ile-de-Chênes, Man. 447-47P.

A VENDRE — 1,000 beaux piquets de chêne: 6½ et 7 pieds de longueur, à 20c. S'adresser à Ernest Courcelles, Boite 69, Ste-Agathe, Man. Téléphone: 321-12. 448-47P.

ON DEMANDE — Une jeune fille pour servir au comptoir d'un restaurant. S'adresser au Paris Lunch Bar, 218, avenue Provencher, St-Boniface. 449-48C.

ON DEMANDE jeune fille pour aider au soin du ménage sur ferme moderne. Fiable avec jeunes enfants $50.00 par mois. Augmentation si satisfaisante. S'adresser à Mme Evariste Blais, Delmas, Sask. Téléphone Battleford 126-12. 433-47P

A VENDRE — Lin Rocket no 2 (Récolte de semence certifiée): $6.25 le minot, sacs inclus. S'adresser à Charles Sala, Notre-Dame de Lourdes, Man. Téléphone: 18-31. 439-47P.

METIER A VENDRE — Usagé. Marque Julien. 45 pouces. Au complet pour $25.00. S'adresser aux Petites Missionnaires de St-Joseph, Otterburne, Man. 440-47C.

A VENDRE — Garage 40 x 80 — machineries et outillage. Maison de 7 chambres, séparée. Electricité et citerne à eau. S'adresser à Aldéric Pilon, Ste-Agathe, Man. 442-49P.

PENSION POUR VIEILLARDS—Chambres simples, tranquilles et confortables. Près de toutes commodités: basilique, médecins, autobus. ON DEMANDE aussi une servante assez âgée. S'adresser à 531, rue Langevin, St-Boniface. 446-48P.

A VENDRE — A Ste-Anne des Chênes —Grande maison de 5 chambres; grande véranda vitrée; soubassement à la grandeur, en ciment. 2 garages. ½ acre de terrain pour jardin. Le tout: $2,800.00. S'adresser à Abel Bonneteau, Lorette, Man. 445-47P.

ON DEMANDE POUR AVRIL — Suite de 3 ou 4 pièces, non meublée, avec salle de bain; entrée privée. Jeune couple canadien-français de Québec ayant un enfant de 3 ans. Appeler: 24 566 (entre 9 h. et 5 h. — du lundi au vendredi). 784-T.F.

FERMIERS DU MANITOBA, si vous avez des ennuis avec vos rapports d'impôt sur le revenu, faites-les préparer par des experts en la matière. Pour références, adressez-vous à leur représentant canadien-franais: Roméo Fortier, 502, rue Ritchot, St-Boniface. 451-48P.

ON DEMANDE — Un homme de 50 à 60 ans, ayant bonnes références, qui prendrait soin de deux propriétés. Nourri et logé. S'adresser à 455, rue Dumoulin, St-Boniface (entre 2 h. et 4 h. p.m.). 796-47P.

A LOUER — Suite de 4 pièces avec salle de bain privée. Adultes de préférence. Possession le 1er avril. S'adresser à 459, rue Ritchot, St-Boniface, Man. 795-47C.

JEUNE COUPLE DESIRE LOUER 1er étage d'une maison ou maison entière, dans les environs de la paroisse du Sacré-Coeur. Pour le 1er mai. Téléphone: 727 412. 794-47C.

A LOUER — 1 ou 2 chambres, meublées ou non. S'adresser à 469, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. 798-47C.

NOUS VENDONS — Blé Lee certifié no 1 et 2, $7.00 le minot, sacs inclus. Lee commercial, $5.00 non empoché. Redman enregistré, 1ère récolte, $3.60. Redman enregistré, 2ème récolte, $2.75. Redman enregistré, $2.60 Redman commercial, $2.20 non empoché. Avoine commerciale Exeter et Fortune, $1.15 non empochée. Ajax, $1.10 non empochée. Orge Montcalm enregistrée, $2.40. Montcalm commerciale, $1.75. Lin Rocket certifié, $7.25. Rocket commercial, $6.50. Sheyenne certifié, $7.00. Sheyenne commercial, $6.50. Lin Dakota, $5.85. Trèfle blanc, 14c la liv.; trèfle jaune, 14c la liv. Luzerne avec 5% de trèfle, 60c. Brome, 25c. Termes: comptant. (Cette liste de prix est sujette à changements sans avis.) Faites vos commandes de bonne heure; évitez le risque de manquer de semence ce printemps. S'adresser au Plan de Semence, Notre-Dame de Lourdes, Man. Téléphone: 58. 783-47P.

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à C. BUFFET 302, édifice McIntyre Téléphones: 927 125 ou 425 254 T.F

CORSETIERE

représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone: 35 226.

Poils Disgracieux

Signes, verrues, boutons. Nous garantissons absolument de les enlever pour toujours. Nouvelle méthode sans douleur. Traitements à partir de $2.00. Un seul traitement suffit pour enlever pour toujours les poils des jambes et des bras.

The Dermic Institute

500, édifice Kensington—Tél. 924 110 WINNIPEG

Louis Matile & FILS

Horloger suisse

238, rue Main, Winnipeg, Man. (Vis-à-vis Consolidated Motors Co.)

Téléphone 926 625

GUERTIN Frères

MARCHANDS DE PEINTURES — Gros et détail —

Accessoires pour peintres

266, rue Sherbrook Winnipeg Tél.: 726 456

WINNIPEG HOTEL

Une rue au nord de la gare du CNR. Eau courante, chaude et froide, dans chaque chambre. $2.00 par jour, en montant

Téléphone 99 394

Léo Ménard, propriétaire. Oliver Ménard, gérant

Stationnement gratuit

Pièces de réparation pour poêles, fournaises, chaufferettes, etc., de toutes marques. Parois, grilles, brique réfractaire, etc.

Commandes P.S.L. (C.O.D.) acceptées — Nouvelles fournaises à l'huile avec ou sans tuyaux — Réservoirs d'huile de chauffage, de toutes grandeurs.

GREEN'S STOVE & FURNACE LTD. 975, ave Logan Winnipeg, Man.

M. J.-A.-M. De La Giclais

Prêts d'argent. Assurances contre l'incendie ou autres

322, rue Main, Winnipeg. Téléphone 924 012

"Du Nouveau"

Faites peinturer votre maison, grange ou autres bâtisses par un expert. Ouvrage garanti. Nous allons dans toutes les parties du Manitoba.

Ecrivez ou téléphonez à E. RAYMOND, 293, rue Young — Winnipeg, Man.

J.-A. TRUDEL

COMPTABLE PUBLIC

Tenue de livres — Préparation de Rapports financiers et de Déclarations d'impôts sur le Revenu

Bureau: 583, ave Sargent, Tél. 80 641. Rés.: 713, ave Elgin, Tél. 89 874. WINNIPEG, MAN.

Apollinaire Gendron

185, ave Provencher, St-Boniface

Agent de propriétés immobilières: immeubles, maisons, fermes, hôtels.

Nous pouvons placer votre argent pour qu'il vous rapporte de bons intérêts et profits.

TELEPHONE 202 531. Rés.: 529, rue Langevin. Tél.: 933 074

WILFRID ROYAL & COMPAGNIE

Tous genres d'assurances

314-5, Edifice Avenue Winnipeg, Man.

Téléphones: 931 558-9

POUR ACHAT, VENTE ou ECHANGE de propriétés de ville ou campagne, MAISONS, DUPLEXES, BLOCS de résidence ou commerce, FERMES de tous genres, HOTELS ou autres COMMERCES à la campagne,

S'ADRESSER A

ARPIN REALTY

668, avenue Taché, St-Boniface, Man.

E.-J.-R. Arpin — Tél.: Bureau 208 023; résidence 423 618.

Attention ceux que la radio intéresse!

On demande annonceurs, techniciens et secrétaires de langue française. Salaires réguliers et bonnes conditions de travail. Même les demandes des personnes inexpérimentées seront étudiées. Toutefois, la préférence sera accordée aux requérants d'expérience.

Ecrire et adresser références à M. Dumont Lepage, gérant de CFRG, C. P. 249, Gravelbourg, Sask.

L'hon. C. Rhodes Smith chez les Chevaliers de Colomb

WINNIPEG — L'hon. C. Rhodes Smith, procureur général et ancien ministre du Travail, a ouvert dimanche dernier, 2 mars, une série de causeries traitant des problèmes des ouvriers et des employeurs et données sous les auspices du Conseil Winnipeg des Chevaliers de Colomb. M. W. A. Molloy présida la réunion publique au cours de laquelle le conférencier donna des explications sur les six actes provinciaux ayant trait à la question ouvrière. Les causeries se donnent au local des Chevaliers de Colomb, à 428, rue Main.

Lorsqu'une union ouvrière est reconnue par le Ministère du Travail comme étant un agent collectif, l'employeur doit traiter collectivement avec cette union, mais il n'y a rien qui contraigne ledit employeur à en venir à une entente, de dire M. Smith. L'acte législatif impose des pénalités à quiconque se montre injuste en matière ouvrière, qu'il soit employeur ou employé, ajouta le conférencier.

Le R. P. R. Durocher, O.M.I., aumônier du Conseil Winnipeg, est le président de cette série de causeries.

La prochaine conférence sera donnée le dimanche 9 mars par M. R. B. Russell, secrétaire général de la O.B.U., qui traitera des conditions de travail au Manitoba.

Le dimanche suivant, 16 mars, un forum sera présenté sous la direction de M. l'abbé W. Szumski. MM. Henry Gray, Thomas Flynn et Joseph Donaran discuteront de la question de salaires annuels garantis.

Le R. P. Henri Légaré, O.M.I., D.Sc.S., sera l'orateur invité à la séance du 23 mars. Sa causerie s'intitulera "The Road to Security".

Enfin, le 30 mars, S. Exc. Mgr P. Pocock, archevêque de Winnipeg, donnera la causerie de clôture.

ON DEMANDE A LOUER — Logement de 4 ou 5 pièces, préférablement à St-Boniface. Officier français ayant 3 enfants. Ecrire à Boite 793, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 793-47P.

CHAMBRE A LOUER — Pour dame ou demoiselle désirant endroit tranquille. Centrale, près arrêt autobus. Appeler, après 5 h., 926 680. 797-47C.

ON DEMANDE pour le 1er avril — Homme d'expérience pour travailler sur ferme avec machines modernes. Salaire, $100.00 par mois, pour 8 mois. S'adresser à M. Jos. Bouvier, Meyronne, Sask. 453-47P.

ON DEMANDE

Une sténographe, bilingue de préférence, bon salaire, pour position offerte immédiatement au poste de radio CHFA. S'adresser au poste CHFA, 10012, 109ème rue, Edmonton, Alta. 452-47C.

A VENDRE

Salle de billard, 3 tables. Meilleur emplacement au Norwood. Etabli depuis 25 ans. Bail avantageux et loyer raisonnable. Idéale pour salon de barbier et de cirage de chaussures. Vendra à sacrifice pour cause de santé. S'adresser à 127, rue Marion, Norwood, Man. 450-47P.

MAISON A VENDRE

Maison de 6 chambres, très moderne; nouvellement bâtie; récemment décorée à l'intérieur et à l'extérieur. Partie résidentielle de l'avenue Provencher. Près autobus, écoles et église. Pous plus de renseignements, appeler 204 069. 788-47C.

CHATAWAY INVESTMENT COMPANY

Propriétés immobilières — Hôtels. Fermes — Assurances — Prêts Hypothèques

Téléphone 926 053

326, édifice McIntyre — Winnipeg. P.-A. Beauchemin — Tél.: 65 159

C. R. DUFAULT LIMITED

ENTREPRENEURS

Chauffage — Ventilation Plomberie

Tôle - Foyers mécaniques - Planchers en tuiles asphaltées - Climatisation - Plomberie - Toitures.

677, rue St-Joseph, St-Boniface. Téléphone 202 505

ARTICLES DE COUTURE

Epargnez 40%. Fil de coton mercerisé, de toutes teintes. Bobines de 800 vgs 42c. Bobines de 70 vgs, teintes assorties, 12 bobines 50c. Fil blanc à faufiler, 2,000 vgs 70c.

MAX TESSLER, 609, édifice Time, Winnipeg 427-47C.

Spécial

Pour le dimanche

Repas de famille à la dinde 75c

De 11 h. 30 a.m. à 8 h. p.m.

Aussi salle de banquet

HAVEN LUNCH

344, rue Main, Winnipeg. Téléphone 921 076

Au Sacré-Coeur

Société St-Jean-Baptiste

Notre prochaine assemblée aura lieu lundi soir, le 17 mars, à 8 h. 30 p.m. Tous sont invités à nous tenir compagnie ce soir-là. Il est bon de se connaître, mais comment y arriver si l'on ne se rencontre pas?

Venez donc nombreux jouir d'une veillée passée entre amis. En même temps, vous vous renseignerez sur les problèmes que nous étudions dans l'intérêt de notre groupe national.

Ecole du Sacré-Coeur

Tableau d'honneur pour le mois de février

Grades XI, X, IX: Catéchisme: Lucienne Verrier, Emilie Minard, Irène Bourbonnière; Français: Lucienne Verrier, Lloyd Brandt, Rita Boudreau; Rédaction: Taras Macksimovicz, Paul St-Mars, Emilie Minard.

Grade VIII: Cat.: Lorraine LaFlèche; Fr.: Anne-Marie Doiron; Réd.: Ethel Tunney.

Grade VII: Cat.: Jacqueline Trottier; Fr.: Jacqueline Trottier; Réd.: Monique Nollette.

Grade VI: Cat.: Paul-E. Villeneuve; Fr.: Léopold Gareau; Réd.: Yolande Roy.

Grade V: Cat.: Jo-Ann Carignan; Fr.: Joseph Courchaine; Réd.: Thomas Doiron.

Grade IV: Cat.: Olivier Gagnon; Fr.: Robert Williams.

Grade III: Cat.: Jacques Courchaine; Fr.: Raymond Yost.

Grade II: Cat.: Robert LaFlèche; Fr.: Candace De La Fontaine.

Grade I: Cat.: Jacqueline Williams; Fr.: Claudette Sala.

Au Club du Sacré-Coeur

Le trophée Dufault

La série de 4 rencontres entre les joueurs de dix quilles du Cercle Ouvrier et ceux du Club du Sacré-Coeur s'est terminée le samedi 1er mars. Comme on le sait, les 9 premières parties avaient eu comme résultat de voir les as du Cercle Ouvrier prendre une avance de 301 points. Samedi dernier, nos joueurs semblaient décidés: dès la première partie, ils reprirent 98 points!

La deuxième partie fut très serrée et, malgré tout, nos porte-couleurs prirent encore 34 points pour réduire l'avance du Cercle Ouvrier à 169 points.

A la troisième partie, nos amis de St-Boniface, aidés par Jean Pelletier avec une partie de 222 points, ne voulurent pas démordre et ajoutèrent finalement 42 points à leur avance de 169 pour terminer la série avec une marge de 211 points.

Quoique le jeu de la soirée n'eut rien de spectaculaire, mentionnons tout de même que 3 visiteurs et 4 de nos joueurs réussirent le "500 et plus" pour la soirée. M. Edmond Pazdor (218) et M. Jean Pelletier (222) furent les seuls joueurs à rouler des parties de 200, à moins d'ajouter les 214 points du président du Cercle Ouvrier . . .

Félicitations aux gagnants de la coupe Dufault et attendons la fin du carême pour mouiller ça à leur santé!

Ligue de 10 quilles

Equipe	G.	P.
Hôtel Roblin	20	7
Canadian Publishers	16	11
Western Paint	8	16
Guertin Frères	7	17

Records:

H 1 P — Alfred Potvin	207
H 3 P — Edmond Pazdor	510
H 1 P — Hôtel Roblin	833
H 3 P — Hôtel Roblin	2345

IMMEUBLES A VENDRE

Maisons de ville, établissements de commerce et fermes. Service sûr, prompt et courtois. Voyez René Pariseau ou W. C. A. Grant. Venez, téléphonez, écrivez ou télégraphiez

Four Provinces Investment Co. 300, rue Main. Tél. 925 266 Le soir, 935 995. Fondé il y a 36 ans

Le R. P. F. G. Fere, s.j., décédé à Régina, à l'âge de 86 ans

REGINA — Le vendredi 29 février dernier est décédé à Régina le R. P. F. G. Fere, S.J., membre du personnel du collège Campion de cette ville. Il était âgé de 86 ans.

Né à St-Eustache, P.Q., le R. P. Fere fit ses études primaires et secondaires à Toronto. Il avait obtenu son diplôme en médecine de l'Université de Toronto en 1888, remportant la médaille d'or de la faculté. Après un séjour d'études outre-mer, il fut professeur d'anatomie à l'Université de Toronto pendant 3 ans.

Entré au noviciat des Jésuites en 1892, au Sault-aux-Récollets, Montréal, il fut ordonné prêtre en 1906. Le R. P. Fere poursuivit ensuite des études en théologie ascétique à Canterbury, Angleterre, puis fut professeur d'humanités au collège Loyola, de Montréal, et au collège des Jésuites de Guelph, Ont.

Le R. P. Fere remplit aussi la charge de recteur du collège St-Boniface, de 1914 à 1918, et il fut pendant 7 ans — de 1920 à 1927— doyen des études du collège Campion. Au cours de cette période, il était aussi membre du conseil des universités de la Saskatchewan et du Manitoba. Par après, il fut pendant 16 ans aumônier de l'hôpital Royal Victoria, de Montréal, puis revint au collège de Régina. Il fut membre de la commission des bibliothèques de la Saskatchewan pendant nombre d'années.

Les funérailles eurent lieu en la cathédrale du St-Rosaire de Régina et furent chantées par S. Exc. Mgr M. C. O'Neill, archevêque de Régina, le lundi 3 mars.

L'inhumation se fit dans le cimetière de Régina.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Nous avions fait la promesse de faire rapport de notre grande soirée du Mardi Gras. Ce projet, sous l'habile direction de notre Conférencier, Frère R. Blanchette, remporta un beau succès. Les décors de la salle du Marlborough, la musique de l'orchestre Robert, les rafraîchissements, le goûter, tout était au premier plan et fut fort goûté de la nombreuse assistance.

De la campagne, nous remarquions de fortes délégations des sous-conseils d'Aubigny, Lorette et St-Adolphe. Tous les assistants garderont de cette fête un excellent souvenir. Nos sincères remerciements, au nom de tous, aux organisateurs et . . . à l'an prochain!

Il y a 28 ans . . .

Assemblée du 28 février 1924: Proposé par les Frères McKenzie et J.-A. Desjardins que le Conseil fasse acquisition de deux damiers (grand format). Agréé.

(Note: Nous voyons d'ici les joutes homériques dont ces damiers furent témoins! Nous croyons que le grand Jos. pourrait encore défaire nos présents adeptes de ce jeu, même les yeux bandés!)

A cette même assemblée, une intéressante conférence sur la Suisse est donnée par l'agent consulaire de ce pays, M. P.-E. Cattin. Le Frère L.-P. Roy eut d'heureuses paroles pour remercier le conférencier.

Explication

Certains se demanderont le pourquoi de ces réminiscences du passé. Outre le fait que ces souvenirs plaisent aux vieux membres qui se souviennent de ces faits, il y a encore l'avantage de démontrer au grand public les activités intéressantes et variées de nos assemblées. Ces activités se poursuivent encore de nos jours et les rapports de nos assemblées ne reflètent que l'opinion de ceux qui se donnent le trouble d'y assister.

Maillardville

Le beau compte rendu de la grande initiation du 3 février à Maillardville nous remplit de fierté pour ce groupe bien remuant et agissant en la lointaine Colombie-Britannique. Nous applaudissons et savons que ce groupe fera un bien immense dans un milieu qui a besoin d'être éclairé au sujet de notre foi.

La perte du Frère N. Finnigan pour le Conseil Provencher fut donc le gain du Conseil de Maillardville. Sous l'égide de Notre-Dame de Fatima et de Lourdes, nos Frères de là-bas ne peuvent qu'aller de l'avant. Ad multos et meliores!

— • —

Nos Frères voudront bien se souvenir de la première assemblée régulière du Conseil pour le mois de mars, laquelle sera tenue le 10 prochain.

BISTOURI.

L'Eglise n'a pas abdiqué en Chine

PARIS — La radio du Vatican a annoncé selon des renseignements communiqués à l'agence religieuse italienne ARI que presque tous les étrangers ont été expulsés de la Chine communiste. Quelques centaines de missionnaires catholiques s'y trouvent encore, mais ils sont consignés à leur domicile. Les communistes les qualifient avec mépris de "diables blancs".

Le régime communiste, qui lutte depuis 3 ans contre l'Eglise catholique pour l'éliminer, s'efforce également de faire disparaître les autres religions traditionnelles du pays, le bouddhisme et le confucianisme.

ENTREPRISE FLORISSANTE A VENDRE

Très gros chiffre d'affaires. Edifice neuf avec spacieuse salle de montre. Emplacement des plus avantageux. Accepterait ferme comme paiement complet ou partiel. Ecrire à Boite 790, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 790-T.F.

SYLVESTRE & KENSTON REALTY
202, édifice McIntyre
Téléphone: 929 398

A VENDRE

St-Boniface — Duplexe de 8 chambres; chauffage à l'huile; planchers de bois dur. Revenus mensuels de $108.00. Prix, $7,000.00, à termes.

St-Boniface — Maison moderne d'un étage et demi; suite de 2 chambres au soubassement; planchers de bois dur. Près basilique. Prix, $10,000.00, à termes.

St-Boniface — Maison de 6 chambres, moderne. Prix, $6,000.00, à termes.

Norwood — Maison moderne de 9 chambres; revenus mensuels de $75.00. Prix, $7,500.00, à termes.

Norwood — Maison moderne de 6 chambres. Prix, $6,800.00.

St-Vital — Bungalow semi-moderne de 4 chambres; planchers de bois dur. Prix, $5,500.00, à termes.

St-Boniface — Bloc de 6 suites plus 1 suite de 3 chambres pour propriétaire. Revenus mensuels de $265.00. Prix, $27,000.00, termes faciles.

Norwood — Salle de billard avec 3 tables. Revenus mensuels de $425.00. Prix, $1,800.00; comptant requis, $900.00.

LE SOIR

M. A. Sylvestre — Téléphone 206 974
M. R. Lavigne — Téléphone 933 666
799-47C.

A VENDRE

Winnipeg — Paroisse du Sacré-Coeur— Maison moderne de 8 chambres. Prix, $6,500.00, à termes.

St-Boniface — Maison moderne de 6 chambres plus 2 chambres au soubassement. Revenus de 4 chambres en haut: $80.00 par mois. 4 chambres libres pour acheteur. Prix, $10,500.00.

St-Boniface — Cottage moderne de 4 chambres. Chauffage automatique à l'huile. Prix, $8,200.00.

Norwood — Cottage moderne de 4 chambres. Prix, $6,800.00.

St-Vital — Avenue Harrowby — Bungalow moderne de 6 chambres. Garage. Prix, $10,500.00.

St-Vital — Paroisse St-Eugène — Maison neuve de 6 chambres. Lot 75 x 185. Prix, $6,500.00; comptant requis, $2,200.00. Possession immédiate.

Otterburne — Ferme de 324 acres, en culture. Maison, étable, graineries. Puits artésien, électricité. ½ mille de l'école. Sur grand chemin. Prix, $17,000.00; comptant requis, $10,000.00.

Dufrost — 240 acres de terrain, 238 en culture; environ 175 prêtes à être ensemencées. Maison de 5 chambres; étable, graineries, etc. Prix, $65.00 de l'acre.

Centre canadien-français — environ 60 milles à l'ouest de Winnipeg — ferme de 560 acres. Culture mixte. 460 acres en culture, le reste en pâturages. Prix, $15,500.00.

Centre canadien-français, environ 190 milles de Winnipeg — Magasin général et bureau de poste. Edifice moderne. Logis de 4 chambres. Prix, édifice et aménagements: $10,000.00. Comptant requis: $5,000.00, plus stock: $4,000.00.

Spears Road — 7 acres de terrain. Prix, $1,600.00.

S'adresser à
Art. TOUGAS ou à A.-J. BOULANGER
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 208 178
M. Tougas (rés.): 205 498
M. Boulanger (rés.): 932 134
792-47C.

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre
Tél. 925 801 Tél. 927 702

A VENDRE

St-Boniface — Bungalow de luxe de 6 chambres; fini stuc, entièrement moderne; près écoles et moyens de transport. Bâti il y a 5 ans. Salle de bain sur 1er plancher. 4 chambres à coucher. Très jolie maison. Possession en 30 jours. Prix, $11,500.00, la moitié comptant.

St-Boniface — Duplexe de 8 chambres; 4 pièces en haut, 4 en bas. Revenus suite du haut $50.00 par mois plus rez-de-chaussée pour propriétaire. Chauffage à l'huile. Doit être vendu cette semaine. Prix, seulement $7,000.

St-Boniface — Semi-duplexe. Bâti il y a 2 ans. 2 installations de plomberie. 2 pièces au soubassement. Planchers de bois dur. Chauffage à air chaud. Revenus du haut: $55.00 par mois. Possession immédiate du rez-de-chaussée. Doit être vendu dans les prochains 10 jours. Prix, $9,000.00; la moitié comptant.

Norwood — Bungalow de luxe de 4 chambres; fini stuc. Très grandes chambres à coucher; cuisine moderne spacieuse avec armoires. Planchers de bois dur de première qualité. Salle de récréation dans le soubassement. Chauffage à air forcé. Garage. Seulement $10,500.00, la moitié comptant.

Près de Winnipeg — Hôtel de 11 chambres; entièrement moderne. Chauffage à l'huile. Très bon chiffre d'affaires. Nouvellement décoré à neuf. Dans bon district agricole. Raison de vente: santé. Prix, $55,000.00; $30,000.00 comptant. Accepterait aussi maison de ville comme partie du paiement comptant.

St-Vital — Magasin d'épiceries et de viandes. Logis moderne de 4 chambres. Chiffre d'affaires de $3,500.00 par mois. Affaires toutes au comptant. District très étendu. Pas de concurrence. Prix, $5,900.00.

A l'est de Brandon — 1,120 acres de terrain. 800 cultivées. Bons bâtiments; électricité, bonne eau. Très grande étable. Cette ferme doit être vendue avant 15 jours. Seulement $20.00 de l'acre, la moitié comptant.

Ferme de 320 acres, près de Carman. Sol des plus riche. Très bons bâtiments, Hydro et téléphone. 80 acres en guéret d'été; 240 prêtes à être ensemencées. Cette ferme doit être vendue immédiatement. Prix, $83.00 de l'acre; $10,000.00 comptant.

Le soir
M. J.-R. POIRIER, tél. 41 876
800-47C.

CHANDAILS Eatonia

Magnifiques Cardigans tout laine



Confectionnés tout spécialement selon les spécifications rigoureuses d'EATON de belle laine Botany douce, dans toutes les couleurs en demande, avec boutons teints de même couleur. Genre Cardigan classique avec bande côtelée à la taille, et motif nouveau au haut. Et, le prix de ces chandails de meilleure qualité est plus que modique; de plus, voyez le magnifique choix de couleurs: BEIGE, ROUGE VIN, BLEU AZULINE, NOIR, BLEU MARINE, VERT FORET, EMERAUDE, AMETHYSTE, CERISE VIF. Couleurs collectivement, dans les grandeurs 36 à 40. Chacun,

5.95

The Shopper,
The T. Eaton Co. Ltd.,
Winnipeg.

Veuillez m'envoyer, s. v. p., les cardigans Eatonia suivants, à 5.95 chacun:

No	Grandeur	Couleur

Remise incluse ... P.S.L. ... No du D.A.

NOM

ADRESSE

Rayon des vêtements de sport, Etage de la Mode (4e).

THE T. EATON Co LIMITED

Beaucoup moins d'autos et de maisons en 1952

WASHINGTON — Le taux des dépenses pour la défense aux Etats-Unis augmentera de $20 milliards avant la fin de l'année, annonçait le 23 janvier le directeur de la commission des conseillers économiques du président Truman, M. Keyserling, dont les déclarations ont été rendues publiques.

M. Keyserling avait alors précisé qu'en raison de cette augmentation de la production pour la défense, on estime que:

1) Quatre millions de voitures seront produites cette année, au lieu de 5,300,000 comme l'an passé.

2) 1,100,000 maisons ont été construites en 1951 aux Etats-Unis; seulement 800,000 le seront en 1952.

KINGSWAY REAL ESTATE CO.

554 Kingsway, Vancouver 10, C.-B.

Pour renseignements au sujet de résidences, places d'affaires, magasins, garages, fermes, etc., en Colombie-Britannique et particulièrement à Vancouver, s'adresser à

D.-S.-J. Savoie

554 Kingsway, Vancouver 10, C.-B. 175-T.F

L'éloge de la marque FRIGIDAIRE par General Motors n'est plus à faire

Le Cadillac des réfrigérateurs, le Cadillac des poêles de cuisine, le Cadillac de tout appareil électrique c'est FRIGIDAIRE

FONTAINE & COMPAGNIE viennent de se voir décerner l'agence exclusive pour St-Boniface de la marque FRIGIDAIRE

Si vous êtes intéressés à acheter ce qui se fait de mieux, à un prix pas plus élevé que celui d'autres marques de qualité inférieure, si vous désirez acheter à termes, si vous voulez encourager les vôtres, voyez

FONTAINE & COMPAGNIE
165, ave Provencher — Tél. 201 425
Seuls représentants à St-Boniface pour FRIGIDAIRE

ROYAL REALTY CO.

516, édifice McIntyre Tél.: 925 801 - 927 702

Consultez-nous pour un bon choix

Ventes et achats de propriétés de ville et de campagne, de fermes et de maisons de commerce

J.-R. POIRIER, agent

Le soir, téléphoner à M. Poirier, à 41 876

Un complet exclusif, fait sur mesure, vient s'ajouter aux autres

LE "LOMBARDI"

Ce Complet est du genre tailleur; il est aussi cousu à la main dans tous les détails de la confection.

CHEZ HUOT

200, avenue Provencher, St-Boniface

Sur semaine, le magasin ferme à 6 h. p.m., y inclus le mercredi.

Le samedi, à 7 h. p.m.

Ce complet est garanti pour deux ans au moins.

Les canevas qui entrent dans ce complet sont de pure toile irlandaise.

Prix, à partir de $69.50

(A suivre au prochain numéro)